

# 600 heures de travail pour la somme de \$76

par Jules BELIVEAU

Dans un sous-sol de Ville-Emard, à Montréal, 12 personnes travaillent fébrilement depuis une semaine à fabriquer et à emballer des sacs à ordures. Quelques 300 boîtes contenant chacune 20 enveloppes de 10 sacs, soit au total 76 600 sacs de polythène, sont déjà empilées le long du mur. Et le travail va bon train...

Le travail va bon train jusqu'à l'arrivée soudaine d'une nouvelle inespérée: les 600 heures de travail effectuées jusqu'à ce moment rapporteraient à toute l'équipe, au grand total, la somme mirobolante de \$76. Après

quelques calculs et plusieurs vérifications, on constate que ce chiffre, divisé par 12, accorderait à chacun des membres du groupe \$6.33 pour une semaine de travail ou, si l'on préfère, un peu moins de \$0.13 l'heure!

De quoi couper le souffle à la Commission du salaire minimum...

## Les faits

Selon l'Association pour la défense des droits sociaux, cette histoire incroyable est véridique.

Les faits, tels que racontés par le président de ce groupement, M. Jean Pilon, et corroborés par quelques-unes

des personnes les ayant vécus, sont les suivants:

Le 11 octobre dernier, la compagnie Totem Convertors Services Co. Regd., ayant pignon sur rue dans le quartier Saint-Henri, a remis à Mlle Andrée Lépine, âgée de 16 ans, 153 rouleaux de polythène devant servir à la fabrication de sacs à ordures. La jeune fille soutiens que le représentant de la compagnie, "un dénommé Carry ou Garry", lui a promis de déboursier environ \$9 par mille sacs fabriqués après lui avoir suggéré de s'adjoindre

Voir 600 HEURES, page A 6



photo Pierre Côté, LA PRESSE

# la presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

MONTREAL, VENDREDI 20 OCTOBRE 1972, 88e ANNÉE, No 218, 48 PAGES, 4 CAHIERS

## MÉTÉO

Ensoleillé  
Demain: ensoleillé, venteux et plus chaud.  
Max.: 45° Min.: 30°  
Détails à la page A 6

★ 15c

## Trêve au Vietnam le 24 octobre?

Selon des informations parvenues à LA PRESSE, de sources proches de l'administration Nixon, un accord aurait déjà été conclu entre le gouvernement des États-Unis et le Nord-Vietnam sur l'entrée en vigueur d'un cessez-le-feu au Vietnam, sinon dans toute l'Indochine (Vietnam, Laos, Cambodge). Nos informateurs croient savoir que cet armistice (ou cessez-le-feu) serait annoncé le 24 octobre (mardi prochain), date de la prochaine rencontre à Paris entre M. Henry Kissinger, conseiller du président Nixon pour les questions de sécurité nationale, et un des négociateurs nord-vietnamiens, M. Le Duc Tho ou M. Xuan Thuy.

De Saigon, l'agence France-Presse rapporte qu'un sénateur sud-vietnamien a révélé aujourd'hui que les Américains ont fait savoir au président Thieu que les communistes avaient fait beaucoup de concessions et que le Sud-Vietnam devrait accepter leur solution: un cessez-le-feu militaire et un gouvernement à trois composantes.

Les alliés du Vietnam, et non pas seulement les États-Unis, estiment que les propositions communistes sont acceptables, a ajouté ce sénateur, qui citait les déclarations faites par le président Thieu hier soir à un dîner offert au palais présidentiel aux parlementaires sud-vietnamiens. Ce sénateur qui tient à rester anonyme participait au dîner et a pris note de toutes les déclarations du chef de l'État sud-vietnamien.

M. Kissinger a commencé aujourd'hui sa troisième journée à Saigon. Le conseiller présidentiel a fait venir dans la capitale sud-vietnamienne M. Philip Habib, actuellement ambassadeur des États-Unis à Séoul et ancien négociateur de son pays aux pourparlers de Paris sur le Vietnam.

Aucune précision n'a encore été donnée de source américaine sur les activités de la délégation dirigée par M. Kissinger pour la journée d'aujourd'hui, mais selon des sources vietnamiennes bien informées, il se propo-

Voir TREVE, page A 6



photo René Picard, LA PRESSE

## Et hop, en cabane...

Un policier en civil "invite" un adolescent arrêté, hier soir, dans une discothèque du Vieux-Montréal, à monter dans la voiture cellulaire. Les policiers de l'escouade de la moralité et de la Sûreté du Québec ont procédé à 40 arrestations à la discothèque "Sur la Place" de l'hôtel Iroquois et "Chez Dieu". Une quantité importante de drogues a été saisie.

# Wagner essaie de se départir de sa réputation de justicier

par Marcel ADAM

SAINT-HYACINTHE — M. Claude Wagner a révélé hier à Saint-Hyacinthe que lorsqu'il est entré dans le gouvernement Lesage, en octobre 1964, le fameux char anti-émeute avait déjà été commandé des jantes, avec l'approbation des ministres, no-

tamment de Jean Lesage, René Lévesque, Pierre Laporte, Paul Gérin-Lajoie, et que s'il avait alors été dans le gouvernement il s'y serait opposé.

Au cours d'une période de questions qui a suivi la courte allocution qu'il a prononcée hier devant les 200 ou 300 étudiants du CEGEP de Saint-Hyacinthe qui emplissaient la salle, M. Wa-

gner s'est fait rappeler qu'il était ministre de la Justice lors de la visite de la reine à l'automne 1964, laquelle a donné lieu à une manifestation où la police a été accusée de brutalité.

M. Wagner a alors saisi l'occasion pour tenter de liquider ce contentieux où a pris naissance sa réputation de justicier pur et dur.

Quand les rires et les applaudissements qui avaient accueilli cette intervention se furent apaisés, M. Wagner expliqua qu'il est entré au gouvernement le 5 octobre 1964 et que la visite de la reine, prévue depuis plusieurs mois, eut lieu le 10 du même mois et

Voir WAGNER, page A 6

## Le bilinguisme: L'objectif du gouvernement reste le même

Malgré les constatations négatives d'un rapport qui conclut à l'inefficacité et à l'insuffisance des programmes de bilinguisme du gouvernement fédéral, M. Drury a tenu à faire savoir que le gouvernement n'avait pas l'intention de modifier son programme actuel de bilinguisation de la fonction publique et que l'objectif d'une fonction publique bilingue à 60 pour cent serait atteint, tel que prévu, en 1975.

M. Drury, qui a demandé enquête afin d'établir qui était à l'origine de la fuite des documents publiés par "Le Devoir" et le "Toronto Star", a fait observer que les chiffres avancés dans le rapport dataient de 1970 et que la situation s'était améliorée depuis.

En s'appuyant sur cette précision, M. Drury a affirmé qu'il n'en coûtait pas \$29,000 pour rendre un fonctionnaire bilingue, comme l'affirment les deux journaux, mais bien selon lui "seulement" \$1,200.

La divulgation d'extraits d'un certain nombre de rapports traitant du programme de bilinguisation de la fonction publique fédérale occupe de nouveau ce matin la manchette du journal "Le Devoir" qui met en cause notamment la Commission de la fonction publique, accusée d'avoir tout simplement saboté la politique de bilinguisme du gouvernement.

Des recommandations formulées par le secrétaire d'État, M. Gérard Pelletier, sont restées lettre morte, dit en s'appuyant sur les rapports le journaliste Claude Lemelin, et se sont heurtées à la résistance passive sinon à l'obstruction active de certaines administrations centrales.

"Le Devoir" relève ensuite que la Commission de la fonction publique s'est montrée d'une sollicitude extrême à l'endroit des syndicats de la fonction publique fédérale, hostiles aux programmes de bilinguisation parce qu'à prédominance anglophone.

Dans la conclusion de son rapport préparé pour le compte du groupe d'étude sur le bilinguisme du Conseil du Trésor sur le recrutement et la promotion des cadres supérieurs dans la fonction publique, Mme Gaétane Laplante constate que "malgré toutes les directives de bilinguisme données depuis 1966, on note aucun progrès sensible dans le domaine à l'étude. Dans ces conditions, ajoute-t-elle, il est illusoire d'espérer atteindre le pourcentage-cible de 1975, à moins de consentir des efforts considérables et des mesures plus radicales". Précisons que le gouvernement fédéral a pour objectif de parvenir à une proportion de 60 p. cent de bilingues parmi les cadres de direction d'ici 1975. L'auteur du rapport montre chiffres à l'appui le fonctionnement d'un

système de recrutement et de promotion qui joue constamment au détriment des francophones.

Des 411 cadres recrutés de 1966 à 1971, 293, ou 71.3 p. cent étaient anglophones unilingues, alors que l'ensemble des francophones recrutés était de 71 ou 17.2 p. cent. Et l'étude de comment: "Somme toute, l'unilinguisme des anglophones paraît loin d'être un obstacle à l'avancement bien que certains se plaisent à affirmer le contraire."

Et de conclure: "Nous croyons avoir montré qu'il est urgent de mettre en route un plan de bilinguisme pour la direction si l'on veut combler le fossé entre la situation à la fin de décembre 1971 et les objectifs visés en 1975."

Mme Gaétane Laplante recommande alors qu'un plan stratégique de main-d'œuvre soit établi en vue d'assurer une représentation numérique suffisante des Canadiens de langue française dans le groupe des postes de direction et aux échelons intermédiaires.



## Le Japon achèterait des CL-215

Il ne serait pas étonnant de voir le Japon bientôt passer commande de quelques appareils CL-215 fabriqués à la Canadair.

La semaine dernière, une mission japonaise composée du chef des pompiers de la ville d'Osaka, M. Iwano Jihara, et du directeur de la prévention des incendies de Tokyo, M. Kenji Ajioka, accompagnés d'un conseiller d'affaires nippon, M. Mike Kato, de la firme Nozaki Associates, de New York, ont suivi de près une démonstration des performances du CL-215 organisée par le ministère provincial des Transports, à Québec.

Les Asiatiques ont indiqué que l'ap-

Voir LE JAPON, page A 6

## "Le p'tit" se présente bien...

par Georges-Hébert GERMAIN

Il y avait un monde fou devant le cinéma V. Il y avait de longues bagnoles qui s'arrêtaient au milieu de la rue Sherbrooke et qui laissaient descendre des robes longues, des fourrures, des plumes, des étoiles et des hommes les accompagnant. Il y avait un gros projecteur de l'autre côté de la rue qui éclairait majestueusement, somptueusement la façade du cinéma. Et un gros essaim de points d'interrogation et de points d'exclamation au-dessus de cette petite foule serrée, pressée, parfumée qui attendait patiemment qu'on ouvre les portes vitrées et qu'on la laisse entrer.

De l'autre côté, dans le lobby, on

voyait un commando de photographes, d'agents de presse, d'organiseurs, de placeurs qui attendaient l'heure eux aussi, qui attendaient le p'tit... parce que les producteurs du "P'tit vient vite" avaient promis \$1,000 à la mère qui aurait un p'tit le plus proche possible de l'heure de la grande première mondiale qui avait lieu simultanément dans cinq ou six grandes villes du Québec.

On est entré tranquillement, un à un presque, en pensant au p'tit qui s'en venait. Il y avait des hommes noirs et rouges qui nous plaçaient par ordre d'importance. Et vers les neuf heures, les stars sont arrivées, Yvon, Denise, Janine, Guy et d'autres sans doute que je n'ai pas pu

voir. Dès qu'ils furent installés, un homme est venu présenter le "P'tit vient vite" au public. Il nous a d'abord annoncé qu'un enfant était né à Joliette vers les 3 heures et que sa mère venait de se mériter le prix de \$1,000. Mais c'est rien ça, a-t-il ajouté, on a décidé de faire tirer encore \$1,000, la semaine prochaine, vendredi soir. Et il a encouragé les spectateurs à "donner la claque" à leur femme aux alentours du 19 janvier prochain. On sait jamais, ça pourrait être une claque de \$1,000. Une nouvelle revanche des berceaux.

Des gros, gros gags

Puis on nous a présenté "Le p'tit Voir LE P'TIT, page A 6

## AUJOURD'HUI

Charlebois revient avec Tintin

— page A 11

Une troisième victoire du Oakland 3-2

— page B 1

W. Craig prédit 1,000 morts d'ici Noël en Ulster

— page C 4

Pour vaincre le cancer: recherches et dépistage

— page D 1

## ÉLECTIONS 72

Le NPD fera-t-il élire un premier député au Québec?

— page A 2

Ahuntsic: le vote "anti-mamma" ne suffira pas au candidat conservateur

— page A 12

Stanfield propose une aide de \$300 millions aux petites entreprises

— page A 13

## SOMMAIRE

Arts et spectacles: A 7 à A 11  
Bandes dessinées: D 2  
Cinéma: A 11  
Décès, naissances, etc.: D 15  
Économie: C 1 à C 3  
Editorial: A 4  
Etes-vous observateur?: D 4  
Horoscope: A 15  
Informations étrangères: C 4  
Informations nationales: A 2, A 12, A 13

Loisirs et récréation: D 2  
"Mot-mystère": D 8  
Mots croisés: D 7  
Petites annonces: D 3 à D 14  
Radio et télévision: D 14  
Radio FM: A 8  
Religion: D 15  
Sports: B 1 à B 6  
Tribunaux: C 5  
Vivre aujourd'hui: A 14, A 15

# la campagne72 au microscope

## Stanfield et le prix du bout de gras

Sans doute pour ne pas être en reste avec son collègue et rival néo-démocrate, Robert Stanfield tient à dire son mot sur les questions alimentaires: s'il prend le pouvoir, il instaurera en gel temporaire des prix de certains produits. Personne, cependant, ne sait qui sera le plus affecté, du consommateur, de Steinberg's ou de David Lewis.

## Silence, on mange

Parlant toujours de nourriture, les candidats dans le comté d'Outremont en ont été réduits à ronger... leur frein. Ils avaient été invités à rencontrer les étudiants de l'Université de Montréal à la cafétéria l'autre midi, mais la direction de l'institution a sans doute jugé leur présence indigeste, car on les a invités à se retirer. Ils ont cependant pu causer avec des étudiants (ceux qui jeûnaient, sûrement) dans une autre pièce.

Le candidat Rhinocéros, Réginald Martel, affirme avoir fait à cette occasion sa déclaration la plus marquante de la campagne: "Bof!"

## Dur à avaler, M. Valade ?

Heureusement, d'ailleurs, qu'il y a les Rhinocéros dans cette campagne, sinon on s'ennuierait souvent ferme. Un électeur désolé se plaignait hier à l'un d'eux de ne pas connaître de candidat rhinocéros dans son comté, Sainte-Marie, et donc de ne pas pouvoir voter pour lui. "Dans Sainte-Marie? de répliquer le digne cornu, mais nous en avons deux, candidats. Un officiel, Louisette Dusault et un officieux... Georges Valade."

Dans le même style, les rhinos se vantent d'avoir le plus jeune et le plus vieux candidat dans tout le pays. L'étudiante Monique L'Hostie (choisie sans doute à cause de son nom) dans Ahuntsic, et dans Prince-Albert... John Diefenbaker!

## Mike et les majorités indigestes

L'ex-premier ministre Lester Pearson n'est pas, cela se comprend, en faveur des gouvernements minoritaires. Il en a assez souffert. Ce qui est plus étonnant, c'est qu'il n'aime pas particulièrement, non plus, les trop grosses majorités.

A un dîner de presse à l'occasion du lancement du premier tome de ses mémoires (intitulé "Mike"), il a noté que les marges trop confortables deviennent à la longue indigestes, car les députés manquent de discipline et se sentent plus libres de quitter le parti au moindre désaccord.

Par contre, les gouvernements minoritaires produisent "cohésion et discipline" dans les rangs. A son avis, donc, la formule idéale serait un gouvernement faiblement majoritaire. Compris, M. Trudeau?

## Pour consommation interne ?

Ça devait arriver. Découragé sans doute de la partialité des analystes des journaux, le parti conservateur a décidé de procéder à ses propres analyses de la campagne dans les comtés du Québec. Mais ces analyses ne sont pas, contrairement à ce qu'on pourrait croire, pour consommation interne. Au contraire, on leur souhaite la plus grande diffusion possible, en les distribuant largement aux journaux.

Fort bien écrites, à la fois alertes et fouillées, elles ont cependant la curieuse caractéristique commune de prédire partout... des victoires conservatrices!

## Et deux fois de dessert

S'il faut en croire le candidat libéral dans Joliette, Claude Livernoche, Saint-Donat deviendra bientôt un lieu de haut vol. En effet, comme tous ses collègues, le candidat a fait une promesse: il a promis un aéroport pour Saint-Donat. Tout beau, tout neuf, avec même des avions.

L'affaire a eu tout le retentissement que M. Livernoche pouvait souhaiter: on en a parlé à la radio, dans les journaux, et la Chambre de commerce locale a même fait une conférence de presse. Celle-ci avait un but bien précis: apprendre au candidat ce que quelqu'un, quelque part, avait négligé de lui dire: que Saint-Donat possède déjà un aéroport, fort potable ma foi, et ne tient pas spécialement à en avoir un deuxième.

Yves LECLERC

# 52% des Canadiens évaluent de façon négative le travail du gouvernement Trudeau

Pendant que plus de Canadiens ont l'intention de voter pour le premier ministre Trudeau le 30 octobre prochain, de préférence à tout autre leader ou parti, une majorité de Canadiens évaluent de façon négative le travail accompli par le gouvernement Trudeau depuis l'élection générale de 1968.

Un sondage mené à travers le Canada par Peter Regenstreif et le Toronto Star révèle que seulement 4 p. cent des Canadiens accordent la cote "excellent" à l'ensemble du travail fait par l'actuel gouvernement fédéral: 41 p. cent le considèrent "assez bon", ce qui fait une cote négative de 45 p. cent.

Par contre, 33 p. cent lui accordent la cote "médiocre" et 14 p. cent le trouvent "mauvais", soit une cote négative de 52 p. cent.

Un autre 3 p. cent sont indécis. Ces 1.262 personnes ont été interviewées par téléphone à la fin de septembre.

Le gouvernement Trudeau a reçu des cotes particulièrement faibles pour la façon dont il a traité le coût de la vie et le chômage. Pour le coût de la vie, la cote négative s'élève à 82 p. cent et la cote positive à 15 p. cent. Pour le chômage, les résultats négatifs totalisent 80 p. cent et les positifs 17 p. cent. Il n'y a que 3 p. cent d'indécis dans chacun de ces deux cas.

## Le Québec est seul

Parmi les cinq grandes régions du Canada, c'est au Québec que le gouvernement reçoit ses meilleurs résultats: 56 p. cent des Québécois évaluent positivement son travail (excellent et assez bon) alors que 38 p. cent le jugent négativement (médiocre et mauvais).

Les avis sont très partagés en Ontario: 49 p. cent positifs et 50 p. cent négatifs.

L'administration Trudeau est jugée favorablement par seulement 30 p. cent des gens dans les Prairies et en Colombie-Britannique, et par 44 p. cent dans les Maritimes (où les cotes défavorables atteignent 52 p. cent).

## Evaluation du gouvernement Trudeau

"Dans l'ensemble, que pensez-vous du travail accompli par le gouvernement fédéral au cours des quatre dernières années?"

|             | Canada | Maritimes | Québec | Ontario | Prairies | C.B. |
|-------------|--------|-----------|--------|---------|----------|------|
| Excellent   | 4%     | 2%        | 6%     | 5%      | 3%       | 1%   |
| Assez bon   | 41     | 42        | 50     | 44      | 27       | 29   |
| Médiocre    | 38     | 41        | 31     | 36      | 46       | 41   |
| Mauvais     | 14     | 14        | 7      | 14      | 20       | 25   |
| Ne sait pas | 3      | 1         | 6      | 1       | 2        | 4    |

# 88 p. cent des taxes fédérales sont payées par les particuliers

par Jules LeBLANC

Pour l'exercice financier en cours, 87,8 p. cent de tous les revenus fiscaux du gouvernement fédéral sont fournis par les citoyens, tandis que 12,2 p. cent seulement le sont par les compagnies. Au cours des 22 dernières années, la contribution des particuliers s'est accrue de 15,8 p. cent, celles des compagnies diminuant d'autant.

C'est ce qui se dégage de chiffres qu'a fournis hier M. Raymond Laliberté, président du NPD-Québec et candidat néo-démocrate dans la circonscription montréalaise de Hochelaga, lors d'une conférence de presse.

L'impôt sur le revenu des particuliers représente, en 1971-72, la moitié (49,9 p. cent) des revenus fiscaux du gouvernement fédéral, alors qu'en 1951, il en constituait à peine plus du quart (26,7 p. cent).

Pendant la même période, la proportion fournie par l'impôt sur les profits des compagnies n'a pas augmenté. Au contraire, elle a été divisée par 2,3: elle est de 12,2 p. cent cette année au regard de 28 p. cent en 1951.

## Les taxes indirectes

La proportion des revenus fédéraux provenant des taxes indirectes est passée de 45,3 p. cent à 37,9 p. cent

durant cette période. Ces taxes ont ceci de particulier:

- elles sont régressives; ne tenant aucunement compte des revenus des citoyens, elles touchent plus cruellement les citoyens à faible revenu;
- elles frappent les consommateurs même quand ce sont aux compagnies qu'elles sont imposées, les sociétés commerciales et industrielles les reliant prestement au consommateur dans son prix de vente.

Si l'on ajoute ces taxes indirectes à l'impôt sur le revenu, on constate que les citoyens canadiens fournissent présentement 87,8 p. cent de tous les revenus du gouvernement fédéral, alors que leur contribution s'élevait à 72 p. cent en 1951.

## "Québécois en Cadillac"

Pendant que huit millions de Canadiens surtaxés fournissent plus de 85 p. cent des revenus fiscaux du gouvernement fédéral, la moitié des entreprises n'ont pas payé l'impôt fédéral en 1970, a affirmé M. Laliberté qui mettait ainsi en relief certains aspects globaux de la campagne du Nouveau parti démocratique contre le régime fiscal et les privilèges dont bénéficient les "québécois en Cadillac" (au "Corporate Welfare Bums").

Cette aide à l'entreprise privée n'est pas le fruit du hasard, mais plutôt d'une action concertée et systématique, a ajouté le leader du NPD-Qué-

bec: 26 agences et programmes fédéraux, relevant de huit ministères différents, y participent.

Entre 1965 et 1972, \$3,5 milliards ont ainsi été distribués. Et le Canada compte encore près de un demi-million de chômeurs, tandis que le coût de la vie augmentera bientôt au rythme de 5 p. cent par année...

Qui plus est, ce sont surtout les grosses entreprises qui bénéficient le plus des largesses gouvernementales: 65,3 p. cent des remises de taxes consenties par Ottawa vont à 200 compagnies, précisément celles qui ont un actif de \$100 millions et plus.

Quant aux impôts des compagnies dont le paiement est différé (et ce, sans intérêt), ils totalisent maintenant \$12 milliards. Un bon jour, le gouvernement fédéral leur en fera officiellement cadeau, précise M. Laliberté, parce qu'il ne pourra pas réclamer son dû sans menacer de faillite des centaines d'entreprises et, partant, sans accroître le nombre des chômeurs.

## Investissements publics

A ceux qui craignent la fuite des capitaux sans une aide gouvernementale aux entreprises, M. Laliberté répond que cette attitude est irréaliste. On oublie trop souvent que seulement 17 p. cent des capitaux américains investis au Canada constituent des investissements nouveaux, le solde étant fourni par les Canadiens eux-mêmes.

Le régime actuel d'aide aux entreprises ne peut pas continuer, poursuit M. Laliberté. Pour y mettre un terme, le NPD propose que les subventions gouvernementales aux entreprises soient remplacées par des investissements publics qui permettraient au gouvernement de contrôler les entreprises, en tout ou partie.

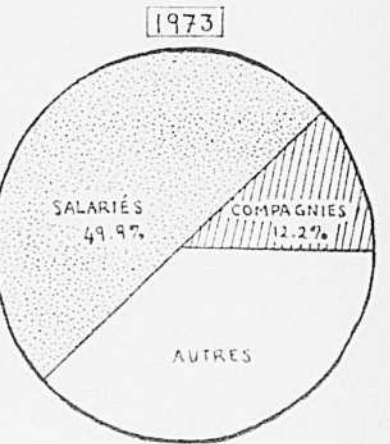
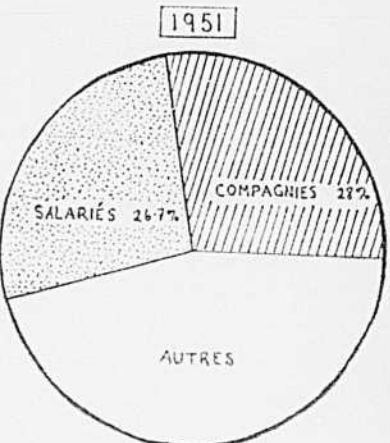
Pendant que huit millions de Canadiens...

- les industries de pointe, dont l'existence permet de développer d'autres entreprises et d'autres secteurs;
- les entreprises qui sont concurrentielles sur les marchés internationaux, en particulier celles qui exploitent les ressources naturelles (cuivre, amiante, zinc, uranium, pétrole, etc.);
- les entreprises où le gouvernement

pourrait exercer un contrôle sans avoir à effectuer des déboursés trop considérables.

Cette politique d'investissements publics dans les entreprises, accompagnée d'un contrôle proportionnel sur ces mêmes entreprises, serait complétée par une politique obligeant les compagnies à:

- réinvestir au Canada une portion minimale de leurs profits;
- faire ces réinvestissements dans des secteurs (industriels, régionaux, etc.) déterminés par le gouvernement.



Ce graphique du NPD-Québec illustre la répartition du fardeau fiscal au Canada en 1951 et cette année.



## Université du Québec à Montréal

### PROGRAMMES ET DIPLOMES OFFERTS sessions d'HIVER 1973

date limite de présentation des demandes d'admission: 1er novembre 1972

#### PROGRAMMES

DESIGN 3D  
ENSEIGNEMENT MUSIQUE  
HISTOIRE DE L'ART

ENSEIGNEMENT ÉDUCATION PHYSIQUE  
ENSEIGNEMENT ÉLÉMENTAIRE  
ENSEIGNEMENT PRÉSCOLAIRE ET ÉLÉMENTAIRE  
ENS. PRÉSCOL. ET ÉLEM. (mod. sur le chantier)  
ENSEIGNEMENT ENFANCE INADAPTEE  
(temps partiel seulement)  
ÉDUCATION DE GROUPE (temps partiel seulement)  
INFORMATION SCOLAIRE ET PROFES.  
ENSEIGNEMENT SEXOLOGIE

ÉDUCATION CULTURELLE  
ÉDUCATION CULTURELLE (mod. sur le chantier)  
ÉDUCATION CULTURELLE (études littéraires)  
ÉDUCATION CULTURELLE (linguistique)  
ÉDUCATION CULTURELLE (études étrangères)  
INFORMATION CULTURELLE  
RECHERCHE CULTURELLE  
RECHERCHE CULTURELLE (linguistique)  
RECHERCHE CULTURELLE (études littéraires)  
RECHERCHE CULTURELLE (esthétique)  
LETTRES (études françaises)  
LINGUISTIQUE  
ART DRAMATIQUE

BIOLOGIE  
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (biologie)  
CHIMIE  
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (chimie)  
MATHÉMATIQUES  
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (mathématiques)  
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (mathématiques) (Permanence)  
PHYSIQUE  
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (physique)  
GÉOLOGIE  
GÉOGRAPHIE PHYSIQUE  
ENS. PROF. (tech. de la mécanique)  
ENS. PROF. (électrotechnique)

GÉOGRAPHIE  
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (géographie)  
HISTOIRE  
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (histoire)  
LETTRES CLASSIQUES (études anciennes)  
PHILOSOPHIE  
SCIENCE POLITIQUE  
SCIENCES RELIGIEUSES  
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (sc. religieuses)  
SOCIOLOGIE

#### FAMILLE DES SCIENCES

ADMINISTRATION  
ADMINISTRATION (temps partiel, soir)  
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (administration)  
ÉCONOMIQUE  
CERTIFICAT EN ADMINISTRATION (général)  
CERTIFICAT EN ADMINISTRATION (santé)  
CERTIFICAT EN ADMINISTRATION (personnel et relation du travail)  
CERTIFICAT EN ADMINISTRATION (scolaire)  
CERTIFICAT EN ADMINISTRATION (policière)  
CERTIFICAT EN ADMINISTRATION (sciences comptables)  
CERTIFICAT EN ADMINISTRATION (informatique)  
CERTIFICAT EN ADMINISTRATION (marketing)  
CERTIFICAT EN ADMINISTRATION (finances)  
CERTIFICAT EN ADMINISTRATION (évaluation foncière)  
CERTIFICAT EN ADMINISTRATION (bancaire)  
CERTIFICAT EN ADMINISTRATION (coopération)  
CERTIFICAT EN ADMINISTRATION (approvisionnement)  
CERTIFICAT EN ADMINISTRATION (assurance)

#### DIPLOMES

FAMILLE DES ARTS  
B. Sp. DESIGN (3D)  
B. Sp. Ens. (MUSIQUE)  
B. Sp. H. DE L'ART

FAMILLE FORMATION DES MAÎTRES  
B. Sp. Ens. (ÉDUCATION PHYSIQUE)  
B. Sp. Ens. EL  
B. Sp. Ens. EL  
B. Sp. Ens. EL

B. Sp. Ens. (Enfance inadaptée)  
B. Sp. INFORM. SCOL. et PROFES.  
B. Sp. Ens. (Sexologie)

#### FAMILLE DES LETTRES

B. Sp. Ed. Cult.  
B. Sp. Ed. Cult.  
B. Sp. Ed. Cult. (Études littéraires)  
B. Sp. Ed. Cult. (Linguistique)  
B. Sp. Ed. Cult. (Études étrangères)  
B. Sp. Inform. Cult.  
B. Sp. Rech. Cult.  
B. Sp. Rech. Cult. (Linguistique)  
B. Sp. Rech. Cult. (Études littéraires)  
B. Sp. Rech. Cult. (Esthétique)  
B. Sp. L. (Études françaises)  
B. Sp. Ling.  
B. Sp. Art Dr.

#### FAMILLES DES SCIENCES

B. Sp. Sc. (Biologie)  
B. Sp. Ens. Sec. (Biologie)  
B. Sp. Sc. (Chimie)  
B. Sp. Ens. Sec. (Chimie)  
B. Sp. Sc. (Mathématiques)  
B. Sp. Ens. Sec. (Mathématiques)  
B. Sp. Ens. Sec. (Mathématiques) (Permanence)  
B. Sp. Sc. (Physique)  
B. Sp. Ens. Sec. (Physique)  
B. Sp. Sc. (Géologie)  
B. Sp. Sc. (Géographie physique)  
B. Sp. Ens. Prof. (Tech. Mac.)  
B. Sp. Ens. Prof. (Electrotechnique)

#### FAMILLE DES SCIENCES HUMAINES

B. Sp. GEOGR.  
B. Sp. Ens. Sec. (Géographie)  
B. Sp. H.  
B. Sp. Ens. Sec. (Histoire)  
B. Sp. L. Cl. (Études anciennes)  
B. Sp. PH.  
B. Sp. Sc. Pol.  
B. Sp. Sc. Rel.  
B. Sp. Ens. Sec. (Sc. religieuses)  
B. Sp. Soc.

#### ECONOMIQUES ET ADMINISTRATIVES

B. Sp. Adm.  
B. Sp. Adm.  
B. Sp. Ens. Sec. (Administration)  
B. Sp. Econ.  
Certificat en administration

Les candidats à l'un ou l'autre de ces programmes doivent posséder le diplôme d'études collégiales ou l'équivalent ou être âgés d'au moins 23 ans et posséder des connaissances et une expérience pertinentes.

Toute demande doit être reçue au plus tard le 1er novembre 1972 au:

BUREAU DU REGISTRAIRE  
SERVICE DE L'ADMISSION  
C. P. 8888  
Montréal 101, Québec  
Tél.: 876-3161

## Les incendiaires d'un hôtel en Abitibi condamnés à la prison

Deux individus, qui avaient été tenus criminellement responsables de l'incendie de l'hôtel Look-Out, à Arntfield, en Abitibi, ont été condamnés à des peines d'un an et de deux ans de prison, hier, par le juge Gaston Labreche, à Rouyn.

Dès leur comparution devant la cour, Richard Raymond, âgé de 18 ans, et Denis Plourde, âgé de 22 ans, ont reconnu leur culpabilité.

Mercredi, le commissaire des Incendies du Québec, Me Cyrille Delage, a tenu une enquête publique sur l'incendie qui a détruit cet hôtel d'Arntfield, à une dizaine de milles de Rouyn. L'enquête a clairement établi qu'il y avait collusion entre hôteliers et incendiaires. Le commissaire Delage avait recommandé de porter des accusations de crimes d'incendie et de complot contre Raymond et Plourde.

Il avait, en outre, suggéré de porter des plaintes contre la propriétaire de l'hôtel Look-Out, Mme Marie-Louise Mantha, âgée de 72 ans. Celle-ci a été mise en accusation, hier, mais elle a été libérée en attendant la suite des procédures. Mme Mantha a nié sa culpabilité.

C'est à la suite des représentations du procureur de la poursuite, Me André Couture, que le juge Labreche

a imposé ces sentences aux deux jeunes gens.

Le procureur a insisté sur la gravité du crime d'incendie et sur la prolifération de ces délits au Québec. Me Couture a souligné, en outre, que l'hôtel Look-Out a été détruit complètement et que les dommages s'élevaient à plusieurs milliers de dollars.

Au cours de l'audience présidée par Me Delage, les deux accusés ont raconté qu'ils avaient répandu de l'essence dans l'hôtel à la demande de la propriétaire.

L'un d'eux a expliqué qu'ils avaient dû recommencer l'opération plusieurs fois parce que l'essence se volatilisait ou parce que les flammes s'éteignaient rapidement.

Ils ont reconnu que la propriétaire leur avait promis un montant de \$500.

L'hôtel Look-Out, comme plusieurs autres détruits par les flammes, récemment, était assuré par l'entremise du courtier Maurice Viens, de Montréal, qui est l'assureur de plusieurs autres hôtels incendiés cette année.

L'enquête a révélé d'autre part que la société Canadian Universal assurait la plupart des établissements rases par les flammes et que le courtier Viens était lui-même propriétaire d'un établissement incendié à Saint-Jean.

## Trente mineurs arrêtés dans le Vieux Montréal

La police a arrêté 40 personnes, hier soir, au cours de descentes effectuées dans deux discothèques du Vieux-Montréal, "Chez Dieu" et "Sur la place", situées Place Jacques-Cartier.

Trente mineurs seront appelés à comparaître par voie de sommation, tandis que 10 autres personnes seront accusées de possession de narcotiques. Une personne a été accusée d'entrave à la justice.

Les policiers de l'escouade de la moralité et des alcools de la Sûreté

du Québec ont saisi des cubes de haschisch, de la marijuana et des capsules de LSD.

Selon la police, la discothèque "Sur la place" contenait plus de clients que son permis ne l'y autorise, et des accusations seront portées contre le propriétaire.

Des inspecteurs du Service de prévention des incendies de Montréal, des policiers municipaux ainsi que des inspecteurs du Service de santé de Montréal ont participé aux descentes, qui ont commencé à 23 h 30.

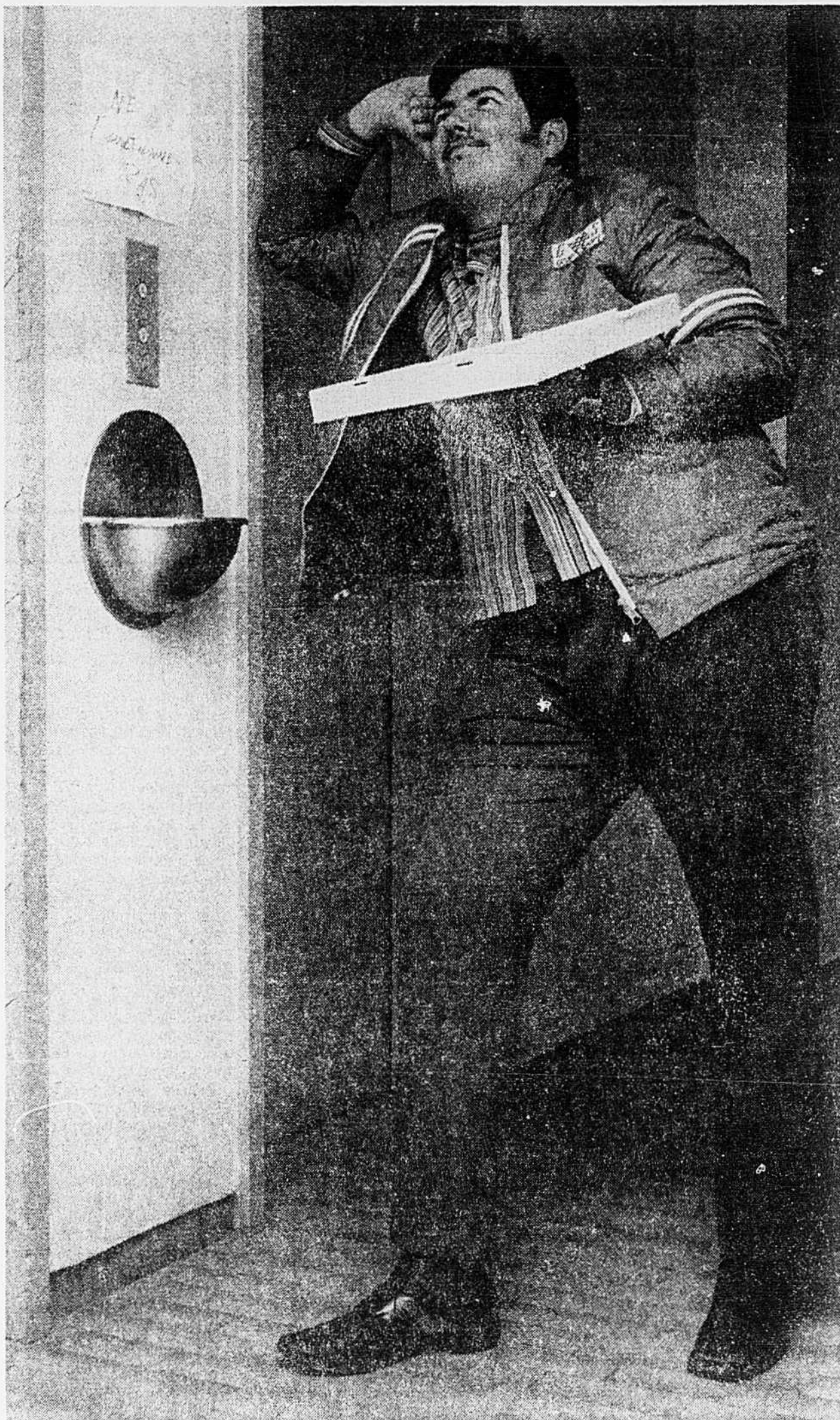
## Accident de la route: 1 mort

Un homme a perdu la vie, vers 19 h 25, hier, lorsque sa voiture a heurté un troupeau de vaches, dans le rang des Chutes, à Sainte-Ursule, comté de Maskinongé.

La Sûreté du Québec ne pouvait ré-

vélér l'identité de la victime, ses proches n'ayant pas encore été avisés de l'accident.

Un porte-parole a cependant mentionné qu'il s'agissait d'un homme de 55 ans, demeurant à Trois-Rivières.



Pas question de monter à pied les 13 étages qui séparent ce messager (assez costaud quand même) de son client impatient sans doute, de déguster une pizza "quatre-saisons". Et si son mets favori lui est livré froid, il s'en prendra sûrement aux conséquences de la grève... des ascenseurs.

## Cauchemar de la grève des ascenseurs

par Madeleine BERTHAULT

Livrer des pizzas, oui... mais pas question de monter 13 étages à pied pour ce faire! Et c'est avec un air découragé que le livreur est reparti sans avoir accompli sa "mission"...

Mais il y a tout de même des héros courageux qui descendent une dizaine ou une quinzaine d'étages à pied, le matin avant d'aller travailler et qui, le soir venu, remontent, de la même façon, ces mêmes escaliers pour rentrer chez eux.

C'est le nouveau régime amaigrissant imposé aux citoyens qui demeurent dans les hauteurs de merveilleux immeubles, depuis que les mécaniciens d'ascenseurs sont en grève à travers le Canada.

Si au début, il y en a qui trouvent ça drôle, quand vient le moment de remonter, c'est une autre histoire, surtout lorsque "ça" dure depuis deux, trois ou sept jours. Certains citoyens sont même dans des situations fort peu enviables. Telle cette dame, locataire au 15ème étage, qui doit descendre chaque matin reconduire à l'autobus sa fille malade qui a peur des escaliers.

"C'est un véritable cauchemar", confie-t-elle, "si ça continue, je vais être obligée de déménager". Et que dire de la situation de tous ceux qui, sans être impotents ou à l'hôpital, ne peuvent se permettre certains exercices, pour qui monter un escalier est dangereux? Parmi ceux-là, plusieurs sont dans l'obligation de rester chez eux le temps que dure la panne...

Et ça n'a rien de rassurant, car tout le monde est d'accord sur un point, c'est une grève qui peut durer longtemps: le conflit est loin de se régler.

### Et les services d'urgence?

Ils sont extrêmement limités. Lorsque quelqu'un est pris dans un ascenseur qui tombe en panne tout à coup, on vient le secourir, de même lorsqu'il y a danger de mort... mais on ne précise pas à partir de quand ou dans quelle situation un tel danger existe.

Les hôpitaux et les résidences pour les citoyens âgés ont un service, limité seulement à ce qu'on appelle "l'ascenseur-ambulance". Habituellement, il y en a un dans chaque hôpital. S'il n'y en a pas, c'est le cas de certaines institutions, un ascenseur ordinaire est gardé en état de fonctionner.

Pour tout le reste, au fur et à mesure qu'un ascenseur tombe en panne, il n'est pas réparé. Ceux qui "marchent" encore pour le moment, ne sont pas entretenus. Quant au sabotage, "il y en a beaucoup" selon le gerant général d'Armor Ascenseur pour l'est du Canada, M. Denis Goulet.

Il semble également qu'il y ait une certaine forme de "marché noir"... En effet, à certains endroits des ascenseurs qui ne fonctionnaient pas ont été réparés, mais personne n'est au courant, on ne sait rien...

Il a été impossible de savoir combien il y a d'ascenseurs "en panne" à Montréal.

## Emanations d'essence: 12 personnes à l'hôpital



"Franchement, ça n'est plus supportable, on va respirer de l'air pur!" d'expliquer l'une des locataires de cette maison à loyers multiples, rue Hamilton.

Depuis lundi une vingtaine de personnes du secteur Côte-Saint-Paul doivent continuellement supporter une senteur d'essence et, hier soir, les experts ne semblaient pas encore avoir découvert d'où provenait cette odeur désagréable.

Un capitaine des pompiers a cependant déclaré qu'on avait copieusement arrosé les égouts, situés près du 5773, rue Hamilton, et que s'il y a de l'essence à ces endroits, il faudra au moins une journée pour que l'odeur disparaisse complètement.

Hier matin, une douzaine de personnes, enfants et adultes, ont dû être transportées à l'hôpital. Elles ont toutes quitté l'institution après avoir reçu les premiers soins. Un médecin a toutefois dit aux parents qu'il ne fallait pas, temps et aussi longtemps que l'odeur sera là, garder leurs enfants dans leur logis.

Le locataire du 5773, rue Hamilton, où l'on ressent la plus forte odeur, Mme Armand Lavoie, a déclaré qu'elle ne voulait plus demeurer à cet endroit.

"On ne dort plus la nuit. Nous sommes 24 heures par jour sur le qui-vive", souligne Mme Lavoie.

Deux de ses enfants, Manon, 9 ans, et Luc, 14 ans, ont été conduits à l'hôpital. Ce dernier a précisé qu'il avait mal à la tête et au cœur.

Lors de notre visite, rue Hamilton, Mme Lavoie était accompagnée de deux voisines et, comme elle, ces deux femmes sont craintives.

Plusieurs locataires de logements voisins ont décidé de quitter leur logis et quelques-uns ont même emporté leurs meubles.

Vient de paraître

## cri de la chouette

Hervé Bazin  
de l'Académie Goncourt

"Le meilleur livre d'Hervé Bazin." (Jean Mistler, de l'Académie française)  
"Livre à ne pas manquer." (Le Nouvel Observateur)  
"Hervé Bazin est un auteur efficace." (L'Express)  
"Une méticuleuse réussite." (Le Point)  
"Admirable roman! Hervé Bazin, plus maître que jamais d'un art qui n'a rien renié." (Le Monde)  
"Hervé Bazin a écrit le son roman le plus ambigu, le plus subtil aussi." (France-Soir)  
"D'un éclatement à l'autre, c'est finalement la famille qui triomphe toujours." (Reginald Martel, La Presse)  
"Avec son mélange d'espérance et d'amertume, avec sa sérénité précaire, une grande chronique familiale." (Robert Kanters, Le Figaro)

En vente partout \$4.95

**eio** les éditions la presse

## CORRECTION

3

JOURS  
SEULEMENT

TÉLÉCOULEUR 26"

marque reconnue  
• Ecran couleur instantanée  
• UHF  
• Ébénisterie style moderne fini  
noyer, pattes vissées.

SPECIAL  
CLERMONT  
DE LA PLAZA

\$429<sup>95</sup>

SERVICE NON INCLUS



**Clermont  
DE LA PLAZA**

6255 ST-HUBERT  
273-7711

la presse

## Annuler son vote

Certains groupes incitent, de ce temps-ci, les électeurs à ne pas voter ou à annuler leur vote à l'élection fédérale du 30 octobre. C'est une attitude difficile à justifier.

Disposons d'abord du cas de l'abstention. L'électeur qui ne se rend pas aux urnes peut, involontairement bien sûr, favoriser la fraude électorale et contribuer à fausser le jeu de la démocratie. La fraude est toujours à craindre en régime démocratique. Il y a des organisateurs qui sont souvent prêts, en effet, à recourir à ce qu'on appelle des "télégraphes". Si vous n'allez pas voter, d'autres iront à votre place. Et ils ne voteront pas nécessairement dans le sens où vous l'auriez fait.

Mais, même si vous n'êtes pas remplacé par des "télégraphes", le risque est toujours là que votre abstention fausse le jeu électoral lui-même. C'est le chef québécois du N.P.D., M. Raymond Laliberté, qui le rappelait avant-hier dans un discours à Granby. S'abstenir, disait-il alors, c'est réélire le régime actuel. Sans aller aussi loin que M. Laliberté, on peut estimer à bon droit que l'abstention est de nature à favoriser le candidat qui est en avance dans un comté donné, qu'il soit du côté du pouvoir ou de l'opposition.

De toute façon, la bonne santé de la démocratie exige que le plus grand nombre possible d'électeurs se prononce. C'est pourquoi des mouvements s'évertuent à nous rappeler que c'est un devoir civique de voter à l'occasion d'une élection. "Votez pour qui vous voudrez, nous disent-ils, mais votez." Cette exhortation s'appuie sur le simple bon sens. Il n'y a pas d'autre moyen de vérifier la volonté populaire.

Evidemment, il y a des pays où l'abstention est plus ou moins à la mode. Mais ce sont des pays où une tradition en ce sens existe. Ce n'est pas le cas chez nous. Les gens ont pris l'habitude de voter. On ne les fera pas changer facilement, du moins pas de façon systématique. Ce qui veut dire qu'une directive en ce sens risquerait de n'être suivie que très partiellement. Un récent sondage a indiqué que seulement 6 p. cent des électeurs québécois entendaient annuler leur vote d'une façon ou d'une autre. Si tel devait être le cas, le phénomène serait trop mince pour qu'on puisse en tirer une conclusion vraiment valable. La campagne pour l'abstention aurait raté son objectif.

De plus, si cette abstention chez certains était compensée par une participation plus étendue chez l'ensemble des électeurs — cette participation varie substantiellement d'une élection à l'autre — on pourrait même

en arriver à être incapable de déceler la moindre influence d'un mouvement abstentionniste.

Plusieurs des arguments invoqués plus haut valent aussi pour l'annulation du vote. Ici encore nous n'avons pas de tradition en ce sens et il serait à craindre qu'une concertation systématique soit très difficile à faire accepter. C'est probablement d'ailleurs ce qui a amené les chefs du Parti Québécois à s'abstenir de toute directive de cet ordre.

Mais, qu'il y ait ou non directives du Parti Québécois, nous voyons mal comment des citoyens du Québec, comme groupes, pourraient renoncer à exprimer un choix clair et précis à l'élection du 30 octobre. Qu'il y en ait parmi eux qui, honnêtement, ne voient aucune différence entre les quatre partis en présence, c'est possible mais ce ne saurait être le lot de la majorité. La plupart d'entre eux doivent sûrement estimer qu'un des quatre partis peut mieux administrer le pays que les trois autres.

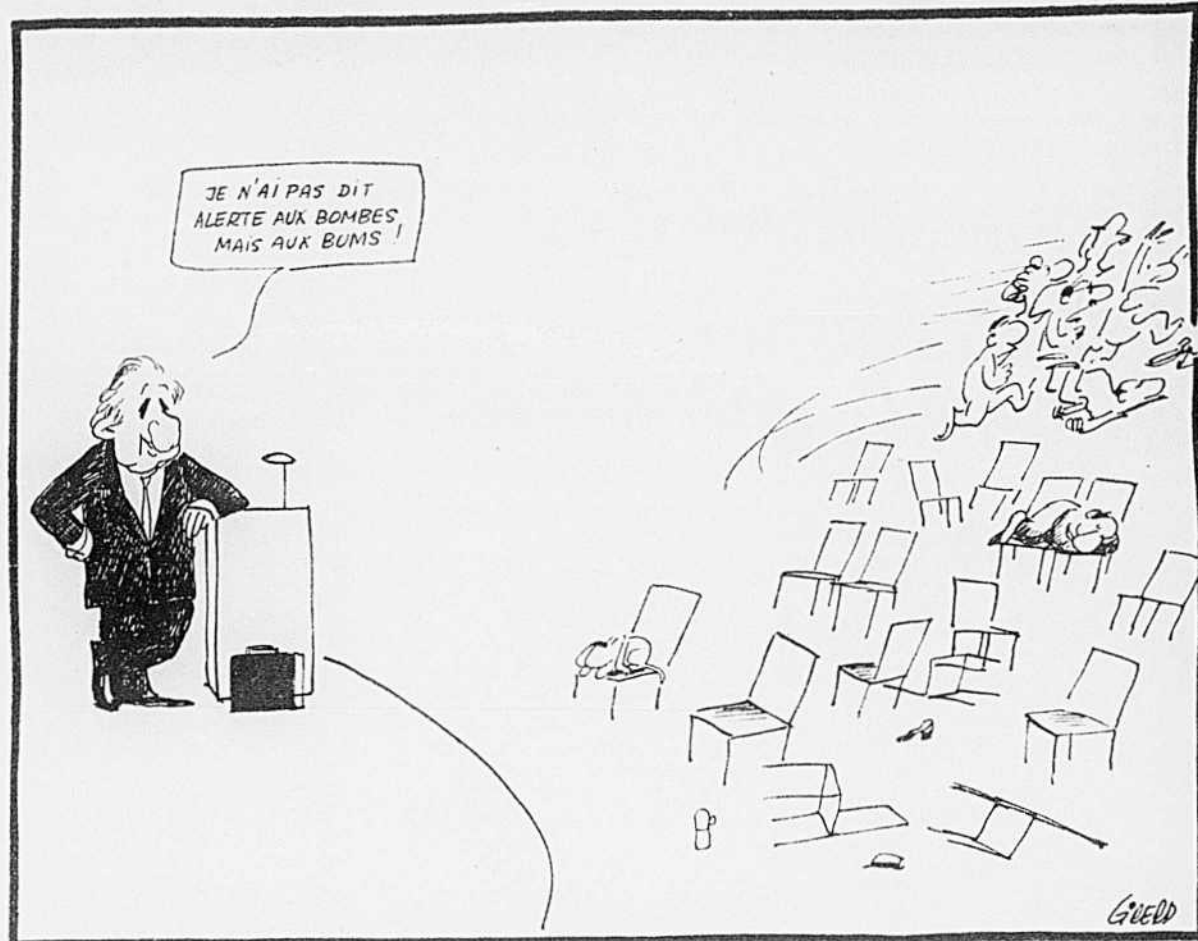
Or, il nous semble que c'est un devoir pour tout citoyen de voter pour le parti qu'il juge le plus apte à gouverner dans l'intérêt du pays. Certes des gens vous répondront que, ayant déjà fait leur option en faveur d'un Québec indépendant, ce qui se passe à Ottawa ne les intéresse plus. Mais c'est une réponse qui n'est pas convaincante. En effet, même si l'on a déjà fait pareille option, l'indépendance n'est pas faite et l'on reste toujours citoyen du Canada. On reste toujours contribuable, on continue de payer des taxes. On ne peut, en conséquence, se désintéresser de la façon dont le produit de ces taxes est ou sera redistribué à la grandeur du pays.

En d'autres termes, tant qu'on reste citoyen d'un pays, même si c'est à contrecœur, il importe de se conduire en bon citoyen. Au demeurant, ce n'est pas dans une élection fédérale qu'on peut, que ce soit en votant ou en ne votant pas, se prononcer sur l'indépendance du Québec.

Il importe donc de faire la sourde oreille à tous ceux qui préconisent l'abstention ou l'annulation du vote. Pareille attitude équivaudrait à un gesticulé gratuit.

La possibilité d'exprimer un choix réel dans un isolement est un droit qui distingue les pays libres des autres. Il serait vraiment illogique de ne pas s'en prévaloir.

Vincent PRINCE



(Droits réservés)

## Le Canada et les Américains

La campagne électorale offre aux différents nationalismes un tremplin commode. Le nationalisme québécois se demande si jamais il sera possible au Québec de se libérer de la domination politique du fédéral, et le nationalisme canadien se demande si jamais il sera possible au Canada de se libérer de la domination économique des États-Unis. Le premier engendre une énigme constitutionnelle, et l'autre, une énigme économique, et il semble que M. Trudeau est appelé à se mesurer à celle-ci aussi souvent qu'à celle-là.

Répondant à une question d'un nationaliste torontois, mardi, le Premier ministre a déclaré que, dans environ cinq ans, des conditions plus favorables permettront au gouvernement de prendre des mesures plus sévères contre la domination économique du Canada par les États-Unis, ce qui aura pour effet, selon lui, d'assurer aux Canadiens une mainmise plus ferme sur leurs affaires. M. Trudeau a, de plus, expliqué qu'il est actuellement difficile pour Ottawa de se montrer "dur" à l'égard des investissements étrangers en raison du besoin qu'il y a de créer de nouveaux emplois.

Plusieurs nationalistes favorisent la ligne dure avec les États-Unis, mais sera-t-elle un jour possible? Il semble aussi chimérique, pour le Canada, d'espérer devenir parfaitement

indépendant des États-Unis, qu'il semble chimérique, pour le Québec, d'espérer devenir parfaitement indépendant du Canada.

L'économie du Québec, par rapport à celle du reste du Canada, et l'économie du Canada, par rapport à celle des États-Unis, évoquent l'idée du fer par rapport à l'aimant. Le fer ne peut se soustraire à l'attraction de l'aimant, à moins d'en être écarté. Or, dans les cas qui nous préoccupent ici, cela n'est pas possible. La géographie, les cours d'eau, les communications, les liens de parenté, la filiation des sociétés commerciales, tout contribue à l'intégration économique des communautés politiques qui forment l'Amérique du Nord.

Il reste, évidemment, une marge d'autonomie et de dignité que tous ces groupes peuvent et doivent sauvegarder, même dans un contexte d'intégration économique. Pendant que M. Trudeau parlait d'émancipation économique à Toronto, M. Mitchell Sharp rendait publique, à Ottawa, "une étude de fond" sur les relations canado-américaines. Selon cette étude, trois options s'offrent aux Canadiens dans la poursuite de leurs relations économiques avec les États-Unis. On pourrait: ou maintenir le statu quo, ou favoriser une intégration encore plus poussée, ou enfin adopter une attitude entre ces deux ex-

trêmes, soit: accroître l'indépendance économique du Canada tout en incitant ce dernier à maintenir des relations harmonieuses avec les Américains.

C'est évidemment cette dernière option qui retient l'attention d'Ottawa et, sans doute, de la majorité des Canadiens. Le Canada possède trop de particularismes pour n'être qu'une arrière-cour des États-Unis, et il n'est pas assez gros pour imposer unilatéralement ses vues. Mais il a toujours cherché à demeurer distinct de son grand voisin. Cette démarche constitue même la ligne de force de son histoire.

Depuis toujours, le Canada possède le sens de la modération et de l'intégration. Ainsi, rejetant la Révolution et la guerre civile américaines, il a préféré secouer, sans effusion de sang, le joug colonial, et s'accommoder d'un fédéralisme sans panache, mais flexible. D'autre part, il a ajusté à ses besoins des institutions politiques venues d'Angleterre; il a accueilli des millions d'immigrants sans leur servir de melting pot; il a harmonisé des particularismes divers au way of life américain.

Par la prudence et la patience, le Canada a su rester distinct des États-Unis. Par les mêmes moyens, il réussira à s'intégrer à l'économie américaine sans perdre sa personnalité et sa dignité.

Jean PELLERIN

## ce que pense LE LECTEUR

La philosophie serait-elle de trop?

La Direction Générale de l'Enseignement Collégial, organisme du Ministère de l'Éducation, soumettra bientôt à l'approbation des Directeurs Généraux un projet de remaniement du régime pédagogique concernant ce niveau. Selon ce projet, daté du 11 septembre, mais qui ne nous est parvenu que le 10 octobre, le temps alloué pour les cours de philosophie dans les CEGEP serait réduit de moitié.

Pour plusieurs étudiants, ces cours de philosophie seront les seuls qu'ils auront l'occasion de suivre pendant leur vie. Aussi le fait d'amputer à ce point un tel enseignement nous paraît-il alors très regrettable, pour ne pas dire désastreux.

En effet, il deviendra quasi impossible, en si peu de temps et dans des conditions souvent peu favorables, d'aborder convenablement et avec profit les questions fondamentales de l'individu humain. Qu'est-ce que l'homme? Quel est le sens de l'aventure humaine? L'homme est-il soumis au destin, est-il un jouet de la fatalité ou du hasard, ou bien est-il capable, malgré tout, de prendre en main sa propre vie et de lui donner un sens? Qu'est-ce qu'un homme vraiment libre? Qu'est-ce que la vérité et l'amour? Quel est le sens du risque humain, de l'échec, de la souffrance et de la mort? Voilà autant d'interrogations profondes qu'un cours de philosophie ne peut se permettre d'éviter ou de traiter en surface, s'il veut être honnête et sérieux. Sinon, il ne peut amener l'étudiant à une vision globale et critique de sa propre situation dans le monde. Or, ce dernier a droit à une telle vision et il risque fort d'être défavorisé à ce propos par le nouveau régime pédagogique proposé. Aussi tous ceux qui croient en l'homme ne peuvent-ils que s'attrister d'un tel recul.

Est-il nécessaire d'ajouter que le projet en question compromet, au moins à long terme, l'existence même de facultés de Philosophie au Québec? A une époque où l'on traverse, à coup

sûr, une crise des valeurs, à une période où la société québécoise vit des heures décisives, à la fois exaltantes mais aussi combien périlleuses, peut-on vraiment se payer le luxe de saper à la base les lieux normaux de réflexion sur des questions aussi essentielles? Faudra-t-il, concernant la place accordée à la philosophie, répéter une fois de plus et après coup les erreurs de certains autres pays, et ceci juste au moment où ces derniers sentent le besoin de réajuster leur politique en ce domaine?

"Juger que la vie vaut ou ne vaut pas la peine d'être vécue, c'est répondre à la question fondamentale de la philosophie", affirme Camus, au tout début du *Mythe de Sisyphe*. Cette "question fondamentale", le cégépien actuel, qui sera l'homme mûr de demain, a le droit de se la poser et d'y réfléchir, et c'est à l'intérieur d'une démarche philosophique qu'il doit être logiquement amené à le faire. Faudrait-il attendre que des étudiants se suicident pour découvrir, un peu tard, qu'il ne fallait pas réduire à ce point les occasions de méditer sur le "courage d'être" et sur les vraies raisons de vivre?

Le Département de Philosophie du Collège de Thetford, par Germain TARDIF, professeur

Le Barreau face aux étudiants

Le 11 octobre dernier, le directeur de la formation professionnelle du Barreau du Québec faisait parvenir à tous les étudiants de l'école professionnelle une lettre invitant les étudiants à retourner aux cours le 17 octobre.

Ce moyen employé par le Barreau est pour le moins condamnable: A-t-on déjà vu un avocat négocier directement avec la partie adverse afin d'éviter le procureur ou les représentants de l'adversaire? Si l'on excusait ce comportement, nous aurions tôt fait de nous retrouver devant les compromis inévitables, les pressions incluses, l'arbitraire. Lors des conflits syndi-

cats-patrons, l'on condamne le comportement d'une partie qui en période de négociations fait pression directement sur les individus par lettres ou autres moyens tout en faisant un pied de nez aux représentants de la partie sollicitée.

Dans la présente confrontation, le Barreau considère-t-il à son avantage d'écarter la décence?

Gaëtan BELISLE  
Montréal

Le chevreuil et le loup

L'annonce récente par le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche d'une campagne anti-loups a outré tous les citoyens bien pensants.

Blâmer le loup pour la diminution du chevreuil est absurde quand on sait que les vrais coupables sont le chasseur avide, muni d'armes modernes, et le braconnier, en toute saison.

Le loup a été grossièrement calomnié depuis des siècles, toutefois il apparaît, à la lumière des recherches actuelles, que l'espèce est plus utile que nuisible à l'homme. De toute façon aucun animal ne mérite de souffrir une mort lente, par la torture du poison ou du piège, pour apaiser une petite minorité qui satisfait sa soif de sang en le surnommant sport.

Puissent tous ceux qui appuient les principes de conservation écrire au Ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche et ou bien au Premier Ministre de la Province pour exprimer à ces messieurs en termes non équivoques ce qu'ils pensent de cette récente mesure contre un prédateur certes, mais un prédateur intelligent et modéré.

Une lettre, ou même une carte postale qui ne prendrait que quelques minutes, pourrait épargner à un animal des heures de souffrance injustifiée. Sincèrement vôtre,

Gerald T. Iles,  
Directeur général  
La Société Zoologique du Canada.

La parapsychologie à l'étude

Les domaines inconnus de la science semblent préoccuper davantage nos étudiants que certains de nos professeurs soi-disant à l'avant-garde du progrès de l'humanité.

C'est ainsi qu'un groupe d'étudiants en psychologie du CEGEP de Saint-Jean, unissant leurs efforts et leur savoir, ont créé "Le club de parapsychologie" dans le cadre des activités socio-culturelles. Les étudiants responsables, Robert Granger et Luc Corriveau, se proposent donc d'aborder l'étude de la parapsychologie expérimentale ou analyse des phénomènes métapsychiques de la façon la plus méthodique et rationnelle qui soit, démythifiant par la même occasion l'ésotérisme occultiste qui envahit nos librairies et jusqu'à nos consciences "occidentales".

Avec un minime budget de quelque \$170 (c'est un départ historique!), ces étudiants, appuyés par leur professeur Albert Drouin, vont attaquer énergiquement les mystérieux problèmes de la télépathie, de la médiumnité, de la suggestion, de la clairvoyance, de l'influence de la pensée sur les plantes et les animaux, de la radiesthésie et de l'hypnotisme, en somme de tout ce qui fait vomir aujourd'hui nos universitaires professeurs encore tout imprégnés d'esprit freudien.

Ce groupe, composé d'étudiants de diverses disciplines et même d'enseignants, est à peine sorti des limbes qu'il est déjà en possession d'un document enregistré sur vidéo-caméra, la conférence de trois heures donnée au CEGEP de Saint-Jean, mercredi le 27, par Louis Bélanger, parapsychologue et collaborateur depuis quatre ans du célèbre professeur Hans Bender de l'Université de Fribourg-en-Brisgau.

Si la métapsychique fait l'objet de recherches aussi bien en Allemagne de l'Ouest avec Bender et Tischner qu'en France avec Sudre, Janet, De Rochas, ou aux États-Unis avec Rhine, nous nous demandons ce qui pourrait bien empêcher la diffusion

d'un tel savoir au Canada et surtout au Québec, quand on sait combien d'idées géniales bouent dans nos futurs "cerveaux".

Germain CORRIVEAU  
Montréal, P.Q.

Elle retourne sa carte de crédit

Monsieur Marc Carrière, Président, DUPUIS FRÈRES LTÉE, Monsieur le Président:

Les libéraux ayant remporté la victoire dans le comté de Duplessis, il vous sera donc facile de trouver les fond nécessaires pour ouvrir une nouvelle succursale de votre magasin à Sept-Îles.

Avec le grand nombre de nouveaux clients dans ce coin du Québec, vous n'aurez sûrement plus besoin de la clientèle des environs de Montréal.

Par la présente, je vous retourne ma carte de Crédit. Il est dommage, Monsieur Carrière, que des gens de votre trempe avec quelque habileté en affaires deviennent de vulgaires rois-nègres qui repoussent avec dédain les leurs.

Une ex-cliente de Dupuis, Mme Léonard SAUVAGEAU, Beloeil, Qué.

Faut-il pratiquer sa religion?

Vient de paraître une brochure intitulée *Faut-il pratiquer?* Agréablement présentée, très bien imprimée, en deux couleurs, rédigée dans un style précis, concret, par questions d'actualité et de réponses aussi justes que nuancées, elle plait en instructif.

On y soulève d'abord le problème des "croyants" qui ne "pratiquent" pas. La solution se découvre après de pertinentes réflexions: sur la nature de la religion et sur la manière de la "vivre" avant et depuis le Christ, sur les rites et les sacrements chrétiens, sur la messe dominicale et sur la confession, sur le malaise dans l'Eglise d'aujourd'hui.

Les auteurs, "équipe de jeunes, d'a-

dultes et de théologiens" (p. 1), formulent deux questions: "Faut-il pratiquer? Quels actes de religion faut-il poser?" Forts de l'Écriture et de la Tradition, ils apportent "la réponse même de Dieu" (p. 16). Non pas celle d'un faux humanisme, qui du grand commandement de l'amour escamote le devoir premier (le culte dû à Dieu), sous prétexte de mieux valoriser le second (le service du prochain) et d'éviter ainsi un prétendu "angelisme". Non pas celle d'un sociologisme fermé à la transcendance du mystère rédempteur, mais beat devant le chatolement superficiel de la "quotidienneté" mondaine et qui, par phobie des structures et obligations stables, réduit la messe à un fantasme rassemblement de fête ou à une parole révolutionnaire. Bref, on a ici l'enseignement du Maître dont la Parole, reçue et mise en oeuvre dans son Église, peut seule garantir la lumière, la paix, la perfection, car Lui seul est la Vérité, la Voie, la Vie.

Brochure à lire et à répandre par centaines de milliers. On la trouve aux bureaux des périodiques *Carrefour chrétien* ou *Marie et Notre Temps* (Montréal), et à ceux de la revue *Je crois* (Québec).

Joseph D'ANJOU, S.J.,  
14, rue Dauphine,  
Québec (Qué.)

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Guadalupe, Montréal. Elle est la Presse Canadienne et publie tous les jours les informations de "LA PRESSE" et les services de la Presse Associée et de Peuple. Tous les droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont réservés. Courrier de la dernière classe. Enregistrement numéro 1400. Port de retour garanti.

TELEPHONISTE (pour tous les services) 874-7272  
RÉDACTION 874-7061  
PUBLICITÉ 874-7306  
ANNONCES CLASSEES 874-7111  
LIVRAISON À DOMICILE 874-6911

pleins feux sur l'actualité

# Les Etats producteurs de pétrole concèdent enfin la "participation"

Spyridon CERIGO

CHRONIQUEUR A L'INFORMATION ETRANGERE



ment également, à des degrés divers le transport, le raffinage et la vente au détail. Ces 7 sociétés, avec la Société française des pétroles, contrôlent 90 p.c. du commerce mondial du pétrole.

La puissance de ce cartel tentaculaire n'est pas à dédaigner. Si l'on imaginait que ces sept sociétés en constituaient une seule, son chiffre d'affaires dépasserait le double de celui de General Motors, pourtant la plus grande entreprise au monde. Par ailleurs, l'actif de la seule Standard Oil of New Jersey excède celui de la General Motors de plus de cinq milliards de dollars.

De l'autre côté, les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP en français et OPEC en anglais) sont au nombre de onze: l'Indonésie; l'Irak; l'Iran; le Koweït; la Libye; le Nigeria; le Qatar; le Venezuela. Sauf l'Iran, le Nigeria, l'Indonésie et le Venezuela, les sept autres pays membres sont des Etats arabes du Moyen-Orient ou de l'Afrique du Nord (Libye, Algérie). L'Iran lui-même fait partie du Moyen-Orient, mais sa situation géographique est particulière.

## Modes d'exploitation

Les accords qui réglementent les rapports financiers entre pays producteurs et compagnies privées étrangères varient à l'infini. L'accord le plus courant jusqu'en 1967 était celui de la concession. L'Etat producteur concédait à la compagnie les droits miniers. Pour sa part, la compagnie se chargeait de payer les "royalties" (redevances) et les impôts de production. Dans les années 50, le Venezuela puis l'Arabie saoudite obtinrent des compagnies pétrolières que les profits ou bénéfices attribuables à la production soient partagés à parts égales. D'autres Etats, l'Iran et la Libye notamment, réussirent, ces dernières années, à en obtenir davantage. Certains experts estiment que les pourcentages respectifs dans le cas de ces deux pays se rapprochent

de 79%-21% en faveur des Etats producteurs bien entendu.

On peut citer d'autres exemples. Le Nigeria a pris des participations de 30 à 35% dans les trois compagnies (américaine, française et italienne) qui exploitent ses gisements pétroliers. L'Algérie, par suite de mesures de nationalisation, s'est attribuée des participations majoritaires (51%) dans les compagnies étrangères opérant sur son territoire. L'Indonésie enfin est un cas à part. Dans ce pays, la compagnie pétrolière est uniquement prestataire de services et non propriétaire des droits miniers. Elle est rémunérée pour ses investissements relatifs à la prospection par du pétrole brut.

## Nationalisations

Au cours des quarante dernières années, plusieurs pays ont adopté avec les compagnies une conduite plus radicale: la nationalisation. Le Mexique, en 1938, fut le premier à suivre cette voie.

En 1951, le Dr Mossadegh, alors premier ministre d'Iran, expropria l'Anglo-Iranian Oil Co. (rebaptisée maintenant British Petroleum). Cette tentative de nationalisation échoua lamentablement tant sur le plan économique que politique. En premier lieu, l'Iran ne put vendre son brut, la solidarité entre membres du cartel ayant joué pleinement. En deuxième lieu, la CIA (services de renseignements américains) réussit assez facilement à faire renverser Mossadegh par le général Zahedi. Ce dernier, devenu premier ministre, consacra l'éviction partielle des intérêts britanniques en faisant la part belle aux intérêts pétroliers des Etats-Unis au détriment de ceux de la Grande-Bretagne.

En effet, l'Anglo-Iranian ne fut pas réintégrée dans la totalité de ses droits. La compagnie anglaise a été incorporée dans un consortium au sein duquel prédominent les compagnies pétrolières américaines. Elle a perdu son monopole à la suite de la nationalisation.

## Un "mariage catholique"

L'accord de principe qui vient d'être conclu entre les cinq pays producteurs du golfe Persique et le cartel pétrolier international vise vraisemblablement à donner satisfaction aux "modérés" parmi les pays producteurs pour éviter les nouvelles nationalisations et l'élimination complète des compagnies étrangères.

Le principal négociateur des cinq pays de l'OPEP, le cheikh Yamani, a décrit la participation des pays producteurs au capital des compagnies comme "un mariage catholique" indissoluble entre les intérêts de ces pays, ceux des nations consommatrices de pétrole et ceux des compagnies exploitantes". Toutefois, les pays producteurs possèdent un contrôle majoritaire sur ses ressources naturelles.

Ce "mariage catholique" apparaît au cheikh Yamani comme un moyen d'engager les pays producteurs de façon irréversible et de désarmer comme il l'affirme, les "sentiments patriotiques" qui pourraient remettre en cause le rôle actuel des compagnies pétrolières étrangères et celui des dirigeants actuels de certains Etats producteurs.

D'ailleurs, les discussions qui ont précédé à l'OPEP l'adoption, en septembre 1971, d'une résolution demandant la participation au capital-actions des compagnies sont assez révélatrices à cet égard.

## Critique de la formule

Les critiques de la formule de participation ont soutenu que le fait que ce droit soit limité au capital de façon que la quantité de pétrole équivalant à un certain pourcentage de l'exploitation soit laissée aux pays producteurs pour qu'ils la vendent à un marché de leur choix, ou pour qu'ils la cèdent à la compagnie concessionnaire afin que celle-ci la commercialise pour leur compte, est considéré comme contraire aux aspirations nationales de

Production (en milliers de barils par jour) de 10 pays de l'OPEP et pourcentage de la production mondiale

|                 |         |      |           |          |       |
|-----------------|---------|------|-----------|----------|-------|
| Abou Dhabi      | 599.4   | 1.4% | Koweït    | 2,773.4  | 6.7%  |
| Algérie         | 946.4   | 2.3% | Libye     | 3,109.1  | 7.5%  |
| Arabie saoudite | 3,216.1 | 7.8% | Qatar     | 355.5    | 0.9%  |
| Indonésie       | 742.3   | 1.8% | Venezuela | 3,594.1  | 8.7%  |
| Irak            | 1,521.2 | 3.7% |           |          |       |
| Iran            | 3,375.8 | 8.1% | TOTAL     | 20,233.3 | 48.9% |

ces pays qui ambitionnent un développement économique en profondeur.

Il a été notamment reproché à cette formule le fait qu'elle ne donne à l'Etat producteur aucun droit de regard et de contrôle sur la prospection, le pompage et la quantité de pétrole écoulée, pas plus qu'elle ne lui permet d'avoir sa propre politique pétrolière qui décide des marchés auxquels le précieux liquide sera vendu. On souligne en outre que le plus important dans une entreprise telle qu'elle se présente aujourd'hui dans le monde arabe, n'est pas tant le bénéfice, mais bien le droit du producteur de devenir "opérateur pétrolier".

## Vues nébuleuses

Comme on peut le constater à la lecture de ces deux derniers paragraphes, les vues des adversaires de la formule de participation sont passablement nébuleuses et plus inspirées par la théorie que la pratique.

C'est finalement les vues réalistes du cheikh Ahmad Zaki Yamani, ministre des Affaires pétrolières et minières de l'Arabie saoudite, qui ont prévalu dans le camp des Etats producteurs. Il ne faut pas oublier que l'Arabie saoudite est le plus pro-américain des Etats arabes, dont certains sont travaillés par un anti-américanisme virulent. On semble reprocher amèrement à Washington sa politique de soutien à Israël. Mais les Saoudiens semblent penser que les affaires sont les affaires et la politique est la politique.

## Dépendance croissante

L'Arabie saoudite sait très bien qu'à l'avenir, les Etats-Unis devront s'approvisionner de plus en plus en pétrole au Moyen-Orient.

Le secrétaire à l'Intérieur, de l'administration Nixon, M. Rogers Morton, a déclaré, au Congrès, en avril dernier, que les Etats-Unis devront importer en 1985 la moitié de leur pétrole. M. Morton, dont le département est responsable de tout ce qui touche aux ressources naturelles, a estimé par ailleurs que 35% des importations américaines devront venir du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (Libye, Algérie). Il ne peut en être autrement, vu que 70% des réserves pétrolières mondiales se trouvent au Moyen-Orient, dont une très grande partie est en territoire arabe.

Si l'on tient compte de tous ces facteurs, on ne peut s'empêcher d'arriver à la conclusion que l'accord sur la participation des Etats-producteurs du Moyen-Orient au capital des compagnies concessionnaires constitue une grande victoire pour la diplomatie pétrolière américaine. La visite de M. Alexis Kossyguine, premier ministre soviétique, à Bagdad (capitale de l'Irak), au printemps dernier, et la signature d'un traité soviéto-irakien d'amitié et de coopération, font figure de faits divers mineurs devant l'ampleur du succès enregistré par les Etats-Unis à New York, où eurent lieu les négociations ayant abouti à l'accord sur la participation. Il fallait sous peine de paralysie industrielle à l'avenir faire des concessions aux "modérés" du camp des pays producteurs. Les Etats-Unis ont très probablement assuré la stabilité de leurs futures sources d'approvisionnement en pétrole au Moyen-Orient.

Les experts semblent penser que l'accord de participation se traduira par une hausse des prix. Cela est plus que vraisemblable, car le cartel n'acceptera pas une diminution de ses profits et il faudra dégrader des ressources supplémentaires pour satisfaire les exigences des Etats producteurs.

# Aillons-nous vers l'étatisation des loisirs?

LORS d'une récente entrevue avec M. Paul Larue, qui est encore directeur du Service à

la Jeunesse, aux Loisirs et au Plein Air, au sein du Haut-Commissariat, le représentant de LA

PRESSE lui a posé une série de questions auxquelles il a tenu à apporter des réponses bien précises.



Dollard MORIN  
chroniqueur  
des loisirs

Contrairement aux rumeurs qui ont récemment circulé, M. Larue nous affirme qu'il est encore bel et bien à son poste. En réponse à certains reproches, il nous révèle aussi l'action concrète qu'il a menée en ces derniers mois, en collaboration avec le domaine du Plein Air, ainsi que ses conceptions et ses projets dans les domaines socio-culturels et de la jeunesse.

Lui-même opposé à toute tendance vers l'étatisation des loisirs au Québec, M. Larue préfère une collaboration efficace et dynamique de l'Etat avec les structures et les organismes déjà en place, afin que la population soit mieux servie dans ses activités de temps libre et puisse y trouver un plus grand épanouissement physique, culturel et moral.

Voici les questions et réponses de cette interview:

Q. — Est-il vrai que vous avez démissionné?

R. — Nullément! Malgré les rumeurs, j'occupe toujours mon poste à la Jeunesse, aux Loisirs et au Plein Air, où je continue de remplir ma fonction de directeur.

Q. — Quel est votre rôle à la tête de ce service?

R. — Depuis janvier 1971, date de mon entrée en fonction, mes principales responsabilités sont, entre autres:

— d'établir un réseau de participation avec les différents organismes de loisirs socio-éducatifs, les groupements de jeunesse et d'animation de plein air;

— d'assurer des liaisons efficaces, directes et productives avec ces corporations et concilier les divers intérêts en vue d'un équilibre des forces dans le monde du loisir;

— de fixer des objectifs de réalisations et en dégager les implications financières pour l'Etat;

— de coordonner les initiatives et les orientations dans le cadre du réseau d'auberges de jeunesse et centres de plein air en voie d'implantation au Québec.

Q. — Voyez-vous une possibilité d'étatisation des loisirs au Québec?

R. — Même s'il s'en trouve qui la souhaitent et la désirent, je reste convaincu qu'il est impossible de réaliser l'étatisation des loisirs en Amérique du Nord.

Mon vœu le plus sincère, c'est que tous les programmes de loisirs, tant sportifs que culturels et de plein air, ne soient pas sous le contrôle de l'Etat, mais plutôt de conseils d'administration bien constitués et composés de citoyens de toutes les couches sociales.

A mon avis, il serait également

souhaitable que les municipalités, actuellement les plus importants générateurs de programmes de loisirs, définissent bien leur cadre d'intervention. Mais elles devront prendre garde à la municipalisation trop poussée des loisirs, car elle serait néfaste. De fait l'étatisation du loisir porterait directement atteinte à la liberté de chaque individu, dans l'emploi de son temps libre.

## Autre mise au point

Q. — Souhaitez-vous une superstructure confédérale du Plein Air?

R. — Comme officier du gouvernement, je me suis bien gardé de dicter une ligne de conduite aux corporations de plein air. Si les fédérations ou associations de plein air désirent se donner un mécanisme du genre d'une confédération, libre à elles de le faire. Pour le moment, je suis d'avis que ce ne serait pas une bonne formule.

Q. — Certains vous ont reproché d'avoir négligé le secteur socio-culturel par rapport à celui du plein air?

R. — Lors de mon entrée au Haut-Commissariat, en décembre 1970, la préoccupation du plein air n'y existait pas. Selon les priorités que mes supérieurs m'avaient soulignées, j'ai dû, avec le milieu, définir le secteur du plein air et le normaliser au niveau gouvernemental. Me reprocherait-on d'avoir travaillé à l'animation et à l'orientation du plein air? Si oui, ces gens ne sont pas sérieux.

Mon service a travaillé en équipe avec des centaines de personnes-ressources et toutes les corporations intéressées, pour élaborer les programmes actuellement mis de l'avant, et je reste fort heureux des résultats obtenus jusqu'à maintenant.

Toutefois, il reste vrai que des organismes comme la Fédération des loisirs-danses du Québec, les groupes de théâtre et autres, méritent énormément d'attention et d'aide. Aussi je souhaite qu'une nouvelle priorité soit annoncée au cours de la prochaine année pour le secteur socio-culturel.

## Plein air et socio-culturel

Q. — Quelle est votre conception du plein air?

R. — D'abord, il me semble qu'il n'appartient pas à l'Etat de déterminer une théorie officielle du Plein Air. Toutefois, pour assurer une certaine cohérence, l'intervention du Haut-Commissariat part de la définition suivante, à mon sens, acceptable par tous:

"Le plein air, ce sont toutes activités de loisirs par lesquelles un individu entre en contact avec les éléments de la nature."

Pour ma part, le concept "plein air" est une approche beaucoup plus culturelle que strictement sportive. On peut distinguer les activités physiques de plein air de l'individu, à l'aide de techniques, se mesure aux forces de la nature et réussit à vivre à l'aise ou à se mouvoir en toute sécurité en milieu

naturel (ex.: escalade, ski de fond, canot, camping, etc.).

Il y a aussi les activités d'intérêt écologique (observation, interprétation, conservation de la nature) par lesquelles l'individu apprend à découvrir, identifier, conserver l'environnement naturel.

Q. — Existe-t-il une politique de base à ce sujet?

R. — Pour l'année en cours, le ministère de l'Éducation a intensifié l'aide aux programmes de plein air. Le 8 juin dernier, le ministre Cloutier lançait comme priorité "l'initiation des Québécois à la pratique des activités de plein air".

Q. — Le socio-culturel, c'est quoi pour vous?

R. — Dans ce concept, je comprends des activités socio-éducatives où l'on insiste particulièrement sur la vie d'équipe (ex.: scouts, guides); des activités artistiques qui mettent l'accent sur la créativité, ou sur l'ensemble des rapports qu'un individu ou un groupe entretient avec les autres, avec le monde ou avec lui-même (ex.: la danse, le théâtre, etc.).

Le domaine socio-culturel est vaste et s'il est un aspect du loisir ou la diversité est dans l'ombre, c'est bien celui-ci. Les conceptions, les goûts, les raisons qui s'y expriment sont variées, et cette variété même a la plus grande importance. Aussi l'Etat doit-il la respecter et la promouvoir.

## Et les jeunes

Q. — Que pensez-vous de Perspectives-Jeunesse?

R. — Comme directeur d'un service gouvernemental, ce n'est pas à moi de commenter un programme fédéral; je laisse cette tâche aux politiciens québécois. Toutefois, je constate que les efforts les plus généreux comme les plus intelligents n'ont pour résultat que de renforcer cette dualité "jeunesse-société", alors qu'il faudrait la faire éclater.

Car j'ai une grande confiance en la jeunesse et je ne suis pas d'accord avec les gens qui ont peur de voir les jeunes mettre en pratique leurs idéaux de réforme sociale. Souvent, ces adultes chercheront à les encadrer dans des structures de jeunesse. Je crois plutôt qu'il faut considérer les jeunes comme des citoyens; ils voudront sûrement s'engager dans la réalisation d'objectifs communs, à la condition qu'on leur en propose et que l'on s'adresse à eux comme à tout autre citoyen.

## Action dans les régions

Q. — Que signifient pour vous les Conseils régionaux de Loisirs?

R. — Selon moi, les C.R.L. devraient être les interlocuteurs privilégiés des organismes de loisirs désireux de décentraliser leur action. Le C.R.L. demeure pour moi l'outil tout désigné sur le plan régional pour bien identifier les besoins des individus et des groupements.

Q. — Comment les mouvements de Plein Air devraient-ils collaborer avec les C.R.L.?

R. — Pour les C.R.L., les corporations déjà engagées dans le mouvement de démocratisation des activités de plein air, devraient être les premiers interlocuteurs sur le plan régional.

Dans le même sens, les corporations de plein air devraient considérer le C.R.L. comme étant vraiment le pouls de la population, ce qui amènera certaines corporations oeuvrant sur le plan provincial à modifier, si nécessaire, leurs objectifs et programmes de développement.

## Six programmes en marche

Q. — Comment votre propre service entend-il collaborer avec les Conseils régionaux de Loisirs?

R. — Depuis janvier 1971, mon service a surtout travaillé au niveau des organismes de plein air opérant des programmes à caractère provincial (ex.: Croix-Rouge, Cyclotourisme, 4-H, Jeunes Naturalistes, etc.). Car il était alors urgent de résoudre certains problèmes de sécurité et de formation de cadres.

Mais, en ce qui a trait aux relations entre mon service et les C.R.L., je prépare actuellement un plan de travail qui passera par la voie normale du Haut-Commissariat.

Q. — Y a-t-il des programmes dont les C.R.L. pourraient bénéficier?

R. — Mon service compte, entre autres, six programmes en voie de réalisation et dont les C.R.L. peuvent de maintenant tirer profit. Ce sont: "Vacances-Familles", "Interprétation, Observation et Conservation de la Nature", "Bases de plein air", "Auberges de jeunesse", "Activités physiques de pleine nature" et "Sécurité".

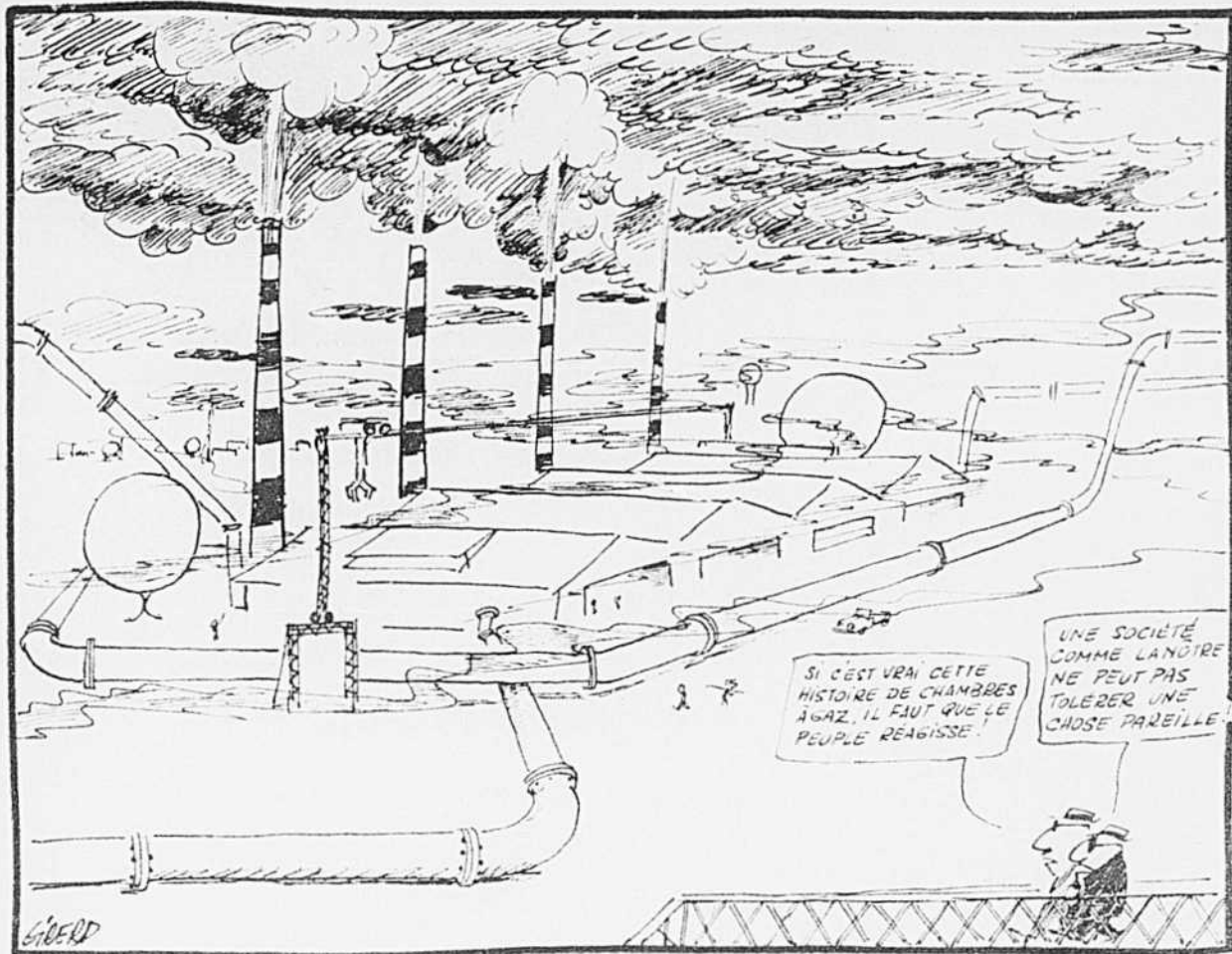
A ce sujet, plus de détails seront fournis dans une prochaine chronique des "Loisirs".



Par le Plein Air, l'homme entre en contact avec la Nature et cherche à s'y mouvoir en toute sécurité, à l'aide de techniques et d'engagement personnel.

## la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LITE, 7 rue St-Jacques, Montréal, Téléphone: 814-7212. Toute la Presse Générale est en vente à l'unité, et les abonnements de 12, 24, 36, 48, 60, 72, 84, 96, 108, 120, 132, 144, 156, 168, 180, 192, 204, 216, 228, 240, 252, 264, 276, 288, 300, 312, 324, 336, 348, 360, 372, 384, 396, 408, 420, 432, 444, 456, 468, 480, 492, 504, 516, 528, 540, 552, 564, 576, 588, 600, 612, 624, 636, 648, 660, 672, 684, 696, 708, 720, 732, 744, 756, 768, 780, 792, 804, 816, 828, 840, 852, 864, 876, 888, 900, 912, 924, 936, 948, 960, 972, 984, 996, 1008, 1020, 1032, 1044, 1056, 1068, 1080, 1092, 1104, 1116, 1128, 1140, 1152, 1164, 1176, 1188, 1200, 1212, 1224, 1236, 1248, 1260, 1272, 1284, 1296, 1308, 1320, 1332, 1344, 1356, 1368, 1380, 1392, 1404, 1416, 1428, 1440, 1452, 1464, 1476, 1488, 1500, 1512, 1524, 1536, 1548, 1560, 1572, 1584, 1596, 1608, 1620, 1632, 1644, 1656, 1668, 1680, 1692, 1704, 1716, 1728, 1740, 1752, 1764, 1776, 1788, 1800, 1812, 1824, 1836, 1848, 1860, 1872, 1884, 1896, 1908, 1920, 1932, 1944, 1956, 1968, 1980, 1992, 2004, 2016, 2028, 2040, 2052, 2064, 2076, 2088, 2100, 2112, 2124, 2136, 2148, 2160, 2172, 2184, 2196, 2208, 2220, 2232, 2244, 2256, 2268, 2280, 2292, 2304, 2316, 2328, 2340, 2352, 2364, 2376, 2388, 2400, 2412, 2424, 2436, 2448, 2460, 2472, 2484, 2496, 2508, 2520, 2532, 2544, 2556, 2568, 2580, 2592, 2604, 2616, 2628, 2640, 2652, 2664, 2676, 2688, 2700, 2712, 2724, 2736, 2748, 2760, 2772, 2784, 2796, 2808, 2820, 2832, 2844, 2856, 2868, 2880, 2892, 2904, 2916, 2928, 2940, 2952, 2964, 2976, 2988, 3000, 3012, 3024, 3036, 3048, 3060, 3072, 3084, 3096, 3108, 3120, 3132, 3144, 3156, 3168, 3180, 3192, 3204, 3216, 3228, 3240, 3252, 3264, 3276, 3288, 3300, 3312, 3324, 3336, 3348, 3360, 3372, 3384, 3396, 3408, 3420, 3432, 3444, 3456, 3468, 3480, 3492, 3504, 3516, 3528, 3540, 3552, 3564, 3576, 3588, 3600, 3612, 3624, 3636, 3648, 3660, 3672, 3684, 3696, 3708, 3720, 3732, 3744, 3756, 3768, 3780, 3792, 3804, 3816, 3828, 3840, 3852, 3864, 3876, 3888, 3900, 3912, 3924, 3936, 3948, 3960, 3972, 3984, 3996, 4008, 4020, 4032, 4044, 4056, 4068, 4080, 4092, 4104, 4116, 4128, 4140, 4152, 4164, 4176, 4188, 4200, 4212, 4224, 4236, 4248, 4260, 4272, 4284, 4296, 4308, 4320, 4332, 4344, 4356, 4368, 4380, 4392, 4404, 4416, 4428, 4440, 4452, 4464, 4476, 4488, 4500, 4512, 4524, 4536, 4548, 4560, 4572, 4584, 4596, 4608, 4620, 4632, 4644, 4656, 4668, 4680, 4692, 4704, 4716, 4728, 4740, 4752, 4764, 4776, 4788, 4800, 4812, 4824, 4836, 4848, 4860, 4872, 4884, 4896, 4908, 4920, 4932, 4944, 4956, 4968, 4980, 4992, 5004, 5016, 5028, 5040, 5052, 5064, 5076, 5088, 5100, 5112, 5124, 5136, 5148, 5160, 5172, 5184, 5196, 5208, 5220, 5232, 5244, 5256, 5268, 5280, 5292, 5304, 5316, 5328, 5340, 5352, 5364, 5376, 5388, 5400, 5412, 5424, 5436, 5448, 5460, 5472, 5484, 5496, 5508, 5520, 5532, 5544, 5556, 5568, 5580, 5592, 5604, 5616, 5628, 5640, 5652, 5664, 5676, 5688, 5700, 5712, 5724, 5736, 5748, 5760, 5772, 5784, 5796, 5808, 5820, 5832, 5844, 5856, 5868, 5880, 5892, 5904, 5916, 5928, 5940, 5952, 5964, 5976, 5988, 6000, 6012, 6024, 6036, 6048, 6060, 6072, 6084, 6096, 6108, 6120, 6132, 6144, 6156, 6168, 6180, 6192, 6204, 6216, 6228, 6240, 6252, 6264, 6276, 6288, 6300, 6312, 6324, 6336, 6348, 6360, 6372, 6384, 6396, 6408, 6420, 6432, 6444, 6456, 6468, 6480, 6492, 6504, 6516, 6528, 6540, 6552, 6564, 6576, 6588, 6600, 6612, 6624, 6636, 6648, 6660, 6672, 6684, 6696, 6708, 6720, 6732, 6744, 6756, 6768, 6780, 6792, 6804, 6816, 6828, 6840, 6852, 6864, 6876, 6888, 6900, 6912, 6924, 6936, 6948, 6960, 6972, 6984, 6996, 7008, 7020, 7032, 7044, 7056, 7068, 7080, 7092, 7104, 7116, 7128, 7140, 7152, 7164, 7176, 7188, 7200, 7212, 7224, 7236, 7248, 7260, 7272, 7284, 7296, 7308, 7320, 7332, 7344, 7356, 7368, 7380, 7392, 7404, 7416, 7428, 7440, 7452, 7464, 7476, 7488, 7500, 7512, 7524, 7536, 7548, 7560, 7572, 7584, 7596, 7608, 7620, 7632, 7644, 7656, 7668, 7680, 7692, 7704, 7716, 7728, 7740, 7752, 7764, 7776, 7788, 7800, 7812, 7824, 7836, 7848, 7860, 7872, 7884, 7896, 7908, 7920, 7932, 7944, 7956, 7968, 7980, 7992, 8004, 8016, 8028, 8040, 8052, 8064, 8076, 8088, 8100, 8112, 8124, 8136, 8148, 8160, 8172, 8184,



(Droits réservés)

## WAGNER

SUITE DE LA PAGE A 1

que le dispositif de sécurité avait été décidé avant son arrivée au cabinet.

Et c'est alors que, pour répondre à une allusion au sujet du char anti-émeute que le gouvernement provincial a fait fabriquer et qui n'a jamais servi jusqu'à sa récente liquidation, M. Wagner a dit aux étudiants ce qu'il avait confié privément à quelques journalistes deux semaines plus tôt en Gaspésie, à savoir que ce véhicule avait été commandé avant son arrivée au conseil des ministres avec l'approbation de ses collègues d'alors, notamment Jean Lesage, René Lévesque, Pierre Laporte et Paul Gérin-Lajoie.

Après avoir dit que quant à lui il "n'en aurait pas eu besoin", M. Wagner a ajouté :

"Quand on répand le mythe du char anti-émeute de Wagner, on se trompe."

Tentant d'atténuer le mauvais souvenir de la manifestation de 1964, qui hypothèque encore dans l'esprit de plusieurs son passé politique, M. Wagner a souligné que la contestation, qui est "saine et légitime", était alors un phénomène nouveau et on a "grossi l'événement"; que le bruit et les escarmouches qui ont eu lieu à l'occasion de la visite de la reine n'avaient rien de comparable avec les manifestations violentes qui ont marqué les fêtes de la Saint-Jean Baptiste auxquelles assistait M. Trudeau en juin 1968 et où il y a eu des blessés.

Et d'ajouter qu'il n'est pas "obsédé par cela": le gouvernement a fait son devoir. Même si des "policiers ont perdu le contrôle", ça a servi d'expérience.

"Le tir a été revu, dit-il à l'amusant moqueur de l'assistance. J'es-

pere que le gouvernement en a profité et qu'il respectera la contestation et les gens qui ont le courage de protester contre le système."

Cette tentative pour corriger l'image le présentant comme un promoteur irréductible du law and order, ne l'a pas subitement rendu acceptable pour une bonne partie de l'assistance qui accueillait souvent ses réponses avec un ricanement sceptique, ni empêché l'acidité des questions.

Une jeune fille a reproché à M. Wagner, qui ridiculise de ce temps-ci le spot télévisé libéral montrant les ministres Marchand, Pelletier, Pélissier et Chretien attablés et expliquant les réalisations du gouvernement entre la poire et le fromage, de se prêter lui-même à la télévision à une "publicité scandaleuse".

L'étudiante faisait allusion à ce spot où M. Wagner, tout sucre et tout miel, aide sa fille Johanne à faire ses devoirs, cependant que son épouse énumère ses qualités d'époux et de père "pas assez sévère avec les enfants".

"Nous n'avons pas besoin de savoir ce que votre femme pense de vous", a dit sans ménagement la jeune fille à M. Wagner qui, piqué au vif, a répondu qu'il est un père de famille, qu'on ne peut lui reprocher de montrer qu'il est un homme qui a des sentiments et du cœur, que cette publicité a été faite parce que des gens se plaignaient de ne pas connaître sa famille.

— Quand un homme décide d'entrer dans la politique, dit-il, ce n'est pas une décision solitaire, car sa famille doit être dans le coup, car les sacrifices qu'il devra faire, sa famille les partagera avec lui pendant quatre ans.

Le pasteur Jacques Beaudon (de l'Eglise unie), qui enseigne la philosophie au CEGEP de Saint-Hyacinthe, après avoir dit qu'il n'aurait pas "le plaisir

de ne pas voter pour vous" (sans doute parce qu'il est Français), a voulu savoir de M. Wagner ce qu'il ferait comme membre du gouvernement canadien advenant l'indépendance du Québec.

M. Wagner a répondu qu'à Toronto il a dit franchement ce qu'il pensait du problème du Québec à l'intérieur de la Confédération, avant de reprendre son refrain sur le nouveau phénomène de la fierté québécoise que le gouvernement doit accepter, respecter et ne pas ignorer dans ses rapports avec le Québec.

Revenant à la charge, le pasteur lui a dit :

— Vous nous avez dit que vous répondriez à nos questions sans patiner mais vous venez de nous en donner un bel exemple. Si vous étiez mon élève, je ne vous donnerais pas plus que 45.

Un instant pris en déséquilibre devant l'assistance qui se bidonnait, M. Wagner est vite retombé sur ses pieds et a mis fin à cet échange en rétorquant malicieusement et avec un certain succès : "J'ai 47 ans".

A la fin de la réunion, des étudiants qui ne l'appréciaient pas trop admettaient toutefois sa dialectique, cependant que M. Wagner comparait devant son entourage cette expérience avec celle de Chicoutimi au début de la semaine :

"Au moins, ici, ils ont été polis", dit-il.

Il faut dire qu'il fallait un certain courage à M. Wagner pour affronter de cette manière un tel auditoire, quand on sait que tous les politiciens redoutent — certains évitent même — ces débats et que son principal adversaire, le libéral Paul Foster, a cru bon, lundi, de rencontrer le même auditoire avec deux personnes qui ont répondu pour lui à presque toutes les questions quelque peu difficiles.

Mercredi prochain, c'est la candidate indépendante Martha Adams qui subira la même épreuve. Parions qu'il y sera question, entre autres, des oiseaux et des abeilles.

## 600 HEURES

SUITE DE LA PAGE A 1

quelques personnes pour mener le travail à bien.

Il se peut que ce "89 par 1,000 sacs" soit à l'origine de la confusion — si confusion il y a. En effet, n'aurait-il pas fallu comprendre "89 par 1,000 enveloppes de 10 sacs chacune"? Quel qu'il en soit, selon Mlle Lepine, les \$76 devant être partagés entre les 12 travailleurs ont bel et bien été le chiffre mentionné devant au moins deux membres de l'équipe par ce M. Carry — ou Garry — alors que le travail tirait à sa fin.

Des 11 personnes qui se joignent à la jeune fille, dont sa mère, Mme Lise Lepine, huit sont des assistantes sociales et trois vivent de l'assurance-chômage. Toutes espèrent se procurer un certain pécule leur permettant de boucler leur maigre budget. Un seul homme faisait partie du groupe et c'est à lui que revenait généralement la tâche de transporter les rouleaux de polythène, d'un poids d'une trentaine de livres.

"J'étais heureuse..."

A propos de budget, Mme Lepine signale qu'elle reçoit chaque mois de l'assistance sociale, pour elle et ses six enfants, \$170 plus \$65 pour le loyer. "Comme le Bien-être me permet de gagner jusqu'à \$80 par mois pour arrondir mon budget, j'étais heureuse de travailler", dit-elle. Et elle ajoute: "Ce n'est pas un luxe..."

"Le luxe dans cette histoire, a enchaîné M. Pilon, c'est que ce sont les gens mal pris qui vont entreprendre des procédures contre le gros, contrairement à ce qui se produit d'habitude."

Et faisant un geste en direction des 76,66 sacs de polythène qui occupent toute une partie du local de l'ADDS, le président de l'organisme hausse la voix: "Il sont là puis ils vont rester là aussi longtemps qu'un juge ne se sera pas prononcé."

Pour accélérer les choses, les 12 travailleurs et M. Pilon ont l'intention de porter leur cause au Palais de Justice aujourd'hui même.

Jont au téléphone dans les bureaux de sa compagnie au cours de l'après-midi d'hier, le "dénomme Carry ou Garry" n'a pas cru bon de répondre aux questions. "Je n'ai rien à dire", a-t-il borné à répéter après un long moment de réflexion.

# Pépin annonce sa... retraite

Le ministre fédéral de l'Industrie et du Commerce, M. Jean-Luc Pépin, a annoncé hier qu'il livrait sa dernière bataille électorale. Il s'est dit convaincu d'être réélu dans la circonscription de Drummond, mais déterminé à abandonner la politique après avoir terminé son prochain mandat de quatre ans à Ottawa.

M. Pépin, qui est âgé de 47 ans, estime qu'il aura été alors neuf ans en politique et qu'il ne sera que juste de laisser la place aux plus jeunes.

"C'était vraiment trop épuisant d'être ministre", de dire le député de Drummond, qui en est à sa quatrième campagne électorale.

M. Pépin a reconnu qu'il n'avait accepté de se porter candidat en 1963 qu'après que le premier ministre du temps, M. Lester Pearson, lui eut promis un poste immédiat de secrétaire parlementaire (ce qui lui valait \$4,000) et éventuellement un ministère.

"C'est exact, dit-il. Je n'aurais pu me permettre autrement de me lancer en politique. En 1963, un député touchait \$3,000 seulement."

"Je gagnais à l'époque \$6,000 comme professeur, plus \$20,000 à donner des conférences, faire des commentaires politiques pour Radio-Canada, et diverses autres choses."

M. Pépin, se disant en cela un disciple de Platon, veut se renouveler tous les dix ans. "J'ai été professeur pendant dix ans, en politique pendant neuf ans. Je suis encore trop jeune pour y demeurer 15 autres années."

Le ministre a exprimé son intention d'avoir deux périodes de renouvellement de dix ans après avoir quitté la politique.

"Et j'ai l'intention de passer la dernière à écrire des essais politiques," comme par exemple de démontrer qu'il est ridicule de dire qu'on s'achemine au Canada vers une sorte de régime présidentiel."

## Prix Nobel de physique à 3 Américains

Le prix Nobel de physique pour l'année 1972 a été attribué en commun à trois savants américains, les professeurs John Bardeen, Leon N. Cooper et John Robert Schrieffer.

L'Académie des sciences de Suède leur a décerné le prix de \$100,000 pour "leur théorie sur la supraconductibilité, habituellement appelée théorie B.C.S."

Le professeur Bardeen enseigne à l'Université d'Illinois; le professeur Cooper à l'Université Brown; à Providence (Rhode Island); et Schrieffer, à l'Université de Pennsylvanie, à Philadelphie.

## LE P'TIT

SUITE DE LA PAGE A 1

vient vite". Le film a été tourné en vidéoscopie avec des caméras conçues pour la télévision, une technique qui jusqu'à maintenant n'a été utilisée qu'une seule fois (Frank Zappa: 200 Motels). Les couleurs sont belles, rose bon bon, bleu bébé et jaune serin pour le générique. Par la suite, c'est à peine si l'on sent une différence: quelques petits rouges déteignent parfois dans un coin ou un petit bleu paresseux se laisse fondre dans le paysage, mais faut le savoir. L'image est claire, solide et sans bavure.

C'est Yvon Deschamps qui a écrit le scénario à partir d'une pièce de Georges Feydeau, "Léonie est en avance". On tombe tout de suite en plein vaudeville, dans une intrigue fort mince et légère mais fertile en rebondissements et en gags de toutes sortes. Deschamps a marié la fille du boss et celle-ci attend un bébé après huit mois de mariage.

Au théâtre de Feydeau, Deschamps et Louis-Georges Carrier ont ajouté une foule de gags de leur cru, des bons vieux gags plais, usés juste à point, gros comme des portes battantes qu'on reçoit quinze fois en plein front, comme une marche d'escalier qui se "démarche" tout le temps, comme une vieille "minoune" qui brûle trop d'huile, qui perd ses ailes, ses portes, ses "bumpers", comme une grosse "police" qui se prend pour le nombril du monde, comme un gros gros "bum" bavoux mais fin, des gags gros et pas méchants comme une grosse pisse nerveuse.

Mais quand Deschamps adapte, il adapte. On a du beau grand fringant jolai québécois qui rue sans arrêt sur la maudite garde-malade française. Tout tourne autour du personnage que Deschamps a créé dans ses dialogues, ce p'tit gars innocent, naïf et toujours casse que rien ne peut écraser, parce qu'il n'a pas plus la notion du malheur que celle du bonheur.

C'est donc ce p'tit Québécois qui va habiter le vaudeville de Feydeau. Il se fera rabattre le taquet par sa femme, par son beau-père, par sa belle-mère, par la garde-malade, par tout le monde. Mais il a un taquet à ressort, il s'en sort toujours, inmanquablement. La méchanceté, la mesquinerie, la malveillance n'ont pas de prise sur sa belle grande innocence. Et c'est lui qui gagnera: les beaux-parents et la garde française vont prendre leur trou (en se faisant huer par les voisins). Le boss et les amis du boss sont évidemment tournés en ridicule. Et c'est Edouard Ladouceur (Yvon Deschamps) que les voisins et le public aiment et que sa femme (Denise Filiatrault) finit par accepter et aimer elle aussi.

## LE JAPON

SUITE DE LA PAGE A 1

pareil leur semblait correspondre à l'aviation-citerne dont ils avaient besoin pour combattre les conflagrations causées par les tremblements de terre et les éruptions volcaniques.

Les visiteurs japonais pensent qu'avec de tels appareils, ils pourraient

lutter plus facilement et plus efficacement contre le sinistre, d'autant plus que, dans de tels cas, les routes sont souvent brisées, réduisant ainsi les moyens d'atteindre les foyers d'incendie.

Le ministère des Transports, qui possède quelques appareils CL-215, fait les démonstrations et laisse ensuite aux représentants de la Canadair le soin de poursuivre les discussions.

## Contre la pollution

Dernièrement, plusieurs démonstrations ont été faites dans les Etats du sud des Etats-Unis. Il est acquis que certains des bombardiers à eau demeureront dans cette région pour combattre les incendies durant l'hiver.

Par ailleurs, certains CL-215 serviront à la lutte contre la pollution.

Ils permettront d'épandre des coagulants sur des nappes d'huile, facilitant ainsi la récupération ou la déposition de ces corps. On s'en servira aussi pour asperger les forêts d'insecticides.

Il y a deux semaines, une importante vente de huit appareils CL-215 à l'Espagne a été annoncée. Le gouvernement canadien a accepté de défrayer la construction de dix autres appareils dont il sera remboursé lorsqu'ils seront vendus.

Cette importante commande aura pour effet de créer 400 nouveaux emplois à la Canadair, avec une période de pointe prévue de 1,000 emplois.

## TREVE

SUITE DE LA PAGE A 1

serait de rencontrer les dirigeants de l'opposition.

L'atmosphère à Saigon est de plus en plus celle d'une crise, le président Nguyen Van Thieu résistant avec fermeté aux pressions que les Américains semblent exercer sur lui pour qu'il "accommode" sa position afin de trouver un compromis politique pour mettre fin à la guerre. Mais selon une source américaine, les conversations sont "difficiles".

Le "Washington Post" écrit ce matin que M. Philip Habib a été appelé en renfort par M. Kissinger parce qu'il connaît à fond les problèmes politiques intérieurs du Sud-Vietnam. Il a en outre été le principal conseiller diplomatique de MM. Averell Harriman et Henry Cabot Lodge, anciens chefs de la délégation américaine à la conférence de l'avenue Kléber.

M. Habib a en outre assisté à un certain nombre d'importantes réunions à Washington en présence de l'ex-président Lyndon Johnson et ensuite de M. Richard Nixon. Il assista notamment en 1968 à la réunion au cours de laquelle fut décidée la pause des raids aériens contre le Nord-Vietnam.

Le journal de la capitale américaine souligne enfin que les tractations entre M. Kissinger et sa délégation ont atteint un stade crucial.

De son côté, l'agence Reuter affirme que M. Thieu serait même prêt à se lancer dans une contre-offensive destinée à faire échec aux actuelles propositions sur l'avenir politique de son pays, qui ont figuré au centre des négociations secrètes de M. Kissinger avec les Nord-Vietnamiens, en organisant des élections qui lui permettraient d'en appeler directement au pays.

## LA METEO

Est-ce vraiment l'été des Indiens?

Le bureau météorologique prévoit une fin de semaine ensoleillée, mais est-ce vraiment "l'été des Indiens"?

Question qui semble en voie de supplanter assez facilement celle du prochain premier ministre ou

celle de l'auteur d'une suite sur la situation du bilinguisme.

Donc, le temps sera ensoleillé aujourd'hui et demain, mais le ciel se couvrira probablement dimanche, avec un risque de chutes de neige en soirée.

## à Montréal

| AUJOURD'HUI                       | DEMAIN                                          |
|-----------------------------------|-------------------------------------------------|
| Ensoleillé<br>Max.: 45° Min.: 30° | Ensoleillé, ventoux et plus chaud.<br>Max.: 50° |

## au Québec

| REGIONS          | AUJOURD'HUI                   | DEMAIN              |
|------------------|-------------------------------|---------------------|
| Abitibi          | 10 32 Généralement ensoleillé | Nuageux             |
| Saint-Maurice    | 10 32 Généralement ensoleillé | Nuageux             |
| Outaouais        | 15 45 Généralement ensoleillé | Beau et plus chaud  |
| Laurentides      | 15 45 Généralement ensoleillé | Beau et plus chaud  |
| Cantons de l'Est | 15 45 Généralement ensoleillé | Beau et plus chaud  |
| Québec           | 25 45 Généralement ensoleillé | Beau et plus chaud  |
| Rimouski         | 15 35 Périodes nuageuses      | Général, ensoleillé |
| Lac-Saint-Jean   | 15 35 Périodes nuageuses      | Général, ensoleillé |
| Baie-Comeau      | 15 35 Périodes nuageuses      | Général, ensoleillé |
| Sept-Îles        | 15 35 Périodes nuageuses      | Général, ensoleillé |
| Gaspé            | 15 35 Périodes nuageuses      | Général, ensoleillé |

## au Canada

|                       | Nuageux               | Vancouver     | Min. | Max. |
|-----------------------|-----------------------|---------------|------|------|
| Colombie-Britannique  | Nuageux               | 40            | 55   |      |
| Alberta               | Passages nuageux      | Edmonton      | 40   | 50   |
| Saskatchewan          | Ensoleillé et venteux | Regina        | 25   | 55   |
| Manitoba              | Ensoleillé            | Winnipeg      | 20   | 55   |
| Ontario               | Passages nuageux      | Toronto       | 30   | 45   |
| Nouveau-Brunswick     | Nuageux               | Saint-Jean    | 30   | 40   |
| Nouvelle-Ecosse       | Nuageux avec neige    | Halifax       | 30   | 40   |
| Ile-du-Prince-Edouard | Nuageux avec neige    | Charlottetown | 30   | 40   |
| Terre-Neuve           | Nuageux avec neige    | Saint-Jean    | 30   | 50   |

## si vous partez

| Aux Etats-Unis |      |      |               |      |      |             |      |      |
|----------------|------|------|---------------|------|------|-------------|------|------|
|                | Min. | Max. |               | Min. | Max. |             | Min. | Max. |
| New York       | —    | —    | Chicago       | 31   | 41   | Miami       | —    | 35   |
| Washington     | 43   | 43   | San Francisco | 56   | 61   | New Orleans | —    | 77   |
| Boston         | 37   | —    | Los Angeles   | 50   | 69   |             |      |      |

## Vers les capitales

|           |    |    |            |    |    |           |    |    |
|-----------|----|----|------------|----|----|-----------|----|----|
| Paris     | —  | 50 | Moscou     | 48 | —  | Hong Kong | —  | 79 |
| Londres   | —  | 54 | Stockholm  | —  | 41 | Lisbonne  | —  | 64 |
| Rome      | —  | 64 | Tokyo      | —  | 63 | Sydney    | —  | 66 |
| Berlin    | 43 | —  | Athènes    | —  | —  | Tunis     | —  | 68 |
| Amsterdam | —  | —  | Casablanca | —  | 66 | Vienne    | 45 | —  |
| Bruxelles | 46 | —  | Geneve     | 46 | —  | Varsovie  | 41 | —  |
| Madrid    | 54 | —  | Le Caire   | —  | 81 |           |    |    |

## Vers les plages

|          |    |    |          |    |    |                |    |    |
|----------|----|----|----------|----|----|----------------|----|----|
| Acapulco | 77 | 90 | Bermudes | 71 | 79 | Nassau         | 73 | 86 |
| Mexico   | 52 | 79 | Barbades | 73 | 88 | Rio de Janeiro | —  | —  |

(Les chiffres indiqués sont les maxima et minima enregistrés hier et le minimum la nuit dernière)

**Chez DOMINION, le CHIFFRE DES VENTES des six derniers mois est le plus élevé de toute notre histoire.**

**Nos PROFITS dépassent légèrement un demi-cent pour chaque \$1.00 de ventes. Cela veut dire:**

**12 CENTS DE PROFITS SUR UNE COMMANDE \$20.00**

**Nos SALAIRES sont les meilleurs... représentant 12 cents sur chaque \$1.00 de ventes.**

**UNE COMMANDE DE \$20.00 NOUS COÛTE \$2.40 DE SALAIRES**

**Alors comment tenir le coup ?  
Chez nous tout est de qualité supérieure  
AUX PRIX LES PLUS BAS  
NOUS NOUS RATTRAPONS SUR LA QUANTITÉ**



*T. G. McCormack*  
**T. G. McCORMACK**  
Président

CINEMA / LA SEMAINE

# Un cinéma méconnu, celui de la Hongrie

Ça bouge aux cinémas du Vieux-Montréal! Sous la direction de Rock Demers (qui dirige également une maison de distribution, Faroun Films), cette boîte sympathique qui a pignon sur rue au 136 est, Saint-Paul, à deux pas de la Place Jacques-Cartier, organise à partir de ce soir une "Semaine du cinéma hongrois". Cette Semaine s'étendra jusqu'à jeudi.

Au programme, huit longs métrages hongrois récents en première nord-américaine. En voici la liste: "Portrait d'une femme" d'Istvan Gall (qui inaugure ce soir la Semaine), "Psaume rouge" de Miklos Jancso, "Szindbad" de Zoltan Huszarik, "Amour" de Karoly Makk.

"Légende tzigane" de Imre Gyongyossy, "La pierre lancée" de Sandor Saru, "Les deux ingénues" de Geza Boszormenyi et "La famille Tot" de Zoltan Fabri. Comme il se doit, tous ces films seront présentés en version originale et, selon le cas, avec des sous-titres français ou anglais.

Le réalisateur de "Portrait d'une femme" (également intitulé "Paysage mort"), Istvan Gall, assistait mardi à une conférence de presse à l'issue d'une projection de son film et d'un court métrage dédié à la mémoire de Bela Bartok.

Outre ses courts métrages, Gall a tourné cinq longs métrages ("Remous", "Les vertes années", "Baptême", "Les faucons" et "Portrait d'une femme"), soit en moyenne un à tous les deux ans.

"Portrait d'une femme" se passe dans un village hongrois qui se vide lentement de ses habitants. Seuls un couple et une vieille femme décident d'y rester. Mais

peu à peu la solitude devient insupportable pour la jeune femme et, une fois la vieille morte, elle sombre lentement dans la dépression nerveuse.

Pour les journalistes présents à la conférence de presse, il était évident que le sujet du film de Gall se rapprochait, au niveau de l'anecdote, du sujet des "Smates". Mais comment entrainer un cinéaste à discuter de sociologie alors que pour lui l'anecdote de départ servait uniquement de prétexte? Gall admet avoir été tenté de faire un documentaire à partir de ce point de départ mais il a plutôt opté pour un film de fiction qui permet une étude plus poussée d'une situation.

Le réalisateur nous parle ensuite du système de production existant dans son pays. Depuis janvier, le système a été modifié. Au lieu de l'unique entreprise de production existant jusqu'ici, trois entreprises ont été fondées, tout en conservant une direction nationale. Deux d'entre elles, Hunnia et Budapest, sont chargées directement de la production tandis que la troisième, Mafilm, fournit toutes les prestations liées à la production cinématographique. Cette situation, de l'avis même du directeur de Budapest Film, M. Istvan Nemeskurthy, rendra possible une saine concurrence, tel qu'on peut le lire dans un bulletin récent de Hungarofilm, maison chargée de la distribution des films hongrois.

Le cinéaste estime qu'aucun producteur capitaliste n'aurait voulu investir un sou dans son dernier film. "C'est un luxe que de faire un cinéma un peu authentique, dé-

clare-t-il, et je pense que c'est plus facile dans une situation étatisée."

Il se tourne actuellement une vingtaine de films par année en Hongrie et ces films bénéficient d'un budget moyen d'environ \$200,000, la Hongrie compte près de 60 réalisateurs de films actifs. "C'est trop", de l'avis de Gall.

## Du nouveau: le Kinoclub

Les cinémas du Vieux-Montréal n'ont pas fini de nous étonner. Ils inaugurent à partir de vendredi prochain un système tout à fait ori-



photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Istvan GALL

ginal de participation avec le public: le Kinoclub.

Pour être membre du club, il suffit de remplir une fiche spécialement préparée à cet effet et de l'adresser à Kinoclub des cinémas du Vieux-Montréal, 136 est, rue Saint-Paul, Montréal 127, en y joignant un chèque de \$18. La carte de

membre du Kinoclub sera valable jusqu'au 26 avril 1973 et donnera droit à huit films nouveaux, douze films récents, 48 classiques et 26 programmes spéciaux, soit près de 100 films. On pourra notamment réserver à l'avance par téléphone une place pour l'une ou l'autre des séances, obtenir des prix réduits pour ses amis ou ses invités, recevoir gratuitement le programme du Kinoclub, assister aux programmes spéciaux du samedi soir réservés aux membres, avoir accès au café-bar du Kino club situé au-dessus du Saint-Vincent et obtenir pour ses enfants une réduction de 20 pour cent sur l'achat d'une carte de membre du Club Faroun (qui présente des films spécialement choisis pour les enfants).

Le premier film inédit à prendre l'affiche sera "Szindbad" qui fait partie de la semaine hongroise. Viendront par la suite: "Savages" de James Ivory, "Tiki-Tiki" de Gerald Potterton, "Un amour de Tchekov" de Serge Youkevitch, de même que "Galileo Galilei", "La corne de chèvre", et "Voyons chérie, quatre meurtres ça suffit". Parmi les films récents prévus, certains n'ont jamais obtenu une diffusion normale. C'est le cas notamment d'"Un été capricieux" de Jiri Menzel (auteur de "Trains étroitement surveillés"), des "Faucons" d'Istvan Gall ou du "Manuscrit trouvé à Saragosse" de Wojciech Has. Notons enfin que dans le cas des 48 classiques d'aujourd'hui et de demain sélectionnés par Gilles Thérien, professeur à l'Université du Québec, il sera possible d'assister à des projections en matinée les jeudi et vendredi. En somme, de quoi satisfaire les cinéphiles les plus exigeants pour un prix d'abonnement qui se compare avantageusement aux abonnements proposés par les troupes de théâtre ou l'OSM.

## Festival en 16 mm

C'est mardi que débutera le 2e Festival international du cinéma en

16mm organisé par la Coopération des cinéastes indépendants.

On trouvera demain dans la section "Arts et lettres" la liste complète des films qui composent cette année le programme du festival. Présenté à raison de quatre séances par jour, deux à la Bibliothèque nationale et deux au Musée des Beaux-Arts, ce festival devrait constituer un intéressant baromètre des tendances actuelles du cinéma. Soulignons que le festival se termine dimanche, le 29 octobre, et qu'en raison de sa tenue, la Cinéma-thèque québécoise fera relâche la semaine prochaine.

Parmi les activités cinématographiques de la semaine qui s'achève, il faut signaler la première du "P'tit vient vite" de Louis-Georges Carrier qui a eu lieu hier soir et dont on trouvera un compte-rendu dans ces pages.

Un communiqué nous apprenait récemment que ce film qui met en vedette Yvon Deschamps et Denise Filiatrault est lancé simultanément des aujourd'hui dans vingt cinémas de la province. Pour souligner ce précédent, M. Michel Costom, président de la Société nouvelle de cinématographie (tellement nouvelle que c'est la première fois qu'on en entend parler) offre un chèque de \$500 aux parents du nouveau-né qui aura vu le jour le plus de 20h30 le soir du 19 octobre, date et heure de la première mondiale dans six villes du Québec. Avis donc à toutes les p'tites mères!

Dans un autre ordre d'idée, on a procédé cette semaine au relancement de "Télé-cinéma", un hebdomadaire dirigé par Line Bourgeois d'une mièvrerie constanante. On peut y lire (personne ne vous force) un reportage sur Michèle Richard dont les titres disent tout: "Les gens ne me connaissent pas", "Celle que je suis" et "J'ai besoin d'être aimée". On trouve à la page 16 une page de critique sur le cinéma dont la formule succinte rappelle la page de cinéma du "Paris-Match". Sur 56 pages, c'est ridiculement peu pour un journal qui se prétend spécialiste.

## Brèves nouvelles

La Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne vient d'annoncer qu'elle participera au financement de quatre productions cinématographiques dans le cadre du programme d'investissements spéciaux qu'elle a mis sur pied récemment en vue de favoriser les projets de longs métrages à budget modique. Il s'agit de "Tu brûles, tu brûles" de Jean-Guy Noël (Association coopérative des productions audio-visuelles), de "Bar salon" d'André Forcier (les Ateliers du cinéma québécois), de "Rosedale Lady" de Don Owen et de "Peep" de Jack Cunningham, ces deux derniers de Toronto. Ces films ne doivent pas dépasser un budget de \$100,000. La SDICC investira \$60,000 dans chacun de ses projets. Il reste encore \$360,000 à distribuer et les cinéastes qui désirent soumettre un projet on jusqu'au 15 décembre pour le faire.

Le commissaire de l'ONF a annoncé trois nominations à l'échelon supérieur de cet organisme, Robert Verrall, qui était directeur adjoint, devient directeur de la production anglaise, remplaçant Bernard Devlin qui revient à la réalisation et à la productions de films, Yves Leduc succède à Pierre Gauvreau comme directeur de la productions française. Enfin Robert Monteith, ex-directeur adjoint à la distribution, devient le nouveau directeur du bureau de l'ONF à Ottawa.

Les Productions mutuelles que dirige Pierre David, en plus de produire plusieurs films québécois, coproduisent avec Président Film de Paris "Une journée bien remplie", le premier film écrit et réalisé par Jean-Louis Trintignant, et "L'heritier" réalisé par Philippe Labro. Elles ont acquis également les droits de distribution des films suivants: "Franz" de Jacques Brel, "Un détenu en attente de jugement", "Une saison dans la vie d'Emmanuel" de Claude Weisz (d'après Marie-Chaire Blais) et "Malpertuis" de Harry Kumel. Rappelons qu'après cinq semaines d'exclusivité, "Les Colombes" de Jean-Claude Lord avait dépassé 120,000 entrées.

Luc PERREAULT

**LE PROCÈS DE JEAN BAPTISTE M DE ROBERT GURIK.**  
MISE EN SCÈNE: ROLAND LAROCHE  
OUVERTURE DE LA SAISON AU TNM.  
UNE CRÉATION QUÉBÉCOISE

REPRÉSENTATIONS: DU MARDI AU VENDREDI 20h00  
SAMEDI MATINÉE 17h00  
SAMEDI SOIR 21h00  
DIMANCHE 19h00

**BILLET EN VENTE DÈS MAINTENANT**  
861-0563.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE  
84 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal 129

**tnm**

**La Réserve**  
"UN GRAND RESTAURANT DANS UN GRAND HÔTEL"

Pour dîner, boire, danser  
et s'amuser le soir

**WINDSOR**  
RUE PEEL AU CORNER DOMINION  
Pour réserver une table  
appelez 866-9611

**AVIS** Ce film ne sera présenté nulle part ailleurs à Montréal

4e SEM. COMPLÉMENT DE PROGRAMME

**CONFESION D'UNE FOLLE D'AMOUR**  
ENCOLLEURS

18 ANS Adultes

JOSEPHINE CHARLIN MAURICE MONET  
AVEC LA PARTICIPATION DE KATHERINE MOUSSEAU

**L'ODEUR DES FAUVES**

CANADIEN 523-5180 PLAZA 274-6155

## DERNIERS JOURS: LA SALAMANDRE

LES FILMS FAROUN EN COLLABORATION AVEC HUNGAROFILM PRÉSENTENT LA

**SEMAINE DU CINEMA HONGROIS**

20 26 OCTOBRE 8 PREMIERES NORD-AMÉRICAINES

Vend., 20 oct., 9:00/Sam. 21 oct., 7:00  
**PAYSAGE MORT** de Istvan Gall, s. t. fr.  
Grand Prix d'interprétation féminine, KARLOVY VARY 1972

Sam. 21 oct., 3:00 et 5:00/Dim. 22 oct., 3:00 et 5:00  
**PSAUME ROUGE** de Miklos Jancso, s. t. fr.  
Grand Prix de la mise en scène, CANNES 1972

Sam. 21 oct., 9:00/Dim. 22 oct., 7:00  
**SZINDBAD** de Zoltan Huszarik, s. t. fr.  
D'un humour, d'une beauté et d'une nostalgie infinis.  
VENISE 1972

Dim. 22 oct., 9:00/Lundi 23 oct., 7:00  
**LOVE (Szerelem)** Karoly Makk, s. t. a.  
Un hymne à l'amour  
Grand Prix du Jury, CANNES 1971

Lundi 23 oct., 9:00/Mardi 24 oct., 7:00  
**LEGENDE DE MORT ET DE RESURRECTION**  
d'Imre Gyongyossy, s. t. fr.  
Mythe et réalité d'un monde de vie éternel  
SAN SEBASTIEN 1972

Mardi 24 oct., 9:00/Merc. 25 oct., 7:00  
**THROWN UP STONE** de Sándor Székely, s. t. fr.  
Film passionné, lyrique et d'une grande chaleur humaine  
LOCARNO 1970

Merc. 25 oct., 9:00/Judi 26 oct., 7:00  
**LES DEUX INGENUES** de Geza Borzoményi, s. t. fr.  
Une romanesque audacieuse et passionnée  
à l'âge d'or d'un grand réalisateur  
Judi 26 octobre, 9:00  
**TOT FAMILY** (Isten Hazta Örnagy Ur!)  
de Zoltan Fabri  
Le grand film comique  
Judi 26 octobre, 9:00  
**Les Cinémas du Vieux-Montréal**  
136 est, St-Paul (Place Jacques-Cartier) 861-7853

**LES DOULEURS DE LA PATERNITÉ!**

**yvon deschamps denise filiatault**

Moins de 12 ans \$1.00

LAISSEZ-PASSER NON ACCEPTE

**Le p'tit vient vite**

avec **janine sutto hélène loisele denis drouin**  
et la participation de **magali noel**  
un film de **louis-georges carrier**  
une production **mcjack film**

scénario et dialogues **yvon deschamps**  
producteur exécutif **richard hellman**  
distribué par **Ciné-art film**

**FLEUR-DE-LYS** 288-3303  
**JEAN-TALON** 725-7000

**CINEMA DE PARIS** 861-2996  
**MAISONNEUVE** 525-2174

**EN PRIMEUR DANS 15 CINÉMAS AU QUÉBEC**

MONTREAL — QUÉBEC — TROIS-RIVIERES — SHERBROOKE  
CHICOUTIMI — HULL — DRUMMONDVILLE — GRANBY — VICTORIAVILLE  
THETFORD MINES — ALMA — JONQUIERE

**COMMENCE DEMAIN**

**Les GRECS S'EN VIENNENT**  
à cause d'APHRODITE qui est là.

18 ANS Adultes

3e SEM.

**WHO KILLED COCK ROBIN?**

**THE AFFAIRS OF APHRODITE**

ANTONETTE MAYNARD CHRISTINE MURRAY COULEUR  
Aphrodite: 10:00 - 12:55 - 3:50 - 6:45 - 9:40  
Robin: 11:20 - 2:15 - 5:10 - 8:05

**EVE**

**La Salle Bonaventure**

LLOYD-KEIGO présente

**The Feminine Connection '73**

Un spectacle envoiement de danses et chansons

**ARTS ET LETTRES**

La culture mise à la porte de tous dans La Presse du samedi

**MICHEL GELINAS présente CE SOIR**

**whittaker**

16 au 22 octobre

présenté en version française d'Anjou (351-9810)  
et de la Presse (1273-6392)  
Entrée: \$4.00 - \$5.00 - \$6.00

**THÉÂTRE MAISONNEUVE**  
PLACE DES ARTS  
Montréal 18, 842-2112

OUVERT TOUS LES SOIRS

# CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

625-1432

627-4747

861-6565

CINEMA #1

Ensemble ils forment la plus puissante machine de combat que l'ouest ait jamais connue!

20 AU 26 OCTOBRE

DÉBUT 6h30 P.M.

ALAN  
DELON  
CHARLES  
BRONSON  
URSULA  
ANDRESS  
TOSHIRO  
MIFUNE

## SOLEIL ROUGE

2e FILM

THOMAS  
HUNTER

## SIBÉRIE TERRE DE VIOLENCE

CINEMA #2

## DOCTEUR NE COUPEZ PAS

BOB MONROUSE  
KENNETH COOPER  
ERIC BARBER  
PECKY COURRONS  
RONNIE STEVENS  
VINCENT BALL  
ELLARD  
LUMBERFIELD  
MICHAEL  
BECWITH

LA DEMANDE  
POUR UNE 2e  
SEMAINE

THEATRE #3

BARBARA STREISAND  
RYAN O'NEAL

ENFANTS EN-DESSOUS  
DE 14 ANS GRATUIT

## "What's Up, Doc?"

a screwball  
comedy

Chauffettes  
gratuites

POUR  
TOUS

## ACTION 5

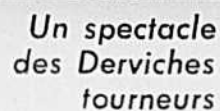
## POUR L'ENFER!

## Skin Game

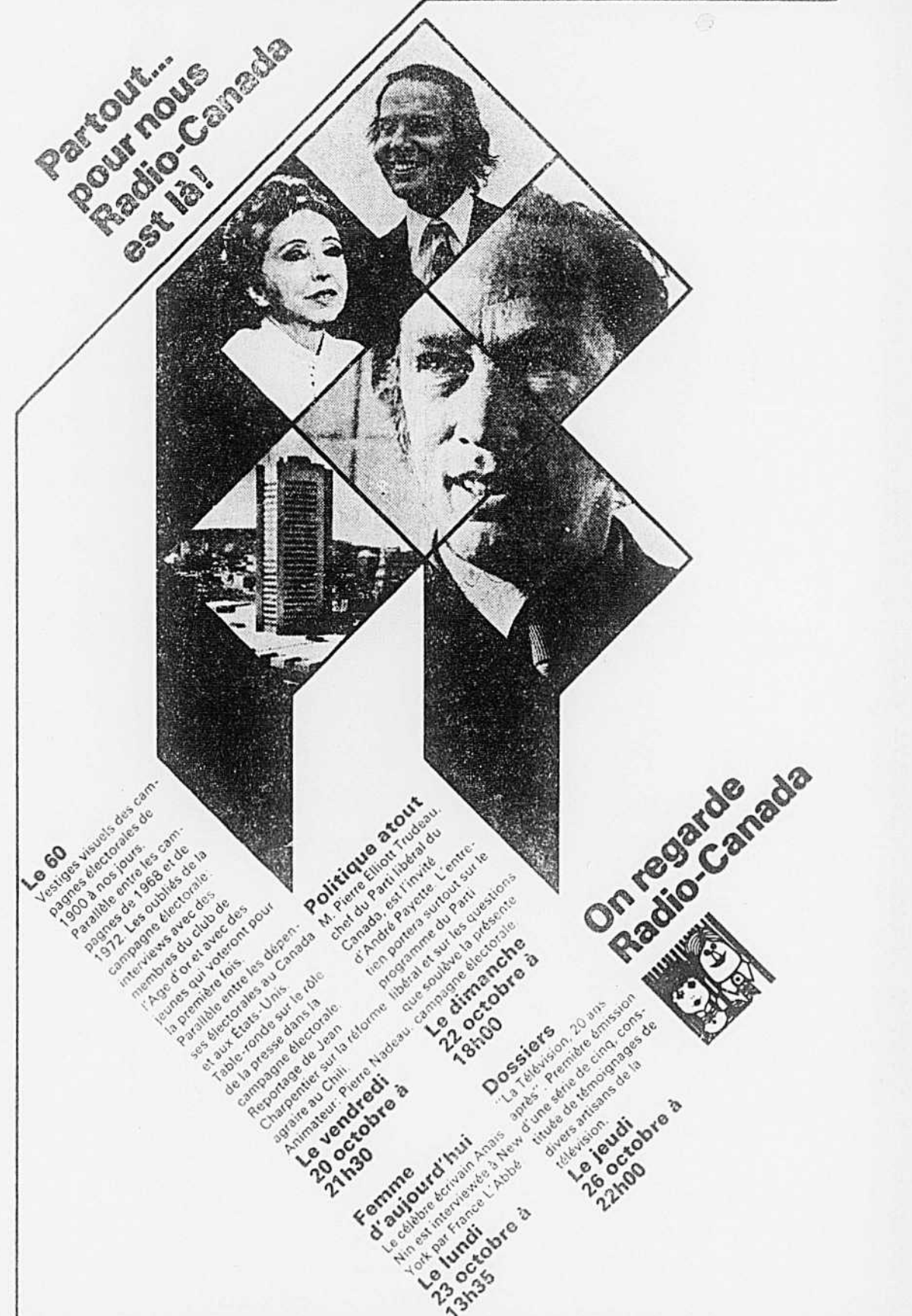
James Garner

SORTIE 13 OUEST DE L'AUTOROUTE

ROUTE 640



Les Derviches tourneurs de Turquie tiendront l'office de la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, le dimanche 22 octobre à 20 h. 30. Les Derviches tourneurs et leurs danses religieuses constituent un spectacle insoluble. Ces danseurs tournent à une vitesse telle qu'on croirait les voir au-dessus du sol (et c'est peut-être vrai).



18 ANS  
Adultes

LES DÉSIRS  
SE DÉVOIENT !...

EN COULEUR

12.40,  
3.51,  
6.42,  
9.53 p.m.

L'INSATISFAITE

aussi : SEX  
SERVICE

EN COULEUR

2.08  
5.19  
8.30 p.m.

5630, PAPINEAU 527-9131 **bijou** METRO BERRI-  
ROUL, ST-JOSEPH-AUTOBUS 27

POUR TOUS

DE RETOUR PLUS  
EXTRAORDINAIRE  
QUE JAMAIS!

Sean Connery

JAMES  
BOND  
007

"LES  
DIAMANTS  
SONT  
ETERNELS"

EN COULEURS

"DIAMONDS ARE FOREVER"  
EN PLUS

ROCK HUDSON  
L'ASSAUT DES JEUNES LOUPS

Les diamants...  
Sam. et dim.: 1.15,  
5.00, 9.50.

L'assaut... Sam. et  
dim.: 3.30, 7.30.  
Sur sem. 6.05 7.30.

CINÉMA  
Galerias d'Anjou

155 5960

14 ANS

Oubliez le monde,  
venez au...

3e SEM

La nouvelle Mlle  
"show biz" !  
Time Mag

"Lisa Minnelli  
est plus que  
sensationalle"  
-N.Y. Daily News

Sa performance  
est tellement  
extraordinaire  
que je ne peux  
que la remercier.  
-N.Y. Times

GABARET

Adieu Berlin

Liza Minnelli Michael York Helmut Griem COULEUR

CABARET 12.00 2.20 4.45 7.05 9.30 (Reel/Comp 9.20)

IMPERIAL  
1430 BLEURY 288-7102

8e sem

5 EXPERIENCES SEXUELLES!

Brigitte 21 ans  
Helene 20 ans  
Regine 17 ans  
Etienne 16 ans  
Corine 15 ans  
couleur

JEUNES FILLES chez  
le GYNECOLOGUE

L'AMOUR  
PAR LA PORTE  
DE SERVICE

Dim. Ven. Jeunes 12.45 3.40 6.35 9.30  
AMOUR 12.45 3.40 6.35 9.30 (Reel/Comp 9.30)

Midi-Minuit **PIGALLE**

4462 ST-DENIS 842-8264 9126 STE-CATH. 866-2774

CINÉMAS FRANCE FILM

14 ANS

un Amour  
humain  
face à un Monde  
de préjugés...

3e  
SEMAINE

EN COULEURS

"Des roses":  
2.24 - 6.04 - 9.44  
2e film:  
12.40 - 4.20 - 8.00

des Roses  
Blanches  
pour ma sœur Noire

l'histoire la plus sentimentale jamais filmée!

distribution  
CINE-AGENCE  
DU QUEBEC Inc.

SECOND FILM EN COULEURS

METRO ST-DENIS - DEMONTIGNY Egalement à l'affiche aux cinémas  
1594, ST-DENIS 849-4211

ST-DENIS

LE PARIS ST-HYACINTHE LAURIER VICTORIAVILLE CAPITOL DRUMMONDVILLE REX SHERBROOKE

AIR CLIMATISÉ

POUR TOUS

6e

est un lascar sordide et froussard"  
- JUDITH CRIST  
est une satire merveilleuse"  
- NEWSDAY  
est un dessin animé bourré de sexe, de  
violence, de drogues et de toutes  
les contestations vis-à-vis de tout!  
- THE INDEPENDENT FILM JOURNAL

FRITZ

est un lascar sordide et froussard"  
- JUDITH CRIST  
est une satire merveilleuse"  
- NEWSDAY  
est un dessin animé bourré de sexe, de  
violence, de drogues et de toutes  
les contestations vis-à-vis de tout!  
- THE INDEPENDENT FILM JOURNAL

LA VIEILLE  
FILLE

EASTMANCOLOR  
JEAN-PIERRE BLANC

NOTA BENE: Le Bureau de  
surveillance du cinéma,  
organisme crée par le gou-  
vernement du Québec, a  
approuvé chacune des an-  
nonces de cinéma paraiss-  
ant dans nos pages, et  
conformément à la loi sur le  
cinéma.

18 ANS  
Adultes

Laissez-passer non acceptés

HENRY MILLER'S  
"Quiet days  
in Glichy"

10.00 12.00 2.00 4.00 6.00 8.00  
10.00  
FESTIVAL 525-8600

18 ANS  
Adultes

est un lascar sordide et froussard"  
- JUDITH CRIST  
est une satire merveilleuse"  
- NEWSDAY  
est un dessin animé bourré de sexe, de  
violence, de drogues et de toutes  
les contestations vis-à-vis de tout!  
- THE INDEPENDENT FILM JOURNAL

FRITZ

est un lascar sordide et froussard"  
- JUDITH CRIST  
est une satire merveilleuse"  
- NEWSDAY  
est un dessin animé bourré de sexe, de  
violence, de drogues et de toutes  
les contestations vis-à-vis de tout!  
- THE INDEPENDENT FILM JOURNAL

LA VIEILLE  
FILLE

EASTMANCOLOR  
JEAN-PIERRE BLANC

POUR TOUS

10e MOIS

14 ANS

LE NOUVEAU  
FILM DE  
SERGIO LEONE

"IL ETAIT UNE FOIS...  
LA REVOLUTION"

en couleurs

SAMEDI 3.00 - 6.00 - 9.00  
DIM 2.00 - 5.00 - 8.00  
SEMAINE 8.00

MERCIER

STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

14 ANS

"IL ETAIT UNE FOIS  
DANS L'OUEST"

en couleurs

SAM 3.00 - 6.00 - 9.00  
DIMANCHE 2.00 - 5.00 - 8.00  
SEMAINE 8.00

le DAUPHIN

BEAUBIEN PRES D'IVERVILLE 721-6060

14 ANS

"IL ETAIT UNE  
FOIS UN... FLIC"

en couleurs

Sam. DIM. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 - SEM.: 7.30, 9.30

VILLERAY

ST-DENIS JARRY 380-5577

Cinéma  
Odeon

18 ANS  
Adultes

Jane fonda • donald sutherland

"KLEUTE"

en français

UN HOMME A DISPARU...  
DEUX CALL GIRLS  
SONT MORTES...  
le tueur est au bout du fil

2 GRANDS FILMS  
EN COULEURS

Julie Christie  
Warren Beatty

"JOHN MCCABE"

BERRI

ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

Meilleure  
Actrice  
de l'année!

2 FILMS  
EN COULEURS

2e MOIS

14 ANS

ACHARNÉ A DETUIRE  
LA FILIERE DE LA DROGUE!

"LA FILIERE FRANÇAISE"

VERSION FRANÇAISE DU FILM  
FRENCH CONNECTION

JEAN YANNE dans "LE SAUT DE L'ANGE"

CHAMPLAIN

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

4e MOIS

POUR TOUS

un Violon  
sur le Toit

EN COULEURS

MERCREDI 2.00 - 8.00  
LUN MAR JEU VEN 8.00 SEULEMENT  
SAMEDI-DIMANCHE 1.30 p.m. 5 p.m. 8.30 p.m.

Moins de douze ans \$1.50 en tout temps.  
Cartes AGE D'OR (lundi au samedi en matinée  
seulement) \$1.50

CREMAZIE

ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

STEVE MCQUEEN  
"BULLITT"

EN FRANÇAIS

VEROUM

"BONNIE & CLYDE"

LE GRAND MAÎTRE DU SUSPENSE  
ALFRED HITCHCOCK

"FRENZY"

EN COULEURS

12.40 3.00 5.10 7.20 9.30

ATWATER 1  
ALEXIS NIKON PLAZA

815 4146

# Charlebois revient avec Tintin



photo Pierre McCann, LA PRESSE  
Robert Charlebois est rentré de Belgique avec, sous le bras, une édition rare du premier "Tintin".

On annonçait hier, en gros titre (la chronique Variétés la semaine) le retour à Montréal de Robert Charlebois. En fait, par une erreur technique, le paragraphe qui expliquait son retour a sauté, et Charlebois est rentré avant qu'on puisse vraiment annoncer son retour.

Hier après-midi, il a rencontré des sa descente d'avion quelques journalistes venus l'accueillir. Et satisfaire leur curiosité au sujet de son récent succès européen.

Il rapporte de son passage à l'Olympia et de sa semaine de tournée en Belgique, dit-il, plein d'images à faire des chansons.

sons, l'impression d'avoir cette fois réussi à se faire écouter, l'assurance de faire à l'hiver une tournée avec Léo Ferré, quelques propositions (pas intéressantes) pour faire des musiques de films, un album de Tintin ("Les Aventures de Tintin chez les Soviétiques", premier album, racontant, de Hergé publié en noir et blanc) et une nouvelle amitié, nouée à Paris avec le poète roumain Roland Topor.

Ses projets immédiats: préparer son spectacle de la Place des Arts (le lendemain de l'Halloween) — il voudrait d'ailleurs que tout le monde y assiste avec, sur le visage, un masque), une tournée qui

le mènera jusqu'à Vancouver, des vacances aux Antilles et la préparation de la tournée Ferré.

Globalement, ses impressions de ce qui vient de lui arriver: celle d'être considéré par les gens du métier et par le public comme un être "libre", détaché des contingences qui, disent les Européens, les ligotent; celle aussi que les accents régionaux sont agaçants ("entendre parler belge pendant une semaine, c'est aussi ta-

nant que pour un Parisien d'entendre parler Québécois); celle, enfin, d'avoir impressionné son public de là-bas davantage comme un poète que comme un musicien. D'ailleurs, Lucien Rioux (qui publie dans "le Nouvel Observateur" de cette semaine, un texte très intéressant sur Charlebois) lui propose de le publier dans la collection des Poètes d'aujourd'hui, chez Seghers.

"Moi, j'ai l'impression que ma carrière va se

faire un peu comme celle de Brassens ou de Ferré: parfois un tube, mais presque par hasard, parce que au fond ça n'est pas vraiment essentiel."

Il dit cela avec le sourire, et enchaîne sur son émerveillement de voir Eric Charden vendre un million et demi de disques. Et il ajoute, mine de rien, qu'il y a en France et en Belgique près de 70 millions d'âmes...

R. H.-R.

## Chef aux émissions-jeunesse



La Société Radio-Canada vient de nommer M. Robert Roy à la direction de son service des émissions destinées à la jeunesse en remplacement de M. Rolland Guay, qui retourne à la production en qualité de réalisateur-télévision. Maître des arts (histoire), de l'Université de Montréal, M. Roy est à l'emploi de Radio-Canada depuis 1957. Il y a notamment été adjoint au directeur des services d'information à Ottawa, coordonnateur des Relations avec les stations affiliées, directeur adjoint des programmes de la télévision, adjoint au vice-président et directeur général de la radiodiffusion française et chef adjoint du service des émissions pour la jeunesse.

## HORAIRES

### CINEMA

**ALOUETTE:** "Le soleil rouge": 14:10, 17:50, 21:35. "Sibérie, terre de violence": 12:35, 16:15, 19:55.  
**ANJOU:** "Les diamants sont éternels": 21:30. "L'assaut des jeunes loups": 19:30.  
**ARLEQUIN:** "Chien de paille": 12:15, 17:05, 21:05. "Qu'est-il arrivé à tante Alice?": 16:15, 19:15.  
**ATWATER (cinéma 11):** "Frenzy": 12:50, 15:00, 18:10, 19:20, 21:30.  
**ATWATER (cinéma 21):** "Duck, you sucker": 20:30.  
**AVENUE:** "Deliverance": 12:35, 14:55, 17:00, 19:00, 21:20.  
**BERRI:** "Kismet": 12:40, 17:50, 22:00. "John McCabe": 15:45, 19:55.  
**BIJOU:** "L'immatriculée": 12:40, 15:31, 18:21, 21:55. "Sexe Service": 14:08, 19:19, 20:30.  
**BONAVENTURE:** "The Snow Bunnies": 13:15, 14:55, 16:35, 18:10, 19:55.  
**CANADIEN:** "Confession d'une telle d'adultère": 12:30, 15:35, 18:45, 21:50. "L'odeur des fauves": 14:05, 17:10, 20:20.  
**CHAMPLAIN:** "La filière française": 14:15, 18:15, 22:15. "Le saut de l'ange": 12:40, 16:30, 20:20.  
**CHATEAU:** "Les machines du diable": 14:35, 17:45, 21:55. "Châtaignes d'amour d'une minuscule": 13:00, 16:15, 19:40.  
**CHEVALIER:** "La mandarine": 13:05, 17:25, 21:37.  
**CINEMA CINO:** "Quiet Days in Clichy": 18:00, 20:00, 22:00.  
**CINEMA DE PARIS:** "Le petit vent vif": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.  
**CINEMAS DU VIEUX MONTREAL:** Studio A: "La Salamandre": 12:30, 17:00. Studio B: "Festival hongrois": 19:00, 21:00.  
**CINEMATHEQUE QUEBECOISE:** "Marian": 19:30. "Tabu": 21:30.  
**COMMODORE:** "M... de cinq à sex": 19:30. "Filles faciles": "Le fleur trapper trois fois".  
**CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE:** "L'Université de George Villarmis": "Le retour à la raison": 19:00. "The Iron Mask": 21:00.  
**COTE DES NEIGES (cinéma 11):** "Funny Girls": 13:05, 15:40, 18:20, 21:00.  
**(Cinéma 21):** "Butterflies are Free": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.  
**CREMAZIE:** "Un violon sur le toit": 19:00.  
**DUPHIN:** "Salle Resnais": "Il était une fois dans l'ouest": 20:00. "Salle St-Laurent": "Pour une poignée de dollars": 19:30, 21:30.  
**ELECTRA:** "Les abeilles diligentes du bouc joyeux": 12:45, 15:30, 18:20. "Les hostesses de l'air": 14:20, 17:25, 20:20.  
**ELYSEE:** "Salle Resnais": "Les malheurs d'Alfred": 19:30, 21:30. "Salle Eisenstein": "La vieille fille": 19:30, 21:30.  
**EROS:** "Candy": 14:30, 16:35, 19:25, 21:50. "Changes": 12:15, 15:40, 18:05, 20:30.  
**EVE:** "Affaires d'Aphrodite": 10:00, 15:45, 18:45, 21:40. "Who Killed Cock Robin?": 13:20, 14:15, 17:10, 20:05.  
**FESTIVAL:** "Quiet Days in Clichy": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.  
**FLEUR DE LYS:** "Le petit vent vif": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.  
**GRANADA:** "Chien de paille": "Qu'est-il arrivé à tante Alice?": 19:10.  
**GREENFIELD PARK (cinéma 11):** "Les colomasses": 19:15, 21:30.

## De bien beaux dimanches

nos Beaux Dimanches au 2

à 19h30 A guichet fermé  
L'homme, la bête et la vertu  
Comédie en trois actes de Luigi Pirandello.



Enregistrée à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec.  
La femme d'un capitaine de marine, modèle de vertu, attend un enfant du

professeur de son fils. Mais il faut éviter le scandale... En vedette: Marc Favreau, Yvon Duroir, Elizabeth Lesieur, Jean-Louis Millette, Robert Rivard.

Rose Rey-Duiz, Germaine Groulx... Mise en scène: François Cartier. Réalisation de Bruno Paradis.

ce grand spectacle vous est offert par la Banque de Montréal



La Première Banque Canadienne  
Banque de Montréal



## "Cette année, 70,000 chanceux sont partis en vacances Sunflight. Ça nous a donné le goût de partir!"

On a un copain agent de voyages. Il nous a dit que Sunflight, la plus importante compagnie organisatrice de voyages, avait fait passer des vacances formidables à tout ce monde-là! On s'est dit: Pourquoi pas nous?... et on est parti! Fantastique! C'est pas cher. Tout est organisé de A à Z. On a juste à boucler ses valises. Ils prévoient tout pour nous. Voyez votre agent de voyages et dites-lui "Je veux aller en Vacances Sunflight à..."



LES PRIX SUNFLIGHT®  
Les prix indiqués dans cette annonce sont les prix par personne, dans le cas de voyages pour deux. Voyez votre agent de voyages. Surtout pour le prix des voyages pour personnes seules, pour trois ou pour enfants.

Ces prix vous donnent les avantages suivants:

- La fameuse garantie Sunflight
- Vol aller-retour en jet jusqu'à l'aéroport le plus proche de votre destination.
- Réservation à l'hôtel selon la confirmation donnée. Toutes les chambres ont une douche ou une salle de bains privée.
- Consommation ou repas, suivant l'heure, durant le vol.
- Les services de représentants Sunflight aux aéroports et pendant tout votre séjour, car le représentant habite le lieu de séjour de votre choix.
- Transport entre l'aéroport et l'hôtel, à votre arrivée et à votre départ. Manutention, pourboire compris, d'une valise par personne.
- Le droit d'emporter 44 livres de bagages par personne.
- Pratique sac de plage Sunflight.

### La Martinique

Une ou deux semaines, à partir de \$319 à l'Hôtel Latitude.  
Pour la première fois, grâce aux Vacances Sunflight, vous volez directement, sans escale, de Montréal à Fort-de-France. Départs dès le 18 décembre.

### Haïti

Deux semaines, à partir de \$299. Départs dès le 26 janvier. Hôtels: Dambala, La Plage.

### Freeport

Une ou deux semaines, à partir de \$195. Départs dès le 4 novembre. Hôtels: Silver Sands, Oceanus Bay, Castaways, Holiday Inn.

### Nassau

Une semaine, à partir de \$195. Départs dès le 5 novembre. Hôtels: Montagu Beach, Holiday Inn.

### La Jamaïque

Une ou deux semaines, à partir de \$269. Départs dès le 5 novembre. Hôtels: Montego Bay, Rosemount, Holiday Inn, Club Caribbean, Upper Deck, Turtle Beach Towers.

### La Barbade

Deux semaines, à partir de \$302. Départs dès le 7 octobre. Hôtels: Sunset Crest, Merryville, Golden Sands, Asta, Shangri-La, Sandridge, Beach Village.

### Acapulco

Une ou deux semaines, à partir de \$299. Départs dès le 4 novembre. Hôtels: Posada del Sol, Elcano, Holiday Inn, Plaza International.

### Miami

Une ou deux semaines, à partir de \$184. Départs dès le 5 novembre. Hôtels: Twelve Caesars, Barcelona.

### St Pete's Beach

Une ou deux semaines, à partir de \$179. Départs dès le 5 novembre. Hôtels: Happy Dolphin East, Happy Dolphin Inn.

### Les Canaries

Une ou deux semaines, à partir de \$339. Départs dès le 17 décembre. Hôtels à Gran Canaria: Corona Roja, Bella Vista, Inter Palace. Hôtels à Tenerife: La Paz, Playa del Ingles.

### Costa del Sol

Une, deux, ou trois semaines, à partir de \$299. Départs dès le 16 décembre. Hôtels: Apartotel, Aloha.

### Hawaï

Une ou deux semaines, à partir de \$493. Départs dès le 29 octobre. Hôtels à Waikiki: Kuhio, Holiday Inn. Dans les autres îles: hôtels 1ère classe ou classe de luxe.



Dites simplement "Je veux aller en Vacances Sunflight."



Pour vos réservations, voyez votre agent de voyages Suntuours.

VOYAGES  
**TRAVELAIDE**  
1010 ouest, Ste Catherine — Metro Peel 861 7272

Place St-Hubert 273-7755  
Place Longueuil 679-3777  
Centre Laval 688-5310  
rue St-Denis 845-8225

vous dit "vaut mieux trop tôt que trop tard"

**AGENCE DE VOYAGE ATLAS**

1821 est, rue Sherbrooke, Mt

527-8881

Agence de Voyages  
**METRO**  
5921 rue Laurendeau, Montréal 205 766-4218

**AMERICAN EXPRESS**

COMPAGNIE DU CANADA LTÉE  
1200 PEEL, Montréal 861-3611

VOYAGES  
**Montambault inc.**

15, boul. de la Concorde, Laval  
Centre professionnel, 187 boul. Sauvé, St-Eustache

669-1738 669-3585 627-4761

LE PLUS COURT CHEMIN...

entre un voyage de rêve et des vacances réussies, c'est la section vacances voyages publiée chaque semaine dans LA PRESSE, plus d'agences de voyages choisissent LA PRESSE pour communiquer leurs suggestions aux Montréalais.

Agence de Voyages Tour  
**ATLANTIQUE - PACIFIC TRAVEL & Inc.**  
4950 Chemin Reine-Marie 735-4181  
Mme Paule de L. Harwood — Carlo Charrère

VOYEZ VOTRE AGENT-MEMBRE

**ASTA CANADA**

# 1,500 cégépiens se payent la tête de Caouette qui "marche" dans ce petit jeu

par Claude MASSON

RIMOUSKI — Réal Caouette a rencontré, hier, son auditoire le plus nombreux depuis le début de sa campagne électorale... mais quel auditoire!

Imaginez un seul instant l'ambiance qui peut régner lorsque 1,500 cégépiens décident de se payer la tête d'un politicien déjà coloré.

Que faire d'autre de la part de l'invité sinon d'accepter ce petit jeu, d'y apporter même sa propre contribution, quitte à ne convaincre en une heure qu'une dizaine d'irréductibles des bienfaits de la théorie créditiste.

C'est un peu beaucoup ce qui s'est produit au CEGEP de Rimouski où tout aurait pu facilement tourner à la foire si le chef du Crédit social s'était montré le moins agressif ou peut-être même seulement sérieux.

Les cégépiens étaient visiblement préparés à se payer une pinte de bon sang à ses dépens. Le cynisme était imbibé sur leurs visages. Ils faisaient exprès, dès l'entrée de M. Caouette, d'entamer des chansons révolutionnaires, telle "Les Québécois sont en calvaire: REVOLUTION", pour réclamer la présence du chef du Crédit social-Québec en scandant "on veut Samson", pour l'agacer avec le traditionnel "fouet à Caouette" ou encore pour démontrer leur totale indifférence en continuant de jouer aux cartes aux premières tables situées devant l'estrade.

Ce climat était à prévoir. Une demi-heure avant que Caouette ne fasse son entrée, la salle était bondée. C'est vite devenu une étuve. Il y avait des étudiants perchés à la hauteur des fenêtres, d'autres assis par terre, d'autres debout ou accroupis. Le sourire était déjà sur tous les visages. La petite clique de cinq ou six chargée de partir les "houtra" et les "chou" était attablée au centre de la salle.

Dès que le chef national eut atteint l'estrade et qu'il déclara sa joie d'être au "C-H-E-G-E-P", ce fut l'éclatement, le rire général. "Vas-y Réal", était l'expression-clé.

M. Caouette a essayé, dans une première tentative, de faire appel au sérieux de son auditoire. "Si vous voulez simplement rire, ça va devenir moins drôle". Applaudissements nourris, nouveau rire général. Il n'y avait vraiment rien à faire d'autre que de s'amuser.

"C'est facile de rire du Crédit social quand on ne sait pas ce que ça veut dire", s'est exclamé le chef national du parti avant d'expliquer les principaux points du programme créditiste, bénéficiant cette fois d'une attention assez soutenue, même si les joueurs de cartes du début poursuivaient leur partie sous les yeux du chef et de la caméra qui y voyait là une magnifique scène pour le bulletin du soir.

Mais se sachant beaucoup plus apprécié comme raconteur d'histoire que comme créditiste, beaucoup plus aimé comme artiste que comme homme public, M. Caouette réussit tant bien que mal à amener de son côté la majorité des étudiants en multipliant histoire après histoire. "Une autre comme ça, Réal", criaient les étudiants, amusés et réjouis. Et le "comédien" d'en raconter une autre, puis encore une autre. Elles étaient savoureuses parce que bien racontées, bien accueillies parce que bien attendues. Le journal des étudiants du CEGEP de Rimouski pourra remplir une bonne demi-page avec "les histoires de Réal".

Après une demi-heure, la rencontre faillit tourner au sérieux, c'est-à-dire dégénérer en un dialogue agressif entre les cégépiens qui ne croyaient visiblement pas au créditisme et le défenseur perpétuel de cette théorie.

Revenu minimum garanti, prêts sans intérêt aux provinces, travail des jeunes, indépendance sont des sujets qui ont tous été abordés mais très brièvement alors que, par grappes de cinq ou dix, les étudiants retournaient en classe, l'exceptionnelle récréation étant terminée pour eux.

Un étudiant est revenu un moment aux vieilles idées de Réal Caouette pour savoir s'il était encore favorable au peloton d'exécution. Il répondit "oui", ajoutant qu'il était toujours

contre l'avortement et pour le maintien de la peine de mort.

M. Caouette venait, lui aussi, de terminer sa peine ou sa retenue d'une heure à l'école.

Mais hier soir, par exemple, M. Caouette s'est retrouvé avec son monde à lui. A Mont-Joli, dans le comté fédéral de Rimouski, c'est devant une foule enthousiaste et réceptive de plus de 400 personnes que le chef du Crédit social a traité des problèmes qui visaient directement son auditoire, soit les questions de pain et de beurre, de bien-être social, de pen-

## \$52 millions pour nous dire qu'on parle français

— Caouette

Abordant la question du bilinguisme et des articles publiés par Le Devoir de Montréal sur l'échec de la politique gouvernementale en ce domaine, M. Caouette a déclaré sur les ondes d'une station radiophonique de Rimouski "qu'on a dépensé \$52 millions pour nous apprendre qu'on parlait français au Québec et anglais ailleurs. Cela, tout le monde le savait. Si nous voulons une politique de bilinguisme réellement efficace, il faudra que le gouvernement fédéral accorde aux provinces des subventions qui leur permettront de favoriser l'enseignement des deux langues officielles dès la première année. Dans cinq ans le problème n'existera plus."

Une auditrice a assuré M. Caouette: "On est avec vous cent pour cent. Ça fait des années qu'on

crève de faim, il est temps que ça change."

Mais, deux autres personnes ont soulevé la colère du chef créditiste quand ils l'ont accusé de raconter des sornettes avec son revenu annuel garanti.

"Ou prendrez-vous l'argent pour réaliser ce programme?" lui a-t-on demandé.

"Là où les vieux partis le prennent pour leurs programmes de bien-être social à la banque," a-t-il répondu.

Revenant à la question du bilinguisme, M. Caouette a ajouté que ceux qui prêchent l'unilinguisme français au Québec font fausse route.

"Même René Lévesque, s'il devenait premier ministre de la province, ce qui est peu probable, irait s'agenouiller en anglais devant les prêteurs américains."

Il a également répété son intention de vendre Radio-Canada à l'entreprise privée afin de mettre fin à la dilapidation des fonds publics par cet organisme de la couronne.

"Quand j'enregistre une émission à Radio-Canada, 15 gars tournent autour de moi, alors que dans les stations privées, trois gars font un aussi bon travail."

Le comté de Rimouski a élu le libéral Guy Leblanc avec 12,073 voix en 1968, contre 9,445 au candidat conservateur et 2,937 au créditiste. Le NPD ne présentait pas de candidats. Le comté avait élu un candidat créditiste en 1963 et la lutte cette année se fera encore entre créditistes et libéraux.

En soirée, M. Caouette tenait une réunion à Mont-Joli, dans le même comté. Aujourd'hui, il est à Cabano et Rivière-du-Loup.

## La campagne des chefs

OTTAWA (PC) — Après avoir vaqué aux affaires de l'Etat, le premier ministre Trudeau part aujourd'hui pour une visite de deux jours dans la région de l'Atlantique, avant de se rendre au Québec, tard vendredi soir.

Quant au chef conservateur, M. Robert Stanfield, il visitera Terre-Neuve, vendredi, avant de revenir en Ontario, samedi.

Judi, M. Stanfield a visité l'Île-du-Prince-Édouard. Quant à M. David Lewis, chef du Nouveau Parti démocratique, retenu à Grande Prairie, par suite de troubles mécaniques à son avion, il a dû modifier à nouveau son horaire, à cause de la mauvaise température.

Ainsi, il devrait, selon les informations fournies par son bureau à Ottawa, aller à Comox-Alberny en Colombie-Britannique, au lieu d'aller à Vancouver, comme prévu.

Enfin, le leader national du Crédit social, M. Réal Caouette, visite, aujourd'hui, la région de Rimouski, avant de se rendre, vendredi, respectivement à Cabano à 14 h et à Rivière-du-Loup à 20 h.

Samedi, les chefs des partis politiques seront respectivement, M. Trudeau à Montréal, M. Stanfield à Niagara Falls, M. Caouette à La Malbaie.

Quant à M. David Lewis, par suite des difficultés mécaniques et climatiques, le personnel de son bureau ne sait pas encore où il se rendra.

## Chrétien veut rester dans la vie politique

M. Jean Chrétien, ministre des Affaires indiennes et du Nord, n'a pas l'intention de se retirer de la vie politique après l'expiration du nouveau mandat qu'il sollicite dans le comté de St-Maurice.

Lors d'une rencontre avec les étudiants de Chicoutimi, on lui a demandé ce qu'il aimerait faire une fois qu'il aura quitté la politique.

M. Chrétien a répondu qu'il se dirigerait probablement vers le monde industriel car il n'y a pas tellement de Canadiens français en ce domaine. Il n'a toutefois pas précisé quand cela se produira.

Dans le compte rendu de cette rencontre avec les étudiants, la Presse Canadienne a rapporté par erreur, mercredi, que M. Chrétien avait laissé entendre qu'il quitterait la vie politique après l'expiration du nouveau mandat qu'il sollicite.



Paul GELINAS (PC)



Maurice DUPRAS (L)

## LABELLE

### Gens d'en Haut pour Gélinas et gens d'en Bas pour Trudeau

par Pierre-Paul GAGNE

Dans les Pays d'en Haut, plus précisément dans le comté de Labelle, les couleurs politiques varient bien souvent selon les régions et les deux principaux candidats en lice, le libéral Maurice Dupras et son adversaire conservateur Paul Gélinas, semblent en être particulièrement conscients à moins de dix jours des prochaines élections fédérales.

C'est pourquoi, depuis quelques jours, ils tentent un dernier effort pour courtoiser les électeurs des régions qui leur sont le moins naturellement favorables: pour les conservateurs, il s'agit pour triompher d'opérer une percée d'importance dans la ville de Saint-Jérôme; au contraire, pour pouvoir conserver son poste de député, Maurice Dupras devra nécessairement s'assurer d'appuis solides dans le nord du comté.

Or, dans un cas comme dans l'autre, les organisateurs sont très conscients que la lutte risque d'être très serrée et que le résultat final pourrait bien dépendre largement du sprint que chaque candidat opérera au cours des dernières journées de la campagne.

#### Défections libérales

Dans le nord du comté et particulièrement à Sainte-Agathe, les libéraux auront une rude pente à remonter à la suite des défections survenues au mois de septembre au sein de l'organisation du parti. A ce moment, une bonne partie des effectifs de l'Association des jeunes libéraux était passée en bloc dans le clan conservateur, entraînant à sa suite plusieurs organisateurs libéraux de la région.

Les troupes demeurent fidèles à Maurice Dupras tentent évidemment de minimiser l'importance des défections, mais il n'en demeure pas moins qu'à Sainte-Agathe, par exemple, la présence libérale ne s'est pratiquement pas fait sentir depuis le début de la campagne électorale.

Par contre, quelques assemblées libérales tenues au cours des derniers jours dans les petites localités situées à l'extrémité nord du comté ont attiré des foules très encourageantes dans les circonstances.

#### Elections partielles

Quoi qu'il en soit, lors des élections partielles de novembre 1970, Maurice Dupras avait subi la défaite dans la ville de Sainte-Agathe et dans de nombreux petits villages de la région. A ce moment, il avait quand même facilement été élu député de Labelle, remportant 12,664 voix contre 4,873 pour le candidat conservateur et 3,346 pour celui du Crédit social. Cette élection avait alors pour but de remplacer M. Léo Cadieux qui venait d'être nommé ambassadeur du Canada à Paris.

Cette année, à part MM. Dupras et Gélinas, quatre autres candidats sont sur les rangs. Mme Irene Trudel, ouvrière de Sainte-Jérôme qui représente le NPD, pourrait bien, outre la clientèle habituelle de son parti, enlever quelques centaines de votes aux libéraux dans les milieux syndicaux du sud du comté.

Par contre, le candidat créditiste Gérard Perron ira vraisemblablement chercher un certain nombre de voix supplémentaires dans des milieux ruraux qui traditionnellement votaient conservateurs.

Les deux autres candidats sont Roland Millette, indépendant, et Claude Demers, du Parti communiste. Jusqu'à maintenant, leur présence dans la campagne électorale ne s'est aucunement fait sentir.

#### Chômage et subventions

De l'avis de la plupart des candidats, c'est encore le problème du chômage qui retient le plus l'attention des électeurs. La ville de Saint-Jérôme, entre autres, a subi plusieurs conflits ouvriers et quelques fermetures d'usines au cours des dernières années et compte parmi les endroits où le taux de chômage est le plus élevé.

Pour assurer sa réélection, Maurice Dupras fait distribuer des dépliants expliquant les politiques économiques de son parti dans le comté de Labelle, notamment en ce qui a trait aux subventions du ministère de l'Expansion économique régionale et aux programmes Perspectives-Jeunesse et Initiatives locales.

De son côté, le candidat conservateur espère recueillir le vote des ouvriers mécontents et promet qu'un gouvernement conservateur voterait des politiques plus humaines.

Quant aux effets tant positifs que négatifs causés par la mise en chantier du futur aéroport de Sainte-Scholastique, ils ne semblent pas avoir influencé, jusqu'ici, la campagne électorale dans Labelle.

#### "Le Macaza"

Avocat avantageusement connu dans le nord du comté, Paul Gélinas tente également d'exploiter la fermeture de la base militaire de Le Macaza, affirmant que des centaines de personnes en vivaient indirectement et que les libéraux n'ont encore pu y trouver aucune solution de rechange valable.

Toutefois, les libéraux ont pu annoncer récemment qu'on avait "juste au bon moment" réussi à trouver une nouvelle vocation aux installations de la base qui deviendraient sous peu un centre éducatif et culturel pour les Indiens.

Au-delà des thèmes propres à chaque candidat, l'issue de la campagne électorale dans Labelle semble reposer en définitive sur des données fort différentes pour chacun des candidats: Paul Gélinas compte d'abord sur sa propre personnalité et sur le fait qu'il soit connu pour se faire élire tandis que Maurice Dupras, quant à lui, fonde principalement ses espoirs sur les réalisations antérieures de son parti et sur l'intérêt soulevé par son chef.

Comme le prétendait fermement une servante de restaurant l'autre jour, "les gens d'en Haut vont voter pour Gélinas et ceux d'en Bas pour le parti de Trudeau". Mais le malheur pour les conservateurs et leur candidat, c'est qu'il y a beaucoup plus d'électeurs en Bas qu'en Haut...

## AHUNTSIC: le vote "anti-mamma" ne suffira pas au candidat du PC

par Yves LECLERC

Dans Ahuntsic, comté traditionnellement libéral, la campagne peut se résumer en une seule image: la lutte du "candidat de prestige" contre "l'homme du comté". Et il semble bien que ce sera le premier qui l'emportera.

Candidat de prestige, Mme Jeanne Sauvé l'est indubitablement. Diplômée d'université, journaliste et animatrice de radio et de télévision, elle est aussi l'épouse de l'ancien ministre Maurice Sauvé qui, quoique retiré de la vie publique, la fait évidemment profiter de son expérience et des appuis, sans doute non négligeables, dont il peut encore disposer.

En face de la candidate libérale, l'avocat Normand Duval, conservateur, est l'exemple parfait du "gars du quartier". Il habite Ahuntsic, il y travaille, et il y participe à une foule de groupements sociaux, sportifs ou d'affaires. Plutôt que sur son parti ou ses slogans, il compte sur ses nombreuses amitiés et relations.

Le Nouveau parti démocratique a aussi un "candidat de prestige" en la personne de Pierre de Bellefeuille, journaliste et ex-directeur des expositions à l'Expo '67. Mais il dispose de bien peu de moyens, et sa personnalité sympathique mais tout en souplesse, manquant un peu de tranchant et d'autorité, en fait un négligé bien improbable.

Il y a aussi un créditiste, M. Aldéi Lanthier, 64 ans, qui douze jours avant les élections n'avait même pas de comté officiel, et une candidate Rhinocéros, Monique l'Hostie, choisie par un groupe d'étudiants à la suite d'un concours. Tous deux sont clairement des quantités négligeables.

Ahuntsic est un comté étendu et populaire: près de 60,000 électeurs. C'est aussi un comté relativement homogène, en ce sens qu'il compte très peu de pauvres... et très peu de riches aussi. La majorité des habitants sont des gens de classe moyenne.

Ils sont employés de bureau ou de commerce, petits commerçants, ouvriers spécialisés, enseignants. La plupart canadiens-français, avec un groupe important d'Italiens et quelques milliers de Juifs et d'anglophones. La grande majorité de ceux-ci sont de la même classe sociale que la plupart des francophones, ce qui donne dans l'ensemble un comté "moyen" quant au niveau de vie.

Il y a quatre ans, le député libéral Jean Rochon avait été réélu sans difficulté par plus de 18,000 voix de majorité. Le néo-démocrate avait terminé second, suivi de très près par le conservateur.

On pourrait s'attendre au même genre de résultat cette fois-ci, n'étant d'un certain nombre de facteurs, favorables ou défavorables à l'un ou à l'autre candidat. Des facteurs qu'il est facile d'énumérer, mais très difficile d'évaluer.

#### La "mamma" aux Communes?

Tout d'abord, il y a le fait que le candidat libéral n'est plus le député Rochon, mais un "étranger" au comté, et qui plus est, une femme. A la convention de comté, Mme Sauvé a défait un candidat "local", M. Robert Kouri, directeur d'école, qui avait ses partisans acharnés dans l'organisation du

parti. Au comté libéral, on avoue que cela a causé des problèmes quand il s'est agi de trouver des volontaires pour travailler à la campagne. Par contre, on doute que cela influence sérieusement le vote.

Un obstacle plus sérieux est le fait que les Italiens, qui ont voté libéral en 68, sont extrêmement re-



Jeanne SAUVÉ (L)  
... candidat de prestige



Normand DUVAL (PC)  
... sérieux et agressif



Pierre de BELLEFEUILLE (NPD)  
... une campagne en douceur

ticents à envoyer une "mamma" aux Communes, même si Mme Sauvé peut les flatter en s'adressant à eux dans leur langue. Personne ne sait trop combien d'entre eux préféreront s'abstenir ou même voter pour un homme d'un autre parti.

Par contre, il est certain que la candidate jouit de l'aide de la caisse du parti, en plus de ses moyens financiers personnels qui sont, dit-on, considérables.

Bien sûr, on n'achète plus les élections comme jadis, mais un budget de l'ordre de \$100,000 (c'est le chiffre qu'on mentionne) n'est pas à négliger. Surtout quand il s'agit simplement de conserver une majorité déjà impressionnante.

#### Un homme du comté

M. Normand Duval ne se fait pas trop d'illusions sur ses chances de vaincre Mme Sauvé. Il est cependant encore loin d'avoir jeté la serviette, et il est persuadé de pouvoir augmenter considérablement le pourcentage du vote qu'avait obtenu son parti en 1968.

Pour cela, il table sur plusieurs facteurs. D'abord, ses racines dans le comté, qui sont solides. Ensuite, sa personnalité à la fois sympathique et dynamique, avec un mélange adroitement dosé de charme, d'agressivité et un soupçon de naïveté. Il connaît tout le monde, et tous ceux qui le connaissent semblent l'apprécier.

Par ailleurs, il compte profiter de la division des libéraux et recueillir une partie des suffrages du "clan Kouri", et du vote italien "anti-mamma".

"Une majorité de 18,000 voix, dit-il, ça signifie qu'il faut aller chercher 9,000 voix de plus. Ce n'est pas probable, mais c'est possible." Il regrette seulement d'avoir si peu de temps pour le faire: il n'a été choisi comme candidat que le 29 septembre, ce qui lui donnait trois semaines de moins que son adversaire pour faire campagne.

M. Pierre de Bellefeuille est un homme charmant. De plus, il est secrétaire du NPD-Québec, et il prend sa campagne très au sérieux. Mais c'est une campagne tout en douceur, discrète et subtile, dont l'efficacité dans les circonstances paraît douteuse.

Deux éléments extérieurs jouent aussi contre lui. D'abord le fait que, cette fois, les conservateurs présentent un candidat "sérieux" et agressif. Ensuite, l'existence dans le comté d'une véritable "anti-campagne" péquiste (ce qui n'est pas le cas dans toutes les circonscriptions).

Les militants du PQ organisent des assemblées, font du bruit et paraissent vraiment s'efforcer d'inciter leurs fidèles à annuler leurs bulletins. Si cet effort est efficace, il enlèvera vraisemblablement à M. de Bellefeuille une partie des voix qu'avait recueillies au provincial M. Jacques Parizeau dans la même circonscription, voix que même ses adversaires concèdent en bonne partie au candidat NPD.

Ajoutant à cela le manque évident de moyens financiers de l'organisation néo-démocrate, on voit difficilement comment celle-ci pourrait l'emporter dans le comté, ou même se maintenir au deuxième rang devant les conservateurs.

# Les conséquences de l'appui du Toronto Star à Stanfield se feraient sentir hors de Toronto

par Claude TURCOTTE  
envoyé spécial de LA PRESSE

TORONTO — Le jour "J" fut ensoleillé pour les conservateurs. L'avenir dira si ce soleil était en réalité une étoile filante, mais à n'en point douter M. Robert Stanfield a dû se sentir réconforté à la pensée qu'il peut compter sur des amis et des alliés importants dans la présente campagne électorale, même si la plupart des sondages ont jusqu'à maintenant indiqué une préférence populaire pour les libéraux.

La fait saillant de la journée d'hier a sans doute été l'appui étonnant du Toronto Star à son parti dans la présente course électorale. Après un demi-siècle de soutien indéfectible au Parti libéral, le Star, dans un éditorial signé par son président, M. Zealand H. Honderich, a annoncé avec un regret quasi avoué qu'il doit protester fermement contre la politique du gouvernement Trudeau, notamment à l'égard du chômage et de l'indépendance du Canada.

Le Toronto Star, qui était déjà le plus grand quotidien au Canada avant l'achat de la liste des abonnés du Toronto Telegram au moment de la fermeture de cet autre quotidien, possède un tirage moyen de 500,000 exemplaires. Il compte sûrement parmi les plus influents journaux au Canada et son rayonnement dépasse de beaucoup les frontières de la région de Toronto.

On a cherché hier à évaluer l'impact que pourrait avoir ce geste sur l'issue des élections générales. "Difficile à dire mais certainement encourageant pour nos militants", a commenté M. Stanfield, naturellement très heureux du virage de ce journal.

Dans les milieux journalistiques torontois, on a eu comme première réaction l'impression que l'appui du Star au Parti conservateur aura sans doute des conséquences en province, c'est-à-dire dans les comtés ontariens hors de la région métropolitaine de Toronto, soit dans les comtés où l'on attache une plus grande importance à ce qui est écrit dans les journaux.

Dans les grandes villes, on se laisse moins facilement impressionner, ce

qui n'a pas empêché M. Paul Hellyer d'accueillir avec un grand enthousiasme cet éditorial.

Il y a vu en définitive une confirmation du geste qu'il a lui-même posé en quittant d'abord le cabinet Trudeau, puis ensuite le Parti libéral avant de former le groupe Action-Canada et de se joindre finalement à l'équipe de M. Robert Stanfield.

De son côté, l'autre grand quotidien de Toronto, le Globe and Mail, a lui aussi indiqué hier en éditorial son choix pour le prochain gouvernement. Comme en 1968, le Globe donne son appui aux libéraux en faisant surtout valoir que M. Trudeau apparaît comme le meilleur leader. Ce journal voit peu de différence entre les politiques conservatrice et libérale, si ce n'est que celle des ministériels lui semble plus précise.

Cet éditorial n'a cependant pas eu l'effet de choc que celui du Star a provoqué. Traditionnellement, le Globe était un journal de tendance conservatrice, mais il a brisé la tradition lors des élections de 1963 et a appuyé également M. Trudeau en 1968. L'appui réitéré maintenant n'a donc pas suscité l'étonnement.

## L'Empire Club

Quelques semaines après le premier ministre Trudeau, M. Stanfield est allé lui aussi figurer devant l'Empire Club de Toronto, soit devant environ 1.500 convives recrutés parmi les plus influents hommes d'affaires canadiens. En termes d'étudiant, on pourrait dire qu'il s'agit d'une sorte d'examen oral pour les chefs des deux principaux partis.

Ayant assisté aux deux visites, on peut affirmer que M. Stanfield a reçu un accueil beaucoup plus enthousiaste que M. Trudeau.

En termes discrets mais non ambigus, le présentateur aussi bien que celui qui a remercié M. Stanfield a indiqué qu'il serait bienheureux d'accueillir à nouveau le chef conservateur bientôt. "Ce serait le deuxième premier ministre dans la même saison", a-t-on dit.

M. Stanfield a profité de l'occasion pour prononcer le premier discours de la dernière phase de la campagne,

c'est-à-dire celle où il énonce de façon plus précise les différents points du programme de son parti.

Hier, il a notamment préconisé un projet de crédit à l'investissement canadien, qui viserait à venir en aide aux petites entreprises, lesquelles constituent un secteur important de création d'emplois.

Enfin, les conservateurs ont dit hier avoir une autre raison de se réjouir, puisque selon un sondage commandé par eux, ils auraient de très bonnes chances électorales, soit deuxième en

Colombie-Britannique après le NPD; confortablement en avance dans les Prairies et les Maritimes; en progrès de 6 p. cent au Québec depuis septembre, derrière les libéraux par une marge de 1 p. cent dans l'Ontario non métropolitain; la différence serait de 4 p. cent en incluant la région de Toronto.

Le jour "J", c'est-à-dire cette première journée de la dernière phase de la campagne conservatrice, s'est terminée par une assemblée à Charlottetown à l'Île-Prince-Edouard.

## Trudeau répond à Kierans par une lettre brève...

OTTAWA (PC) — Dans l'esprit du premier ministre Trudeau, "les difficultés" qui assaillent M. Eric Kierans, son ex-colleague au Cabinet, tiennent sûrement, du moins en bonne partie, au fait que l'ancien ministre n'a pas su rallier à lui un plus grand nombre de gens.

M. Trudeau, dans une lettre adressée à M. Kierans, hier, se réjouit de l'intention de celui-ci de demeurer "un libéral" mais signale que M. Kierans ne peut penser que "ceux qui ne partagent pas vos opinions sur telle ou telle question sont moins soucieux que vous de l'intégrité du Canada".

Plus tôt cette semaine, M. Kierans, qui ne se représente plus aux élections du 30 octobre, avait laissé savoir au premier ministre, dans une lettre, qu'il ne pourrait voter pour le parti libéral en raison de sa politique économique.

M. Kierans est un électeur du comté de Mont-Royal, celui de M. Trudeau, dans Montréal.

Il a précisé qu'il accorderait son appui au Nouveau parti démocratique.

La réponse du chef du gouvernement à celui qui a quitté le Cabinet pour des divergences de vue concernant principalement la souveraineté économique du Canada est brève.

## Un mot bref

Voici le texte intégral de cette lettre de trois paragraphes:

"Mon cher Eric, j'ai bien reçu votre lettre du 13 courant m'informant de votre intention de ne voter ni pour moi ni pour le parti libéral, le 30 octobre prochain.

"Ce qui importe en fait, ce n'est pas qu'il y ait divergence d'opinion entre les membres du parti sur un point particulier de politique, mais bien plutôt que le parti fournisse à chacun de ses membres les moyens d'exposer librement son point de vue et de s'employer à influencer et à persuader les autres membres. Je pense que cela vous a toujours été possible, d'abord comme membre du Cabinet puis, plus récemment, comme membre du caucus. Vos difficultés tiennent sûrement, du moins en partie, au fait que vous n'avez pas réussi à gagner à vos vues un plus grand nombre de gens.

"Vous dites que vous demeurez un libéral; j'en suis heureux. Je vous invite à le rester et à poursuivre vos efforts mais j'espère que vous ne penserez pas que ceux qui ne partagent pas vos opinions sur telle ou telle question sont moins soucieux que vous de l'intégrité du Canada.

"Bien sincèrement, Pierre Elliott Trudeau".



photo PC

## Tôt le matin...

Le premier ministre M. Trudeau, à l'aéroport de Prince George, en Colombie-Britannique, s'apprête à entreprendre une autre journée de campagne électorale. Fleur à la boutonnière, l'air dégagé, il semble pleinement dispos, ne montrant après un mois et demi de voyages éclairs à travers le pays, aucun signe visible de fatigue.

## Stanfield propose une aide de \$300 millions aux petites entreprises

par Bob DOUGLAS

TORONTO (PC) — Le chef du parti conservateur, M. Robert Stanfield, a proposé jeudi un programme de \$300 millions destiné à aider les petites entreprises et à réduire le chômage.

Parlant devant l'Empire Club, M. Stanfield a ajouté qu'un gouvernement conservateur créerait un système de crédits à l'investissement pour les petites entreprises après les élections du 30 octobre.

Ce crédit serait offert à tout citoyen canadien qui ferait "un investissement direct dans le capital d'une petite entreprise canadienne".

Ce crédit s'élèverait à 50 pour cent des investissements, jusqu'à concurrence de \$5,000 par année. Il prendrait la forme d'une exemption d'impôt ou serait remboursé directement à l'investisseur.

"Je crois que ce stimulant contribuera davantage, dans une seule année, à stimuler l'initiative privée, à fournir de nouvelles occasions d'emplois et à mousser la demande des biens et services qu'aucune autre formule de prêts, de concessions et de subsides directs du gouvernement comme il en existe actuellement", a affirmé le chef conservateur.

Le terme de "petite entreprise" comprendrait toute société ayant un capital d'un maximum de \$1 million et des revenus annuels de \$10 millions.

## Non éligibles

Les entreprises qui ne seront pas éligibles à ce stimulant seront celles dont les actions sont cotées en bourse ou celles dont les titres ne seront pas la propriété de Canadiens.

Les autres corporations non éligibles seraient les entreprises d'exploitation de gaz et de pétrole, les entreprises minières, les sociétés de valeurs immobilières et les compagnies de finance.

Selon le chef conservateur, les petites entreprises emploient plus de travailleurs que les grosses, mais les programmes actuels de stimulation s'intéressent d'abord aux grandes corporations.

Il y a du vrai, a-t-il ajouté, dans "toute la rhétorique et le pathos doctrinaire de M. David Lewis", chef du Nouveau Parti démocratique.

Cette vérité, c'est qu'il est impossible d'atteindre au plein emploi en créant un conglomérat formé par un gros gouvernement, des grosses entreprises, des gros syndicats et des grosses dépenses.

Un gouvernement qui s'appuie sur les subsides directs plutôt que sur les stimulants "fera inévitablement des délinquants, fiscaux ou autres, de chacun de nous".

La politique conservatrice, a conclu M. Stanfield, est essentiellement basée sur l'expansion économique de la petite entreprise.

## Marchand fait face à l'amertume des électeurs de Roberval

par Gilles GARIÉPY  
envoyé spécial de LA PRESSE

ROBERVAL — Le ministre de l'expansion économique régionale, M. Jean Marchand, a entrepris hier sa dernière grande tournée en province avant le scrutin du 30 octobre.

De passage à Roberval hier soir, le leader québécois des libéraux fédéraux visitera aujourd'hui et demain les circonscriptions de Lac-Saint-Jean, Chicoutimi et Lapointe.

A Roberval, circonscription représentée depuis dix ans à Ottawa par le créditiste Charles-Arthur Gauthier, M. Marchand a dû affronter l'amertume manifeste d'électeurs qui estiment que leur région économique déprimée n'a pas été choyée autant que d'autres par les programmes de son ministre.

M. Marchand n'a pas nie ce fait, mais s'est refusé catégoriquement à faire des promesses précises, malgré le concert de suppliques présentes par les maires, les journalistes locaux et les responsables du Conseil régional de développement.

Le comté de Roberval vit depuis des années dans l'espoir, maintenant pratiquement abandonné, de voir naître à Saint-Félicien le fameux "moulin Krueger" annoncé en 1962 par le gouvernement Lesage. Il est de plus touché par la fermeture récente de la Saint-Raymond Paper à Desbiens.

Le ministre a expliqué que dans le cas de la Krueger, son ministère avait offert aux promoteurs la subvention la plus généreuse (\$15 millions

jamais faite à une entreprise, à l'exception de la cartonnerie de Cabano; si l'affaire n'a pas eu de suite, a affirmé M. Marchand, c'est que M. Krueger n'a pas été capable de financer le reste de son projet.

## Zone spéciale

Un enjeu majeur de la campagne, ici, semble être d'obtenir à tout prix que le comté soit déclaré "zone spéciale"; M. Marchand a refusé de s'engager là-dessus, soulignant que le dossier devait être réétudié au complet en collaboration avec les autorités provinciales.

"On reparlera de ça l'an prochain, autrement ce serait jouer de facilité dans les circonstances", a dit le ministre lors d'un échange avec les journalistes au cercle de presse de Roberval.

"Il y a certainement des solutions aux problèmes de votre région, ce n'est pas possible qu'on ne parvienne pas à en trouver, mais on ne les a pas trouvées encore", a dit M. Marchand plus tard à un auditoire de 150 personnes qui ne remplissaient qu'à demi la salle du meeting libéral.

M. Marchand a demandé aux électeurs de Roberval d'envoyer à Ottawa un député "conscient de tous ces problèmes-là", comme le candidat libéral Lucien Mongeon, plutôt que de réélire le député créditiste qui, a-t-il dit, se préoccupe surtout d'écrire en série des souhaits de bon anniversaire à ses concitoyens.

## SHERBROOKE: fief créditiste menacé

par Huguette LAPRISE

Le château-fort créditiste qu'est la circonscription de Sherbrooke pourrait être ébranlé lors des prochaines élections, trois candidats en lice tentent de se gagner les faveurs des sujets de leur fief.

Ce qui ne signifie nullement que les libéraux pourraient sortir vainqueurs de cette bataille. Le nouveau candidat, M. Irénée Pelletier, hérité d'une réputation que ces derniers ont acquise en septembre dernier quand le député fédéral Paul Gervais a été nommé juge. "C'est la honte de Sherbrooke", dit-on à qui veut l'entendre.

## L'électeur, a une piètre opinion des candidats

Contrairement aux électeurs de la plupart des circonscriptions, ceux de Sherbrooke ont déjà une opinion — grossière mais une idée tout de même — des sept candidats qui briguent les suffrages. Le jour du scrutin, ils auront du fil à retordre. Choisir entre sept candidats quand hier encore six d'entre eux étaient de parfaits inconnus n'est pas chose facile.

Il est étonnant de constater que parmi les quelque trente personnes que nous avons interrogées ici et là dans les rues, les magasins, les restaurants, chez le coiffeur (ma tâche d'analyste m'a permis de me faire refaire une beauté), les seuls commentaires élogieux ont été formulés par deux échevins et un aumônier, et seulement à l'endroit du candidat libéral.

"Irénée Pelletier, le libéral, s'a peut-être l'air sympathique, mais on dit que c'est un vendu et à part ça j'ai pas connu dans le comté", dit-on un peu partout.

"Maurice Couture, eh bien! Vous savez, les créditistes, on n'est jamais sûr... On le connaît dans la ville de Sherbrooke même, c'est un bon gars, mais de là à faire un bon député."

"Alexandre Kindy, lui, il devrait se retirer. Y'a pas encore compris... Ça fait sa troisième élection et les deux autres, il les a perdues. On dit qu'il achète ses électeurs."

"Les autres, le candidat NPD et les trois indépendants, c'est pas sérieux! Y'a le Rhinocéros qui nous fait bien rire quand il lance des bonbons dans les assemblées publiques, mais tout le monde le prend pour un fou."

## On "bouffe du créditiste"

Aux élections de 1968, le candidat du Crédit social, M. Adélard Larose, l'emporta par une faible majorité de 32 voix contre le candidat libéral Paul Gervais. Mais sa victoire devait être de courte durée, le scrutin militaire connu une semaine plus tard faisait de Paul Gervais un député avec 3 pour cent de majorité, soit un total de 98 voix.

Aucun changement social d'importance ne s'étant produit, la population de cette circonscription

étant assez conservatrice (10 p. cent d'anglophones) et compte tenu du résultat des élections de 1968, on en conclut facilement que cette année encore la lutte se fera entre les créditistes et les libéraux.

Les créditistes, quant à eux, ont à faire face cette année à quelques difficultés qui pourraient sensiblement aider les libéraux à vaincre.

Le candidat du parti conservateur, M. Alexandre Kindy, qui est le seul des sept candidats à être connu puisque c'est la troisième fois qu'il brigue les suffrages (en 1962, indépendant et en 1969, conservateur), compte parmi ses organisateurs un homme très connu dans le comté, l'ancien créditiste Adélard Larose qui a déjà "failli" être député. Les rumeurs (difficilement contrôlables) veulent que celui-ci ait centré ses efforts sur le recrutement, c'est-à-dire "aller chercher les créditistes qui étaient ses partisans". De là, l'autre rumeur qui circule à l'effet que le candidat Kindy achète ses électeurs.

D'autre part, le candidat créditiste indépendant, M. Jean Teasdale, a décidé de briguer les suffrages sous cette bannière par "vengeance", semble-t-il, parce qu'il n'a pas été choisi candidat officiel. Sa campagne, il la fait donc parmi les disciples du Crédit social.

Pour le candidat créditiste, M. Maurice Couture, il ne semble pas y avoir de sérieux obstacles à sa victoire. Il compte obtenir près de la moitié des voix des quelque 65,000 électeurs qui ont droit de vote cette année et être élu avec une forte majorité sur le libéral.

"La bataille, dit-il, se fait entre moi et Pelletier mais lui n'offre aucune solution au peuple. Quant au candidat conservateur, c'est un rat. Il tente d'acheter nos membres comme le fait Wagner."

La solution qu'il présente au peuple: la thèse du Crédit social. M. Couture qui est gérant d'un magasin, a 47 ans, et il est un des disciples du Crédit social depuis 1940 bien que ce soit la première fois qu'il brigue les suffrages.

## "La honte du comté de Sherbrooke"

A leur jeune et nouveau candidat dans le comté de Sherbrooke, Irénée Pelletier, qui lui aussi se bat pour la première fois, les libéraux ont demandé de prendre la relève d'un député dont on dit: "C'est la honte du comté de Sherbrooke". On fait ici surtout allusion au fait que le député Paul Gervais a été nommé juge de la cour supérieure du Québec, le 5 septembre dernier.

Pour la plupart des gens qui ont été interrogés, il s'agit bel et bien d'une nomination politique et on va même jusqu'à ajouter que les libéraux voulaient se débarrasser de lui.

Irénée Pelletier qui a 33 ans et qu'on pourrait facilement appeler

le "Trudeau sherbrookoïse" (il n'a de plus que les cheveux, même allure sportive, très playboy).

Dans son programme électoral, M. Irénée Pelletier a une priorité: quand il sera député, il ira chercher à Ottawa l'argent nécessaire pour aider la ville de Sherbrooke à implanter des infrastructures et également établir des "zones désignées".

"Dans cette ville, dit-il, on a beaucoup trop développé ces dernières années, les services tertiaires (universités, centre hospitalier, etc.)

M. Irénée Pelletier qui est professeur en sciences politiques à l'Université de Sherbrooke s'adresse à un auditoire quel qu'il soit comme s'il donnait un cours.

Aux vieillards du Foyer Saint-Joseph qu'il a visités, il a parlé d'infrastructures, de "zones désignées", de taux de natalité, d'expansion économique, de principe d'universalité. Ce qui faisait dire aux trois vieillards qui m'entouraient et qui mettaient leur main derrière l'oreille pour comprendre "De quoi y parle-t-il?". Il leur a aussi distribué des chocolats et des cigares et avant de les quitter, il leur a dit: "Merci pour le genre de Canada et la province que vous nous avez donnés".

## Le reste, ça compte pas!

Si dans la ville de Sherbrooke et même à l'Université Bishop de Lennoxville où s'est déroulé un débat public avec les candidats et auquel assistaient quelque 200 étudiants anglophones, on dit que le libéral est un vendu parce que, semble-t-il, il avait de "légères tendances séparatistes", on ne cache pas non plus que les deux seuls candidats valables sont le créditiste et le libéral.

Le candidat du Parti conservateur, M. Alexandre Kindy, psychiatre âgé de 42 ans, originaire de Varsovie (il est établi au Québec depuis 1957) qui ne parle pas très bien ni le français ni l'anglais n'a pas l'air d'être pris au sérieux par les électeurs. Pourtant il pourrait augmenter son nombre de voix (en 1968, il en a obtenu 5,946) si sa campagne de recrutement parmi les membres du Crédit social a du succès.

Quant à la candidate du Nouveau parti démocratique, Mlle Rebecca Augenfeld, étudiante âgée de 25 ans, c'est un "poteau" et elle ne fera pas campagne. Pourtant le NPD aurait peut-être trouvé avantage à faire connaître les grandes lignes de son idéologie dans une circonscription comme celle de Sherbrooke. D'ailleurs lors du débat à l'Université Bishop, les étudiants ont demandé comment il se faisait que le candidat néo-démocrate était absent car, disaient-ils, nous avons plusieurs questions à lui poser. Elle n'a jamais été vue dans le comté.

Les trois indépendants, MM. Johnny Teasdale (créditiste), Gérard Gosselin et Jean Simoneau ne sont que des symboles et ne sauraient nuire aux candidats les plus en vue.



Maurice COUTURE (CS)



Irénée PELLETIER (L)



Alexandre KINDY (PC)

## Dans le Grand Nord les femmes se font battre impunément

FROBISHER BAY (PC) — Les femmes habitant les Territoires du Nord-Ouest vivent dans la terreur quotidienne d'être assaillies par leur mari, faute de protection légale.

C'est du moins ce que révélait une lettre anonyme lue à la session régulière du conseil des Territoires du Nord-Ouest et mise à la poste à Inuvik.

Un représentant de la Gendarmerie royale canadienne, M. Tom Butters, conseiller dans les territoires situés à l'ouest de l'Arctique, a corroboré ces faits.

"Les sanctions prévues par la loi actuelle contre les maris qui battent les femmes sont insuffisantes. C'est pourquoi les femmes subissent les pires outrages sans dire mot."

"Dans ce coin de pays, il n'est pas rare de croiser une femme native de cet endroit avec un oeil au beurre noir."

"Tout comme il s'en présente presque tous les jours, aux hôpitaux locaux, avec des bras cassés et des fractures de toutes sortes."

"Pour ces femmes, être battues fait partie de leur loi quotidien."

"Les gens qui ne sont pas nés là peuvent difficilement comprendre", de conclure M. Butters.

Actuellement, seulement 29 plaintes ont été portées par des femmes battues durant 1971 et 1972, souligne la correspondante anonyme, et la police possède cinq autres cas de ce genre dans ses dossiers, cas où l'évidence était plus que suffisante pour poursuivre.

"Durant cette même période, 213 femmes battues ont retiré leurs plaintes. Je suis de ce nombre."

"Pourquoi? Parce que la légèreté des sentences prévues laisse à penser que le mari reviendra à la maison après n'avoir purgé qu'une peine de deux semaines."

Compte tenu de la marmaille à nourrir et du fait que le mari, après 14 jours de prison, reviendra aussi violent, sinon plus, il vaut mieux endurer son mal et se taire par crainte des représailles."



Pendant que les gondoliers chantants poussent la sérénade, le docteur Giovan Battista Guerra, délégué commercial d'Italie, pince la guitare et inaugure joyeusement le festival Italia 72, à la Place Bonaventure.

## Festival italien, place Bonaventure

par Madeleine DUBUC

Quand Charles Aznavour chante: "Que c'est triste, Venise", il croit probablement à ce qu'il chante. Quand les gondoliers de la Place Saint-Marc le répètent dans leur langue natale, ils n'en pensent pas un seul mot. Ils répondent aux désirs des passagers, tout comme quand ils soupirent "Quand il est mort le poète" ou murmurent "Strangers in the night". Si j'en parle, c'est que les gondoliers qui, en ce moment, sérénadent les clients et les visiteurs de la Place Bonaventure à l'occasion du festival Italia 72 et qui s'appellent Ennio, Sergio, Aldo et Bruno me l'ont dit! Invités à Montréal pour les prochains dix jours, ils ajoutent, par leurs chansons typiquement italiennes, à l'atmosphère du festival italien.

Italia 72 a été inauguré hier, par le docteur Giovan Battista Guerra, délégué commercial d'Italie et par monsieur Léo Goldfarb, président de la Place Bonaventure. Dans un décor en vert, rouge et blanc, il présente, du 19 au 29 octobre, des spectacles musicaux, des expositions d'art, de meubles, de céramiques, des défilés de modes et bien d'autres choses. Dans les couloirs de la Place, des hôtesse vêtues de costumes typiquement italiens guident les visiteurs. Des affiches, des drapeaux

héraldiques, de la musique entretiennent l'ambiance.

Hier midi, alors qu'on coupait le ruban symbolique et qu'on inaugurait les festivités, l'orchestre symphonique de Montréal dirigé par Uri Mayer offrait, dans un mini-concert, une ouverture de Verdi, la symphonie italienne de Mendelssohn et le Caprice italien de Tchaïkovsky.

Les galeries de la Place Bonaventure n'ont pas voulu être en reste: aux étalages, des verreries, des bijoux, des vins, des aliments, des chaussures, des vêtements venus d'Italie. Même les restaurants de la Place sont à l'heure ou au goût italiens. Des automobiles qui ont des noms Ferrari, Lamborghini, Fiat et Alfa Romeo sont exposées dans l'allée de la mode, prêtes à se rendre... jusqu'au bout du rêve.

Côté mode, deux noms prestigieux se rattachent aux manifestations. Fausto Sarli viendra de Rome présenter ses derniers modèles et Brioni, un des maîtres de la mode masculine accompagnera deux de ses mannequins vedettes pour la présentation de sa collection "Alta Moda".

Italia 72, c'est l'Italie qui vient, généreuse et attachante jusqu'à ceux qui, jusqu'à maintenant, n'ont pas eu le bonheur de la connaître en personne.

## La publicité destinée aux enfants est en général déloyale, selon Me Ronald Cohen

par Lily TASSO

"La publicité qui s'adresse aux enfants est, en général, déloyale. Les enfants sont différents de nous, les adultes. Ils sont plus naïfs; on peut les tromper. C'est un principe de base dont il faut tenir compte."

Me Ronald Cohen, professeur de droit à l'université McGill, tenait hier — deux mois avant Noël! — ce langage devant les membres du Publicité-Club de Montréal réunis au Château Champlain à l'heure du déjeuner.

C'est lui qui a rédigé pour le ministre Tetley le projet de règlement sur la publicité destinée aux enfants, qui s'inscrit dans le sous-paragraphe 0 (102) de la loi 45 pour la protection du consommateur et qui vise "les techniques déloyales et injustes". Il a tenu toutefois à souligner que ses propos n'avaient rien d'officiel.

"Le Canada, dit-il, est l'un des cinq pays au monde à permettre la publicité aux enfants (les autres pays sont les États-Unis, l'Australie, l'Angleterre et le Japon). Et Québec est la seule juridiction en Amérique du Nord à introduire une législation à ce sujet."

Me Cohen a fait l'apologie du règlement en question: "Notre règlement ne permet pas de publicité trompeuse aux enfants (entendez par là les moins de 13 ans). Car les enfants ne peuvent pas faire la différence entre l'exagération et la vérité."

Il a cité, entre autres, l'exemple de l'enfant qui possède un jouet et qui peut

être troublé en le comparant à un jouet semblable qu'on lui vante à la télévision mais qui n'est pas le même.

Il a admis également que les enfants sont très influencés par les caractères des bandes dessinées et les personnalités connues d'eux qui pronent des objets ou des services.

La publicité destinée aux enfants tient compte de la nature du produit, de celle du média, de l'heure à laquelle passe l'annonce et du cadre dans laquelle elle paraît.

Le conférencier a ajouté que certains groupements comme le MAPE (Mouvement pour l'abolition de la publicité aux enfants) auraient voulu que l'on interdise complètement cette publicité. "Cette question relève de l'autorité fédérale. Québec est allé aussi loin que possible", a-t-il soutenu.

A son avis, le CRTC ne porte pas assez attention aux questions de publicité, qu'elle s'adresse aux adultes ou aux enfants. "Il peut légiférer et il ne l'a pas fait", a affirmé Me Cohen.

Me Cohen a évoqué également l'attitude de l'industrie qui semble dire: "Tant et aussi longtemps que l'on ne nous prouve pas, à nous, que la publicité est mauvaise, il faut nous laisser libres de continuer."

C'est aussi, selon le conférencier, l'argument invoqué par les compagnies de tabac lorsqu'on leur a demandé de limiter leur publicité: "Vous n'avez pas prouvé que la ci-

garette cause le cancer", ont-elles rétorqué.

Le principe du ministre Tetley, a poursuivi Me Cohen, est d'agir si l'on a le sentiment qu'une chose peut nuire, sans attendre les preuves. Bref, de donner aux consommateurs une chance de faire valoir leur cause.

A un publicitaire (M. St-Denis) qui suggérait que les parents éduquent leurs en-

fants plutôt que de légiférer sur la publicité, Me Cohen a répondu: "Nous n'avons pas les mêmes problèmes de publicité qu'il y a 50 ans. Aussi devons-nous les résoudre au fur et à mesure pour assurer la qualité de la vie. C'est comme pour la thalidomide dont on ne connaît pas toutes les conséquences: on a cherché à protéger les enfants avant qu'ils soient victimes."

## 80 ans et en forme

(exclusif à LA PRESSE et au "Los Angeles Times")

Il vit dans une roulotte. Il n'a pas d'amis. Il n'a pas de femme. Il n'a pas d'enfants. Il a 80 ans et il a \$50,000 en banque dont il ne sait que faire.

Il ne lui reste qu'une seule parente vivante. Et elle ne veut pas de son argent. Elle lui a suggéré d'aller le dépenser en faisant un voyage autour du monde. Jack Kessler ne veut pas faire le tour du monde. "J'ai déjà fait des dons aux écoles. Mais d'après ce que je vois à la télévision, les écoles maintenant enseignent aux enfants comment se révolter. Je finirai probablement par tout donner à une oeuvre de charité."

En attendant, le vieux célibataire s'entraîne tous les jours pendant une heure au punching bag suspendu derrière la roulotte; puis il rentre se reposer devant un appareil de télévision qui retransmet en couleurs une partie de baseball.

Kessler assure qu'il jouerait au tennis si un partenaire voulait bien lui faire confiance. "Le dernier que j'ai rencontré m'a dit d'arrêter de sauter par dessus le filet si je ne voulais pas avoir une attaque cardiaque."

Venu en Californie en 1919 pour faire une carrière cinématographique, Kessler n'a jamais pu percer. "Dans le

cinéma, ce n'est pas ce que vous savez qui importe, mais qui vous connaissez." Il est demeuré chauffeur toute sa vie jusqu'à ce qu'il prenne sa retraite il y a dix ans.

Mais une nouvelle carrière commence pour lui. "Je suis modèle pour des élèves qui fréquentent une école de peinture."

### A la Société historique d'Montréal

La réunion mensuelle de la Société historique de Montréal avait lieu récemment à la Bibliothèque Nationale en présence de son dynamique président, M. Maurice Da Silva, bibliothécaire à l'Université de Montréal.

Le conférencier du jour, Mgr Joseph-Louis Beaumier de Trois-Rivières, président du comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne, présentait, devant une salle comble, une magistrale causerie sur Marie de l'Incarnation dont on commémore cette année le troisième centenaire. Cette causerie bien documentée était accompagnée de diapositives prises par Mgr Beaumier au pays natal de Marie de l'Incarnation. On a réussi à récupérer plus de 1.200 lettres écrites par cette dernière. Ces lettres ont été éditées récemment par les moines de Salem.



Une heure par jour d'entraînement au punching bag, le meilleur moyen de conserver ses 80 ans. C'est en tout cas ce que met en pratique Jack Kessler. Il aime également jouer au tennis mais avoue éprouver de la difficulté à se trouver des partenaires ou adversaires... Faute de sport, il s'adonne à la peinture... comme modèle.

## DEMAIN..voyez

# QUOI DE NEUF au 4<sup>e</sup>

Le concept de magasinage est neuf. Le 4e est un étage de mode globale. Il y a 4 boutiques au 4e. Miss Renfrew prêt-à-porter. Miss Renfrew sportswear. Le Shoe Stack. Le Bar Rouge des Accessoires. Pour commencer en beauté, nous lançons une série de samedis-promotion. Avec... minispectacles-mode... présence de modélistes canadiens... et leurs dernières créations... et... des prix à gagner. Lisez nos encadrements et venez au 4e voir ce que nous avons de neuf le samedi.

### skifari! qui le gagnera?\*

Gracieuseté Air Canada. Merveilleuse semaine pour deux dans les Rocheuses. Logement compris. Commencez par un safari-mcde au 4e. C'est déjà tout un voyage... et votre chance de gagner le Skifari! Schuss!

### MODELISTES CANADIENS

Faites connaissance avec les modélistes canadiens qui aiment Miss Renfrew et en sont aimés. Ils assisteront à notre promotion du samedi. Et faites connaissance avec leurs idées-mode.

### nos petits spectacles-mode!

En rythme et musique, Miss Renfrew montre comment elle s'habille! Son prêt-à-porter et ses tenues sport, ses chaussures du Shoe Stack, ses accessoires du Bar Rouge. Tout ce qu'elle

rassemble en un clin d'oeil, le temps de faire le tour de nos-4-boutiques-aumême-étage! Présentations professionnelles et commentées. Le samedi de promotion.

SPECTACLES: MIDI.. 13.30.. 14.30.. 15.30

\*Pour devenir totalement éligible, il faudra savoir répondre à une question d'intérêt général.

## HOLT RENFREW au 4<sup>e</sup>

Sherbrooke et de la Montagne

### TOURISME

le cahier qui se lit comme un livre d'images tous les samedis dans

la presse

1395



### RIVE GAUCHE

Oui, Paris est à deux rues d'ici coin Ste-Catherine et de la Montagne.



J'ai dîné à un petit quartier de Paris tout plein de boutiques folles

## votre horoscope

à partir de minuit ce soir

**LES ENFANTS NES CE JOUR** rechercheront, généralement, l'équilibre et la paix, par goût de tout ce qui facilite l'harmonie dans leur propre personnalité et dans leur milieu habituel. Ces natis seront donc enclins à vivre en bonne intelligence. Ils auront cependant un vif désir d'indépendance.

DU 21 MARS  
AU  
20 AVRIL

Cette journée vous procurera divers agréments, surtout si vous la partagez avec des amis enjoués. Mais prenez garde aux risques d'accidents si vous passez la soirée hors de chez vous.

DU 21 AVRIL  
AU  
20 MAI

Ménagez votre santé. Au besoin, prenez des mesures pour améliorer votre équilibre physiologique. Mais abstenez-vous de vous alimenter copieusement et ne prenez pas de boissons qui sont généralement mal tolérées par votre organisme.

DU 21 MAI  
AU  
21 JUIN

Prenez garde à ne pas commettre une étourderie qui pourrait avoir de fâcheuses conséquences pour vos intérêts financiers ou professionnels. Toutefois, si vous avez des contrariétés, ne soyez pas pessimiste: il sera préférable de réagir raisonnablement.

DU 22 JUIN  
AU  
22 JUILLET

Vous aurez, vraisemblablement, beaucoup à faire aujourd'hui, mais votre temps sera bien employé. En outre, vous serez en rapports avec des personnes qui auront sur vous une bonne influence si vous avez des égards pour elles.

DU 23 JUILLET  
AU  
23 AOUT

Vous aurez un entretien qui vous inspirera bénéfiquement dans la conduite de vos affaires personnelles. Vous pourrez également, à la fin de la journée, compter sur la bienveillance d'une personne que vous désirez influencer.

DU 24 AOUT  
AU  
22 SEPTEMBRE

Une circonstance fortuite vous inspirera une bonne initiative dans la matinée. Mais gardez-vous de provoquer de fâcheuses réactions en vous comportant avec trop d'indépendance.

DU 23 SEPTEMBRE  
AU  
23 OCTOBRE

Les astres favoriseront le règlement d'un de vos problèmes personnels, ainsi que l'évolution d'une affaire de cœur. L'influence lunaire vous inspirera aussi des initiatives altruistes qui auront d'heureux résultats.

DU 24 OCTOBRE  
AU  
22 NOVEMBRE

Vous aurez la possibilité de satisfaire votre goût de la variété en effectuant un déplacement inhabituel. Du reste, ce changement de cadre vous sera bénéfique à divers égards.

DU 23 NOVEMBRE  
AU  
21 DECEMBRE

Vos excellentes dispositions d'esprit influeront à souhait sur votre entourage. Il est donc vraisemblable que vous passerez cette journée dans d'excellentes conditions: notamment si vous la partagez avec des amis sociables.

DU 22 DECEMBRE  
AU  
20 JANVIER

Dans le cours de la journée, vous aurez des chances d'effectuer de bonnes opérations financières. Mais les astres pourraient aussi inciter dans la soirée à une erreur de jugement fort regrettable, dans vos relations avec autrui.

DU 21 JANVIER  
AU  
19 FEVRIER

Il se peut que vous soyez déconcerté par un imprévu dont vous vous exagérerez l'importance. Mais vous serez reconforté à la faveur d'un entretien avec une personne bienveillante.

DU 20 FEVRIER  
AU  
20 MARS

Des difficultés interviendront dans votre emploi du temps. Cependant, vous aurez intérêt à vous efforcer de garder la maîtrise de vos nerfs; d'autant qu'un préjudice accidentel pourrait vous être occasionné par un réflexe maladroite.



photo René Picard, LA PRESSE

L'Institut de la famille de Montréal tenait un mini-congrès récemment à son siège social de la rue Saint-André. Sur la photo prise à cette occasion, on remarque, de gauche à droite, M. Bernard Fortin, vice-président; Mme Lucille Portebois, de l'Association Ano-Sep et M. Georges-Henri Dupuis, de l'Association des parents catholiques du Québec, nouveau président de l'Institut de la famille de Montréal.

bois, de l'Association Ano-Sep et M. Georges-Henri Dupuis, de l'Association des parents catholiques du Québec, nouveau président de l'Institut de la famille de Montréal.

## L'Institut de la famille de Montréal fait le lien avec l'Institut Vanier

par Cécile BROUSSEAU

L'Institut de la famille de Montréal tenait récemment une assemblée à son siège social de la rue Saint-André.

Pourquoi un Institut de la famille de Montréal? "Pour faire le lien avec l'Institut Vanier", explique le secrétaire M. Mark Boudrôt.

L'Institut de la famille de Montréal voyait le jour en 1965 et recevait ses lettres patentes au début de cette année. La corporation poursuit les buts suivants: favoriser la connaissance mutuelle, l'échange et la collaboration entre les différents organismes familiaux et leur fournir les services de toute nature en relation avec les caractères de l'Institut; envisager tous les problèmes de la famille et travailler à les résoudre, en situant l'action

de chaque organisme membre dans le contexte général de la famille et du mariage; favoriser la recherche sur la famille ainsi que la promotion de la vie familiale, en organisant des congrès, des études, des cours et autres activités semblables.

Elle est ouverte à toutes les associations poursuivant des buts communs. Actuellement en font partie: l'Association des parents catholiques, Ano-Sep, les Equipes Notre-Dame, l'Association des veuves, Feu et joie (équipes de foyers), les groupes de vie chrétienne, Serena, le Service d'orientation des foyers, l'Union de familles de Cartierville-Bordeaux.

Jeunes et familles

Le thème de l'assemblée

de mardi soir "Jeunes et familles" a été défendu par deux équipes. Deux couples mariés ont d'abord fait part à l'auditoire de leur expérience personnelle. Trois jeunes, deux garçons et une fille, ont ensuite rendu hommage à leurs familles respectives.

Dans ce milieu chrétien privilégié, la famille traditionnelle demeure à l'honneur et il est réconfortant d'entendre des couples exprimer leur cheminement vers une entente réalisée et constater qu'il existe des jeunes satisfaits de leurs parents et décidés à prendre la relève dans la même optique.

Le respect de l'autre

On peut se demander si les responsables de cette soirée

n'auraient pas dû inviter, en plus de ces jeunes modèles, quelques individus ayant connu une expérience différente et voyant la famille de l'avenir dans une optique autre.

Comme le faisait remarquer M. Bernard Fortin, de l'équipe Serena et vice-président de l'Institut de la famille de Montréal, le milieu chrétien est-il le seul qui permette l'épanouissement de la famille?

Au cours de la discussion qui a suivi les exposés, une jeune fille en réponse à une dame a brosse le portrait du parent idéal: celui qui a su garder la jeunesse du cœur et de l'esprit, dont les principes ont assez de souplesse pour permettre aux autres d'exprimer les leurs, c'est en un mot, le respect de l'autre.

## Les jeunes Chinoises se disputent les postes dans la Grande Armée

Mme Rozane Witke, un professeur associé à la faculté d'Histoire, à l'université Stanford, vient de passer plusieurs semaines en Chine communiste. Elle fait ici une analyse de la situation de la femme dans ce pays.

UPI — Dans l'esprit de nivellement social qui anime la Chine communiste depuis la révolution culturelle, l'Armée de libération du peuple est un modèle d'égalité sexuelle, sociale, politique et économique.

Si le but primordial de l'armée demeure la défense nationale, ses fonctions réelles s'étendent à tous les domaines de l'activité civile.

Si j'en juge d'après mes observations et les entrevues obtenues au cours de mon séjour, garçons et filles se disputent la chance d'entrer dans la PLA. Pour la plupart des jeunes cependant, l'armée n'est pas une carrière, mais plutôt une école de formation à la vie.

Les filles de dix-huit ans ou plus qui ont été acceptées dans l'armée y séjournent habituellement trois ans si elles font partie de l'armée de terre, quatre ans si elles sont dans l'aviation et cinq ans si elles sont dans la marine. Certaines unités sont mixtes, d'autres sont formées exclusivement de femmes. Après le temps minimum accompli, c'est le parti communiste qui décide quels sujets doivent être gardés et quels autres doivent être affectés à d'autres besognes.

Comme il en est pour tout travail politique en Chine, quand une femme joint les rangs de l'armée, toutes ses autres occupations deviennent secondaires. Elle peut être des jours ou des semaines absente de la maison. Pendant ce temps le mari se débrouille seul et les enfants sont confiés à des garderies, à des pensions de l'Etat. Personne ne semble se plaindre de ce régime.

En minorité

Comme l'égalité est érigée en principe, j'ai demandé si

le l'était aussi en pratique. J'ai voulu connaître les effectifs de l'Armée du peuple et la proportion de femmes qui en faisaient partie. Mais personne n'a pu répondre à mes questions. Une chose certaine c'est que dans l'armée les femmes sont en minorité.

Pour des raisons faciles à comprendre, raisons de santé et différences physiologiques, les femmes sont exclues de l'entraînement au combat. Les travaux des femmes gravitent autour de la médecine, des communications, du transport, de la littérature et des arts et de la propagande. Toutefois j'ai pu observer des soldats des deux sexes s'exerçant au tir et au lancement de missiles, cela fait partie des loisirs. Des porte-paroles de l'armée m'ont affirmé qu'à l'avenir une guerre, les femmes participeraient au front avec les hommes.

L'ivresse de la libération

L'uniforme de l'armée est sans doute le vêtement le plus joli que j'aie vu dans la Chine contemporaine. D'un vert brillant il est égayé de poignets rouges. La veste de coton est ample, le pantalon large. Comme il est identique pour les deux sexes, quand les cheveux des femmes sont camouflés sous la casquette à étoile rouge, il est bien difficile de différencier les hommes des femmes.

Quelques entrevues

Sun Yu, à 23 ans, est responsable de la 4e Compagnie de Pékin. Elle est sans doute trop jolie pour orner une affiche de propagande, mais elle est sûrement le prototype de la fille sérieuse à qui l'on confie des responsabilités. Née en 1949, l'année de la libération, sa vie a évolué avec la République du peuple. C'est en 1965 qu'elle joignait les rangs de l'armée qu'elle, et plusieurs camarades considèrent comme une grande école d'initiation au marxisme et aux pensées de Mao Tse-toung.

Sun Yu considère que la vie de sa mère comparée à

la sienne offre autant de contraste que le jour et la nuit. Sa mère fut vendue comme fiancée à l'âge de 10 ans et tenta de se suicider à trois reprises, mais fut sauvée en 1945 par l'organisation communiste. La fille qui n'a pas connu d'autre régime est très heureuse dans l'armée et dans l'Etat.

Ses succès dans l'armée ne lui font perdre de vue qu'elle est toujours au service du peuple. Elle continue de partager la vie des soldats et économise son argent pour acheter les œuvres de Mao à ses camarades.

Ne voulant pas être en reste avec leur modèle, les autres filles de la PLA admettent avec fierté qu'elles arrivent à aimer des tâches aussi modestes que de nourrir, tuer et nettoyer des cochons.

L'ivresse de la libération

Wang Hsiu-Meis, une femme pilote de 41 ans, a commencé sa carrière en 1951 alors qu'on lui a demandé de former le premier contingent d'aviatrices. Mme Hsiu-Meis et ses camarades de l'aviation, sont intarissables quand elles racontent les missions dangereuses que leur a confiées Mao pour servir le peuple.

Elles ont volé pour transporter des malades d'endroits reculés à des hôpitaux urbains, elles ont traversé d'épais nuages pour créer des pluies artificielles au-dessus de régions desséchées, elles ont couru tous les risques pour procurer des vivres, des canots de sauvetage et des médicaments dans des régions inondées. Elles sont très fières de pouvoir dire qu'elles ont bravé les éléments et sauvé des milliers de vies.

Pour toutes ces femmes que la tradition maintenait autrefois entre quatre murs c'est vraiment l'ivresse de la libération et la fierté de servir le peuple.

## ANGLO-FRENCH CARPET CIE LTÉE

ENTREPÔT:  
**8280, boul. SAINT-LAURENT**  
MAGASIN: 1477, rue MANSFIELD

### VENTE DE TAPIS À L'ENTREPÔT

LES MORCEAUX SUIVANTS À 8280 BOUL. ST-LAURENT À L'ENTREPÔT

| VERGE CARRÉE | DESCRIPTION                          | Prix de liste | Notre prix |
|--------------|--------------------------------------|---------------|------------|
| 100          | Or laine nylon tweed                 | 7.99          | 3.99       |
| 59           | Vert laine nylon tweed               | 7.99          | 3.99       |
| 60           | Or nylon Shaggy caoutchouc           | 7.99          | 4.50       |
| 100          | Blanc velours épais tel quel         | 13.95         | 5.50       |
| 43           | Rouge commercial caoutchouc tel quel | 8.99          | 4.50       |
| 45           | Rose ciselé caoutchouc tel quel      | 8.99          | 4.50       |
| 47           | Or nylon velours tel quel            | 9.95          | 3.99       |
| 100          | Pourpre laine Wilton velours uni     | 14.95         | 8.99       |
| 44           | Pourpre nylon Shaggy très long       | 12.95         | 6.99       |
| 108          | Rouille nylon Shaggy très épais      | 17.95         | 8.99       |
| 110          | Vert nylon Shaggy très épais         | 17.95         | 8.99       |
| 100          | Vert acrilic velours très épais      | 14.95         | 8.99       |
| 100          | Blanc fortrel Shaggy épais           | 12.95         | 6.50       |

|                                                                                |                            |
|--------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|
| Tapis intérieur<br>extérieur<br>envers<br>caoutchouc                           | <b>299</b><br>verge carrée |
| Nylon Shaggy<br>épais<br>10 couleurs<br>blanc, bleu, or,<br>rouge, lilas, etc. | <b>599</b><br>verge carrée |
| Tapis laine<br>velours uni<br>12 couleurs<br>première qualité                  | <b>899</b><br>verge carrée |



CHARGE

OUVERT TOUTS LES JOURS  
jusqu'à 5 heures  
JEUDI ET VENDREDI  
jusqu'à 9 heures P.M.  
SAMEDI  
jusqu'à 5 heures

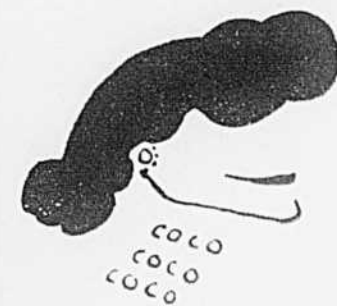
## ANGLO-FRENCH CARPET CIE LTÉE

8280, boul. St-Laurent 382-2201

(coin Guizot, une rue au nord du parc Jarry)

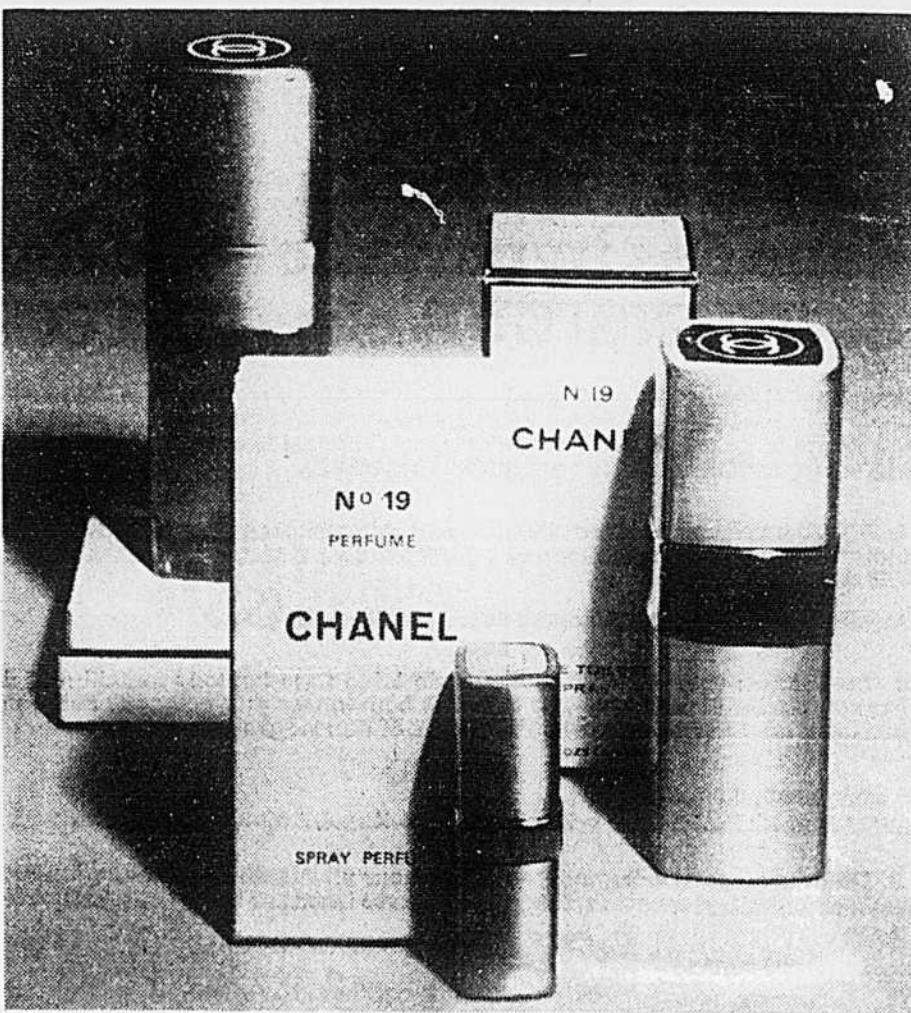
1477, rue MANSFIELD

288-4113



CHANEL  
CHEZ  
OGILVY

N° 19



Après quarante ans, lancement d'un nouveau parfum. Le No 19 de Chanel, le parfum que Coco créa pour elle et ses amies. Un parfum magique où se mêlent jasmin, anémone, gousses françaises, bois de santal et juste un peu de musc... De gauche à droite: Atomiseur, 12.50; Parfum Spray, 87; Eau de Toilette Spray, 87.

Ecrivez ou composez: 842-7711  
Ogilvy, Les Parfums, au rez-de-chaussée.

OGILVY

# Révélation

**...c'est au masculin  
dans des importations européennes  
de 'MONSIEUR chez EATON'**

Completez élégamment votre garde-robe hivernale en endossant ces importations prêtes à affronter le froid. Paletots dont la coupe et la confection soignées, le choix minutieux des tissus et des couleurs répondent à une clientèle de choix. Legers, chauds et confortables. Voici seulement quelques exemples de l'imposante sélection offerte à la boutique 'MONSIEUR chez EATON'. Rayon 429.

**1. D'Italie:** velours de coton côtelé doublé rayonne; longueur 31". Parement de suède au col et aux rabats des poches. Boutons recouverts de cuir et ceinture bouclée. Beige ou brun. Tailles 38 à 46 dans le groupe. **59<sup>95</sup>**  
Aussi: veston-sport avec pièces de suède aux coudes. **55<sup>00</sup>**

**2. De France:** sport-ville en molleton de laine avec boutons métalliques de forme originale. Frontal croisé, poches applique et pattes boutonnées aux poignets. Fente médiane et ceinture incrustée au dos. Beige ou noir. Tailles 38 à 46 dans le groupe. **95<sup>00</sup>**  
Aussi: caban, longueur 38". **65<sup>00</sup>**  
Articles 1 et 2: Eaton Centre-ville (deuxième étage), Anjou, Pointe-Clair

**3. De France:** peau de mouton retournée pour un simple boutonnage; longueur 35". Poches tailladées et manches montées. Beige naturel avec intérieur beige clair. Tailles 38 à 46 dans le groupe. **250<sup>00</sup>**  
Aussi: modèle croisé **265<sup>00</sup>**

**4. D'Angleterre:** paletot duffel dans un mélange 90% laine et 10% nylon. Longueur 37". Fermeture à barillets en corne. Poches plaquées à rabats et capuche. Beige seulement avec doublure à carreaux en vert loden. Tailles 38 à 46 dans le groupe. **65<sup>00</sup>**  
Article 3 et 4: Eaton Centre-ville (deuxième étage) seulement

Achats en personne seulement

## EATON